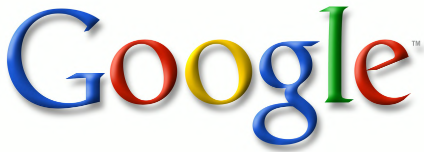
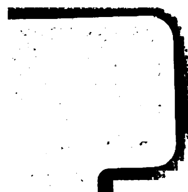




1.

ASSOCIATION

POUR L'ENCOURAGEMENT

DES

ÉTUDES GRECQUES

EN FRANCE

....

1re Année, 1867.

PARIS

IMPRIMERIE DE AD. LAINÉ ET J. HAVARD

RUE DES SAINTS-PÈRES, 19

—

1867

Les réunions du Comité auront lieu, à partir du 1er décembre 1867, le premier vendredi de chaque mois, rue Hautefeuille, 1 *bis*, à huit heures du soir.

Pour les renseignements,

S'adresser au secrétaire, M. Chassang, maître de conférences à l'École normale (Paris).

Pour les envois d'argent,

S'adresser au trésorier, M. Gustave d'Eichthal, rue Neuve-des-Mathurins, 100 (Paris).

ASSOCIATION

POUR

L'ENCOURAGEMENT DES ÉTUDES GRECQUES

EN FRANCE.

STATUTS.

§ I. But de l'Association.

Art. 1er. L'Association encourage la propagation des meilleures méthodes et la publication des livres les plus utiles pour l'étude de la langue et de la littérature grecques. Elle décerne à cet effet des médailles et des récompenses.

2. Elle encourage par tous les moyens en son pouvoir le zèle des maîtres et des élèves.

3. Elle propose, s'il y a lieu, des sujets de prix.

4. Elle entretient des rapports avec les hellénistes étrangers.

5. Elle publie un annuaire ou un bulletin, contenant un exposé de ses actes et de ses travaux, ainsi que l'indication des faits et des documents les plus importants qui concernent les études grecques.

§ II. Nomination des membres et cotisations.

6. Le nombre des membres de l'Association est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie.

7. L'admission est prononcée par le Comité, sur la présentation d'un membre de l'Association.

8. Les cinquante membres qui forment actuellement le Comité, et qui par leur zèle et leur influence ont particulièrement contribué à l'établissement de l'Association, auront le titre de *membres fondateurs*.

9. Le taux de la cotisation annuelle est fixé au *minimum* de dix francs.

10. La cotisation annuelle peut être remplacée par le payement, une fois fait, d'une somme décuple. La personne qui a fait ce versement reçoit le titre de *membre donateur*.

§ III. Direction de l'Association.

11. L'Association est dirigée par un Bureau et un Comité, dont le Bureau fait partie de droit.

12. Le Bureau est composé :

D'un Président,
De deux Vice-Présidents,
D'un Secrétaire-Archiviste,
D'un Trésorier.

Il est renouvelé annuellement de la manière suivante :

1° Le Président ne peut faire partie du Bureau qu'au bout d'un an ;

2° Le premier Vice-Président devient Président de droit ;

3° Les autres membres sont rééligibles ;

4° Les élections sont faites par l'Assemblée générale, à la pluralité des suffrages.

13. Le Comité, non compris le Bureau, est composé de vingt et un membres. Il est renouvelé annuellement par tiers. Les élections sont faites par l'Assemblée générale. Les sept membres sortants ne sont rééligibles qu'après un an.

14. Tout membre, soit du Bureau, soit du Comité, qui

n'aura pas assisté de l'année aux séances, sera réputé démissionnaire.

15. Pour la première année, les fonctions du Comité sont remplies par la réunion des membres fondateurs, qui a déjà nommé le Bureau. A la fin de la première année, le Comité sera réduit au nombre réglementaire de vingt et un membres, dont quatorze élus par le sort parmi les membres fondateurs qui ne se seront pas récusés, et sept membres nommés par l'Assemblée générale, parmi les membres de l'Association.

16. Le Comité se réunit régulièrement au moins une fois par mois. Il peut être convoqué extraordinairement par le Président.

Le Secrétaire rédige les procès-verbaux des séances, et ils sont régulièrement transcrits sur un registre.

Tous les membres de l'Association sont admis aux séances ordinaires du Comité.

Les séances seront suspendues pendant trois mois, du 1er août au 1er novembre.

17. Une commission de comptabilité sera établie, et des commissions de correspondance et de publication pourront être établies par le Comité. Tout membre de l'Association pourra en faire partie.

18. Le Comité fera dresser annuellement le budget des recettes et des dépenses de l'Association. Aucune dépense non inscrite au budget ne pourra être autorisée par le Comité que sur la proposition ou bien après l'avis de la commission de comptabilité.

19. Le compte détaillé des recettes et dépenses de l'année écoulée sera également dressé, présenté par le Comité à l'approbation de l'Assemblée générale, et publié.

§ IV. De l'Assemblée générale.

20. Une Assemblée générale de l'Association aura lieu une fois au moins chaque année, au mois de mars. Les

convocations auront lieu à domicile. L'Assemblée entendra le rapport qui lui sera présenté par le Secrétaire sur les travaux de l'Association, et le rapport de la commission de comptabilité sur les recettes et les dépenses de l'année.

Elle procédera au remplacement des membres sortants du Comité et du Bureau.

Tous les membres de l'Association sont admis à voter soit en personne, soit par correspondance.

Elle recevra les communications qui seront les plus propres à l'intéresser.

§ V.

Les présents statuts pourront être modifiés par un vote du Comité, rendu à la majorité des deux tiers des membres présents, dans une séance convoquée expressément pour cet objet, huit jours à l'avance. Les modifications votées seront soumises à l'approbation de l'Assemblée générale.

Délibéré en réunion des Membres fondateurs, le 22 juin 1867.

MEMBRES FONDATEURS.

Adert, ancien professeur de littérature grecque à l'Académie de Genève, rédacteur du *Journal de Genève.*
Alexandre, membre de l'Institut.

Bertrand (Alexandre), directeur du Musée de Saint-Germain.
Beulé, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.
Bréal (Michel), professeur au Collége de France.
Brunet de Presle, membre de l'Institut.
Burnouf (Émile), directeur de l'École française d'Athènes.

Campeaux, professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.
Chassang, maître de conférences à l'École normale supérieure.

Daremberg, de la bibliothèque Mazarine.
David (Baron Jérôme), vice-président du Corps législatif.
Dehèque, membre de l'Institut.
Delyannis (Théodore-P.), ministre plénipotentiaire de S. M. Hellénique.
Deville, ancien élève de l'École d'Athènes.
Didot (Ambroise-Firmin), libraire-éditeur.
Dübner, helléniste.
Duruy (S. Exc. M. Victor), ministre de l'instruction publique.

Egger, membre de l'Institut.
Eichthal (Gustave d'), membre de la Société asiatique.

Gidel, professeur de rhétorique au lycée Bonaparte.
Girard (Jules), maître de conférences à l'École normale.
Goumy, rédacteur en chef de la *Revue de l'Instruction publique.*
Guigniaut, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions.

HAVET, professeur au Collége de France.
HEUZEY, ancien membre de l'École d'Athènes, professeur à l'École des Beaux-Arts.
HIGNARD, professeur à la Faculté des lettres de Lyon.
HILLEBRAND, professeur à la Faculté des lettres de Douai.

JOURDAIN, membre de l'Institut.

LEGOUVÉ, de l'Académie française.
LÉVÊQUE, membre de l'Institut.
LONGPÉRIER (de), membre de l'Institut.

MAURY (Alfred), membre de l'Institut.
MÉLAS (Constantin), de la maison Mélas frères (Marseille).
MILLER, membre de l'Institut.

NAUDET, membre de l'Institut.

PATIN, de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres de Paris.
PERROT (Georges), ancien élève de l'École d'Athènes, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

RAVAISSON, membre de l'Institut.
RENAN, membre de l'Institut.
RENIER (Léon), membre de l'Institut.

SAINT-MARC-GIRARDIN, de l'Académie française.

THENON (l'abbé), directeur de l'École des Carmes.
THUROT, maître de conférences à l'École normale.

VALETTAS (J.-N.), professeur (Londres).
VILLEMAIN, secrétaire perpétuel de l'Académie française.
VINCENT, membre de l'Institut.

WADDINGTON, membre de l'Institut.
WEIL, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.
WESCHER, ancien élève de l'École d'Athènes.
WITTE (Baron de), membre de l'Institut.

MEMBRES DONATEURS.

Beulé, membre de l'Institut.

Desjardins, 11, rue Maurepas (Versailles).
Didot (Ambroise-Firmin), libraire-éditeur.
Drème, avocat général, à Agen (Lot-et-Garonne).
Duruy (S. Exc. M. Victor), ministre de l'instruction publique.

Eichthal (Gustave d'), membre de la Société asiatique.

Mourier, vice-recteur de l'Académie de Paris.

Riant (Paul), docteur ès lettres, de la Société des antiquaires.

MEMBRES DU BUREAU POUR 1867.

Président : M. Patin.
Vice-Présidents : MM. Egger et Beulé.
Secrétaire-Archiviste : M. Chassang.
Trésorier : M. Gustave d'Eichthal.

LISTE GÉNÉRALE DES MEMBRES AU 1er JUILLET 1867.

ABEILLE, 4, avenue Gabrielle (Paris).
ADERT, ancien professeur de littérature grecque à l'Académie de Genève, rédacteur du *Journal de Genève*.
AGATHIDES, professeur, 28, Kildare Terrace, Bayswater (Londres).
AGELASTO (D.), négociant (Marseille).
AGELASTO (E.), négociant (Marseille).
ALEXANDRE, membre de l'Institut, 9, rue Mogador (Paris).
ALGLADE, avocat, 7, rue du Cardinal Le Moine (Paris).
ALLAIR (E.), Twickenham (Middlesex).
AMBANAPOULOS, négociant (Marseille).
ANAZEIROPOULOS, professeur à l'Ecole hellénique d'Argos (Grèce).
ANONYMES (4) (Paris).
ARGENTI (Léonidas), négociant (Marseille).
ASSELIN, professeur au collége Rollin, 40, rue de l'Ouest (Paris).
ASTRODOSTAUROS (Paris).
AVIERINO (Alexandre), négociant, Gresham house (Londres).

BADOIS, 127, rue de la Tour (Passy).
BAGAULT, 43, rue Saint-Lazare (Paris).
BAGUENAULT DE PUCHESSE (Gustave), licencié ès-lettres, 49, rue Bonaparte (Paris).
BAHAUX (J.), licencié ès-lettres, 71, boulevard Mont-Parnasse (Paris).
BAILLIÈRE (Germer), 17, rue de l'École de Médecine (Paris).
BAILLY, professeur au lycée impérial d'Orléans (Orléans).
BALLU, architecte, 80, rue Blanche (Paris).
BALTARD, membre de l'Institut, 4, rue de l'Abbaye (Paris).
BARBET-MASSIN, 16, rue de la Ferme-des-Mathurins (Paris).

BARON (L.), ancien député, Fontenay (Vendée).
BARRIAS, 71, rue d'Amsterdam (Paris).
BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE, membre de l'Institut (Paris).
BARY, professeur au collége Rollin, 47, rue Pigale (Paris).
BASILI (G.-A.), sous-gouverneur de la banque nationale d'Athènes.
BASILI (D.-M.), négociant (Marseille).
BAUDOIN, inspecteur général de l'enseignement primaire (Paris).
BAUDREUIL (DE), 29, rue Bonaparte (Paris).
BEAUJEAN, professeur au lycée Louis-le-Grand (Paris).
BEAUSSIRE, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers.
BÉLISAIRE (Jean), professeur de grec, 5, rue Canonge (Marseille).
BERCOET, chef d'institution, 3, cité Malesherbes (Paris).
BERGE (de la), attaché au cabinet des médailles, 12, rue de Louvois (Paris).
BERGER, professeur à la Faculté des lettres de Paris, 1, rue Regrattier-en-l'Ile.
BERGOIGNE, 30, boulevard Saint-Germain (Paris).
BERRYER, de l'Académie française, 64, rue des Petits-Champs (Paris).
BERTRAND (Joseph), membre de l'Institut, 82, rue de Rivoli (Paris).
BERTRAND (Alexandre), directeur du musée de Saint-Germain, 35, rue des Mathurins-Saint-Jacques (Paris).
BEUGNOT (Comte), 101 *bis*, rue Saint-Lazare (Paris).
BEULÉ, membre de l'Institut, 25, quai Conti (Paris).
BIENAYMÉ (Jules), membre de l'Institut, 1, rue de Fleurus (Paris).
BIKELAS (D.), négociant, 19, Old Broad street, (Londres).
BLACHE, de l'Académie de médecine, 5, rue de Suresne (Paris).
BLANC (Charles), à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).
BLANQUART, professeur de grec moderne (Marseille).
BLIGNIÈRES (de), ancien chef d'institution, 80, rue de Grenelle-Saint-Germain (Paris).
BLONDEL (Charles), élève de l'École française d'Athènes.
BLOTNICKI, 2, rue Saint-Louis-en-l'Ile (Paris).
BODINIER, correspondant de l'Institut, place du Château (Angers).
BOISSONADE, professeur agrégé à la Faculté de droit de Grenoble.
BOUCHARDAT, professeur à la Faculté de médecine, 8, rue du Cloître-Notre-Dame (Paris).
BOUCHERIE, professeur au lycée impérial de Montpellier.
BOURBAKI (Démétrius), officier de l'armée hellénique, 24, rue Chevert (Paris).

Bréal (Michel), professeur au Collége de France, 3, place du Palais-Bourbon.

Brelay (Ernest), négociant, 34, rue Hauteville (Paris).

Briau, bibliothécaire de l'École de médecine, 41, rue de la Victoire (Paris).

Brunet de Presle, membre de l'Institut, 61, rue des Saints-Pères (Paris).

Burnouf (Émile), directeur de l'École française d'Athènes.

Cabanel, membre de l'Institut, 17, rue de la Rochefoucauld (Paris).

Caffarelli, député, 58, rue de Varennes (Paris).

Cahen d'Anvers (Comte), 47, rue Laffitte (Paris).

Cahen d'Anvers, 47, rue Laffitte (Paris).

Cahen d'Anvers (Joseph), 47, rue Laffitte (Paris).

Cahen d'Anvers (Louis), 47, rue Laffitte (Paris).

Cahen d'Anvers (Mme), 118, rue de Grenelle Saint-Germain (Paris).

Caillemer (Exupère), professeur à la Faculté de droit de Grenoble (Isère).

Calvocoressi, négociant (Marseille).

Campeaux, professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

Caracoussi (S.-B.), négociant (Marseille).

Caramanos (Ph.-G.), négociant (Marseille).

Caro, professeur à la Faculté des lettres, 20, rue Saint-Maur-Saint-Germain (Paris).

Caumont (de), directeur de l'Institut des Provinces (Caen).

Ceffala (Georges), négociant, 3, Winchester Buildings (Londres).

Cerfberr (Théogène), agriculteur (Oberviller, près Saarbourg (Meurthe).

Chabouillet, conservateur au cabinet des médailles, 22, rue Boursault (Paris).

Chanrond (Gustave de) (Briançon, Hautes-Alpes).

Chantepie (de), professeur de rhétorique au lycée impérial de Vesoul.

Chasles, membre de l'Institut, 3, passage Saint-Marc, rue du Bac (Paris).

Chassang, maître de conférences à l'École normale supérieure (Paris).

Chasseriau (Mme), 40, rue de Bruxelles (Paris).

Chastellux (Comte Henri de), 90, rue de Varennes (Paris).

Chatel (Auguste), archiviste du département du Calvados, à Caen.
Chénier (de), 35, rue Bellechasse (Paris).
Cherbuliez (André) (Genève).
Cherbuliez (Hector) (Genève).
Chéronnet-Champollion (Léonce), 10, rue de l'Oratoire (Paris).
Chéronnet-Champollion (René), 10, rue de l'Oratoire (Paris).
Cherrier (de), membre de l'Institut, 22, rue de Londres (Paris).
Chevreul, membre de l'Institut, au Jardin des plantes (Paris).
Chevriaux, censeur des études au lycée Bonaparte (Paris).
Choisy, ingénieur des ponts-et-chaussées, 4 *bis*, rue des Beaux-Arts (Paris).
Circourt (Comte de), aux Bruyères, près Bougival (Seine-et-Oise).
Clavel, professeur au lycée impérial de Bourges.
Cohn (Albert), docteur en philosophie, 42, rue Richer (Paris).
Colin, 18, boulevard Montmartre (Paris).
Colonna (la Duchesse), 1, rue François Ier (Paris).
Combes (de), au château d'Amayé (par Evrecy, Calvados).
Condés (Élie), chez MM. Tamvaco et Microlachi (Marseille).
Corgialégno (André), négociant (Marseille).
Corgialégno, négociant (Marseille).
Coste (Olivier de la), 108, rue du Bac (Paris).
Couret (Alph.), docteur en droit, 2, rue Servan (Grenoble).
Courtaud Diverneresse, 7, rue Madame (Paris).
Crauk, 46, rue de Vaugirard (Paris).
Cros, 4, rue du Mont-Thabor (Paris).
Cuvillier, professeur au lycée du Prince-Impérial (Paris).

Damalas, négociant (Marseille).
Daremberg, de la bibliothèque Mazarine, 1, rue de Seine (Paris).
Dareste de la Chavanne (Adolphe), avocat, 7, quai Malaquais (Paris).
David (Baron Jérôme), vice-président du Corps législatif, 6, place Saint-Michel (Paris).
Debin, 6, rue Germain-Pilon (Paris).
Dehèque, membre de l'Institut, 116, rue de Grenelle (Paris).
Delagrave, libraire-éditeur, 78, rue des Écoles (Paris).
Delaroche (Horace), 26, rue des Bourdonnais (Versailles).
Delaroche (Philippe), 103, rue du Bac (Paris).
Delaunay, professeur, à Ernée (Mayenne).
Delessert (Mme Gabriel), 9, rue Basse (Passy, Seine).

DELESSERT (Benjamin). (Passy, Seine).

DELORME, 26, rue de la Ferme-des-Mathurins (Paris).

DELTA (Thomas), négociant, 3, Winchester Buildings (Londres).

DELZONS, professeur au lycée Saint-Louis, 35, rue des Fossés-Saint-Victor (Paris).

DELYANNIS (Théodore-P.), ministre plénipotentiaire de S. M. Hellénique, 5, rue Boissy-d'Anglas (Paris).

DEMARQUAY, docteur, 43, rue de la Victoire (Paris).

DÉMÉTRIUS (Eustache), négociant (Marseille).

DES FRANCS, professeur au lycée de Tarbes (Pyrénées-Orientales).

DESJARDINS, 11, rue Maurepas (Versailles).

DEVILLE, ancien élève de l'École d'Athènes, 46, rue Saint-Nicolas (Paris).

DEVIN, avocat, 12, rue de l'Échiquier (Paris).

DIDOT (Ambroise-Firmin), libraire, 56, rue Jacob (Paris).

DILBEROGLOU (S.), négociant, Threadneedle street (G. J. Cavafy 6 et 6° (Londres).

DOGNÉ (E.), 20, place des Carmes (Liége, Belgique).

DOLLFUS, rédacteur en chef de la *Revue moderne*, 10, Faubourg-Montmartre (Paris).

DRAPEYRON, professeur d'histoire au lycée de Besançon).

DRÈME, avocat général, à Agen (Lot-et-Garonne).

DÜBNER, helléniste (Montreuil, près Paris).

DUC, membre de l'Institut, 4, rue du Marché-Saint-Honoré (Paris).

DUCAMP (Maxime), 43, rue du Rocher (Paris).

DUMAS (E.-R.), professeur au lycée impérial de Montpellier.

DUMAS SAISSET, professeur en retraite à Montpellier.

DUMONT, docteur-médecin (Angers, Maine-et-Loire).

DUQUESNE, 51, rue Laffitte (Paris).

DURAND, libraire-éditeur, 9, rue Cujas (Paris).

DURUY (S. Exc. M. Victor), ministre de l'instruction publique.

DURET (Mme), 17, quai Voltaire (Paris).

EGGER, membre de l'Institut, 48, rue Madame (Paris).

EICHTHAL (Adolphe d'), membre du Conseil supérieur du commerce, 98, rue Neuve-des-Mathurins (Paris).

EICHTHAL (Adolphe d'), fils, banquier, 98, rue Neuve-des-Mathurins (Paris).

EICHTHAL (Eugène d'), 100, rue Neuve-des-Mathurins (Paris).

EICHTHAL (Gustave d'), membre de la Société asiatique, 100, rue Neuve-des-Mathurins (Paris).
ÉLIADE (Léonidas), professeur de grec moderne, 2, rue Royer-Collard (Paris).
ÉPINAY (de l'), 6, impasse Cendrier (Paris).
ESSARTS (Emmanuel des), professeur au lycée de Moulins.
ESTRANGIN (A.), négociant (Marseille).
EUMORPHOPOULO (A.-G.) négociant, Ethelburg house, Bishops gate street (Londres).
EVELARD, professeur au lycée Saint-Louis, 13, rue de la Cerisaie (Paris).

FARMACOPOULOS, attaché à la légation hellénique, 5, rue Boissy-d'Anglas (Paris).
FAURE (André), 80, rue Taitbout (Paris).
FAVARD (Eugène), 18, rue d'Aguesseau (Paris).
FLORENT LEFÈVRE, conseiller général du département du Pas-de-Calais, 47, rue de Lille (Paris).
FOUCART, professeur au lycée Charlemagne, 13, rue de Tournon (Paris).
FOUCHER DE CAREIL (Comte), 11, rue François Ier (Paris).
FUNCK, aide-de-camp de S. M. Hellénique.

GAFFAREL, professeur d'histoire au lycée de Montpellier.
GAIDOZ (Henri), licencié ès lettres, 32, rue de Madame (Paris).
GALICHON (Émile), directeur de la *Gazette des Beaux-Arts*, 182, rue de Rivoli (Paris).
GANDO, 52, rue d'Amsterdam (Paris).
GARELLI (Alexandre), négociant (Marseille).
GARNIER, architecte de l'Opéra, 84, boulevard Saint-Germain (Paris).
GARNIER (Auguste), libraire, rue des Saints-Pères (Paris).
GARNIER (Hippolyte), libraire, rue des Saints-Pères (Paris).
GATTEAUX, membre de l'Institut, 41, rue de Lille (Paris).
GAUDRY (Albert), 12, rue Taranne (Paris).
GEORGIADÈS (C.-B.), rue du Loisir (Marseille).
GÉRÔME, membre de l'Institut, 6, rue de Bruxelles (Paris).
GIDEL, professeur de rhétorique au lycée Bonaparte, 130, rue Saint-Lazare (Paris).
GIGUET, traducteur d'Homère (Sens, Yonne).

GILBERT, 23, rue de Marignan (Paris).
GIRARD (Jules), maître de conférences à l'École normale supérieure (Paris).
GOUIN (Ernest), constructeur, 4, rue Cambacérès (Paris).
GOUMY, rédacteur en chef de la *Revue de l'Instruction publique*, 77, boulevard Saint-Germain (Paris).
GOUNAROPOULOS, négociant, 22, boulevard du Nord (Marseille).
GOUNOD, membre de l'Institut, 19, rue de la Rochefoucauld (Paris).
GRÉARD, inspecteur de l'Académie de Paris, 77, boulevard Saint-Michel (Paris).
GRÉHAN, professeur au collége de Compiègne (Oise).
GRUYER (Anatole), 10, rue du Mont-Thabor (Paris).
GRUYER (Gustave), 28, place Saint-Georges (Paris).
GUÉRARD, directeur de Sainte-Barbe-des-Champs (Fontenay).
GUIGNIAUT, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions, palais de l'Institut.
GUILLAUME, membre de l'Institut, à l'École des Beaux-Arts.
GUILLAUME, avenue de l'Impératrice (Paris).
GUILLHEMASSY, professeur, 5, rue Corneille (Paris)
GUIZOT (Guillaume), 53, boulevard Malesherbes (Paris).

HAMEL, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
HARCOURT (Comte Jean d'), 82, rue de l'Université (Paris).
HATZI PETROS, général, aide-de-camp de S. M. Hellénique.
HAVET, professeur au collége de France, 60, rue des Écoles.
HAZZIFILO, négociant, 6, rue du Conservatoire (Paris).
HEATH (John), banquier, 31, Old Jewery, cité de Londres.
HEATH (Robert), banquier, 31, Old Jewery, cité de Londres.
HEATH (Henry), banquier, 31, Old Jewery, cité de Londres.
HEINRICH, professeur à la Faculté des lettres de Lyon, 28, cour Morand.
HERVEY-COUELLARD, professeur de rhétorique au collége de Chartres, 14, rue Saint-Michel (Chartres).
HESSE (Antoine), banquier (Marseille).
HETSCH (l'Abbé), supérieur du petit séminaire de la Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret).
HEUZEY, conseiller, 4, rue de Crosne (Rouen).
HEUZEY (Gustave), 25, rue de l'Impératrice (Rouen).
HEUZEY (Édouard), 16, rue d'Aboukir (Paris).

HEUZEY, ancien membre de l'École d'Athènes, professeur à l'École des Beaux-Arts, 8, quai de la Mégisserie (Paris).
HIGNARD, professeur à la Faculté des lettres de Lyon, 7, cour Morand (Lyon).
HILLEBRAND, professeur à la Faculté des lettres de Douai.
HIS DE LA SALLE, 55, rue de Clichy (Paris).
HITTORF (Carl), 40, rue Lamartine (Paris).
HORTUS, ancien chef d'institution, 24, rue du Bac (Paris).
HUBAULT (G.), professeur au lycée Louis-le-Grand, 11, rue Bonaparte (Paris).
HUBERT (Alfred), 103, rue Lafayette (Paris).
HUGO, 24, rue Royale (Paris).
HUILLIER, ancien notaire, 49, rue de Provence (Paris).
HUSSON (Hyacinthe), 14, rue Marignan (Paris).
HUSSON (Georges), 191, rue Saint-Honoré (Paris).

INGRES (Mme), 11, quai Voltaire (Paris).
IONIDÈS, négociant, 19, Old Broad street (Londres).

JACQUET (Ernest), rue des Pyramides (Paris).
JACQUET (père), 14, rue Castiglione (Paris).
JAVAL (Léopold), député, 6, rue d'Anjou (Paris).
JAVAL (Émile), 6, rue d'Anjou-Saint-Honoré (Paris).
JEANNEL, agrégé des lettres, professeur au lycée de Marseille.
JENCK (Jules), 40, rue de Bruxelles (Paris).
JOURDAIN, membre de l'Institut, 41, rue de Luxembourg (Paris).

KASTNER (Georges), membre de l'Institut, 16, rue Boursault (Paris).
KERGORLAY (Comte Henri de), 48, rue de Varennes (Paris).

LABARTHE, propriétaire, 19, rue Jacob (Paris).
LACROIX (Jules), 22, rue d'Anjou-Saint-Honoré (Paris).
LACROIX, à la Briche-Saint-Denis.
LAGACHE, directeur du service sténographique du Corps législatif (Paris).
LAGRANGE (Marquis de), membre de l'Institut, sénateur, 29, rue Barbet-de-Jouy (Paris).
LAGRENÉ (Mme de), 14, rue du Marché-d'Aguesseau (Paris).
LAGUICHE (Marquis de), 16, rue Matignon (Paris).
LANJUINAIS (Vicomte), député (Paris).

LAPRADE (Victor), de l'Académie française, 10, rue de Castries (Lyon).

LARA MINOT, 1, rue Godot-de-Mauroi (Paris).

LASTEYRIE (Ferdinand de), membre de l'Institut, 11, quai Voltaire (Paris).

LAURENT-PICHAT, 39, rue de l'Université, (Paris).

LEBLANT (E.), 9, rue de Boulogne (avenue de l'Impératrice).

LE BRET (Paul), inspecteur à la Compagnie des mines d'Anzin, 22, rue Caumartin (Paris).

LEBRUN, de l'Académie française, 1, rue de Bone (Paris).

LECOMTE (Eugène), agent de change, 2, rue de la Chaussée-d'Antin (Paris).

LECONTE (A.), élève de l'École normale supérieure, rue d'Ulm (Paris).

LEE CHILDE, 9, rue de Penthièvre (Paris).

LEGOUEZ, professeur au lycée Bonaparte, 28, rue de la Rochefoucauld (Paris).

LEGOUVÉ, de l'Ac. française, 14, rue St-Marc-Feydeau (Paris).

LEHMANN, membre de l'Institut, 23, rue Balzac (Paris).

LENIENT, maître des conférences à l'Ecole normale (Paris).

LE PROUX (Ferdinand), élève de l'École impériale des chartes (Saint-Quentin).

LÉVÊQUE, membre de l'Institut (Bellevue).

LÉVI-ALVAREZ, 19, rue de Lille (Paris).

LEVILLAIN, 40, Faubourg-Poissonnière (Paris).

LEVIS MIREPOIX (Comte de), 121, rue de Lille (Paris).

LOIRET, professeur au lycée de Cahors.

LONGPÉRIER (de), membre de l'Institut, 50, rue de Londres (Paris).

LORRAIN, docteur-médecin, 11, rue de l'Odéon (Paris).

LUBERSAC (Comte de), 9, boulevard Malesherbes (Paris).

LUSSON, 21 *bis*, rue de Laval (Paris).

MAGNABAL, agrégé de l'Université, chef de bureau au ministère de l'Instruction publique.

MAIGRET (Théodore), 3, boulevard des Capucines (Paris).

MAIGRET (Édouard), 3, boulevard des Capucines (Paris).

MARCELLUS (Comtesse de), 16, rue Martignac (Paris).

MARIETTE, correspondant de l'Institut de France, 44, rue Lafontaine (Auteuil).

MARSAND, 2, rue des Bons-Enfants (Paris).

MARSY (de), archiviste paléographe, 69, boulevard Saint-Germain (Paris).
MARTIN (Henri), historien, 53, rue de Marignan (Passy).
MARTIN (Henri), doyen de la Faculté des lettres de Rennes.
MATTHIEU, député, 57, rue Sainte-Anne (Paris).
MAURY (Alfred), membre de l'Institut, 1, rue de Seine (Paris).
MAVROGORDATO, 5, rue Boissy-d'Anglas (Paris).
MAVROGORDATO (D.-A.), négociant, 37, Theadneedle street (Londres).
MAVROMICHALI (Mme) (Paris).
M. C., 80, rue Notre-Dame des Champs, passage Stanislas (Paris).
MÉLAS (Constantin), de la maison Mélas frères (Marseille).
MÉLAS (B.), négociant. Old Broad street (Londres).
MENU DE SAINT-MESMIN, préfet des études au collége Chaptal (Paris).
MERLE (Mme), 6, place Saint-Michel (Paris).
MERRUAU, conseiller d'État, 45, rue de Chabrol (Paris).
MESSAGER (E.), 5, rue Tronchet (Paris).
MÉTAXAS (G.), aide de camp de S. M. Hellénique.
MÉTAXAS (J.), docteur en médecine (Marseille).
MÉTAXAS (Georges), chez M. Corgialégno (Marseille).
MÉZIÈRES, professeur à la Faculté des lettres de Paris, 77, boulevard Saint-Michel.
MICHALINOUDÉS (J.-A.), négociant (Marseille).
MICHEL, professeur à l'école Turgot, 46, rue de l'Ouest (Paris).
MICRULACHI (S.-E.), négociant (Marseille).
MILL (John Stuart), membre du parlement, recteur de l'Université de Saint-Andrew (Londres).
MILLER, membre de l'Institut, bibliothécaire du Corps législatif.
MOLLIARD, sous-directeur à l'institution Sainte-Barbe (Paris).
MONNIER, docteur ès lettres, précepteur du Prince Impérial.
MORTEMART (Marquis de), 16, rue Matignon (Paris).
MOURIER, vice-recteur de l'Académie de Paris, 15, rue de la Sorbonne.
MOUZIE (E. de), Sarlat (Dordogne).

NAUDET, membre de l'Institut, 184, rue de Rivoli (Paris).
NAVILLE (Édouard), licencié ès lettres, 2, rue Racine (Paris).
NICOLAIDÉS (Xénophon), négociant, 12, rue du Loisir (Marseille).
NICOLAIDÉS (Théodore), négociant (Marseille).

Nicolas (Michel), professeur à la Faculté de théologie protestante de Montauban.

Nisard (Auguste), inspecteur de l'Académie de Paris.

Nisard (Désiré), de l'Académie française, directeur de l'École normale supérieure (Paris).

Nisard (Charles), 103, rue de Grenelle-Saint-Germain (Paris).

Oppermann, 30, rue Saint-Georges (Paris).

Oursel, 52, rue de Turenne (Paris).

Palascas, capitaine de vaisseau de la marine royale hellénique.

Pandia Ralli, négociant (Marseille).

Panorios (N.), 22, boulevard du Nord (Marseille).

Parmentier, professeur au lycée de Strasbourg.

Passy (Louis), 49, rue de Clichy (Paris).

Patin, de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres de Paris, 15, rue Cassette (Paris).

Pélicier, professeur au collége de Compiègne.

Pelletier, président de la Cour des comptes, 46, avenue Gabrielle.

Pelletrem, 27, rue de l'Oratoire du Roule (Paris).

Pépin Le Halleur (Émile), docteur en droit, 5, rue Greffühle.

Perdikidès (Nestor), négociant (Marseille).

Peroglous, secrétaire privé de S. M. Hellénique.

Perrot (Georges), ancien élève de l'École d'Athènes, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand (Paris).

Pessonneau, professeur au lycée Napoléon, 30, rue Monsieur-le-Prince (Paris).

Petit-Jean, principal du collége de Schlestadt (Bas-Rhin).

Piat (Albert), 98, rue Saint-Maur Popincourt (Paris).

Pillon (Alphonse), propriétaire, Roye sur Malty (Oise).

Piscis, 19, rue du Cirque (Paris).

Pitti (A.), négociant (Marseille).

Pompery (de), au château de Salsoigne (Aisne).

Ponsarel aîné, professeur à Sarlat (Dordogne).

Potron, 10, rue d'Antin (Paris).

Prache, 290, rue Saint-Honoré (Paris).

Prassacaki (Emmanuel), négociant (Marseille).

Prassacaki (Leoni), négociant (Marseille).

Psarakis, directeur à l'École hellénique de Paros (Grèce).

Psicha, négociant, 19, Gresham house (Avierino 6 et 6e) (Londres).

QUESNEL (Adolphe), négociant (Havre).
QUEUX DE SAINT-HILAIRE (Marquis de), 1, rue Soufflot (Paris).

RALLI (V.), négociant, 11, Finsbury Circus (Londres).
RALLI SCHILIZZI ARGENTI, négociant (Marseille).
RAVAISSON, membre de l'Institut, 9, quai Voltaire (Paris).
REINAUD, membre de l'Institut, 15, quai Conti (Paris).
RENAN, membre de l'Institut, 29, rue Vanneau (Paris).
RENIER (Léon), membre de l'Institut, à la Sorbonne (Paris).
RENIERI, sous-gouverneur de la Banque nationale de Grèce (Athènes).
RENOUARD (Léopold), 3, rue de Grammont (Paris).
REVIERS DE MANNY (Vicomte), Fontainebleau (Seine et Marne).
REYNALD, professeur à la Faculté des lettres de Caen.
RIANT (Paul), docteur ès lettres, de la Société des antiquaires, 2, rue de Vienne (Paris).
RIFF, principal du collége d'Obernai (Bas-Rhin).
RILLIET (Albert) (Genève).
RINN, professeur au collége Rollin, 212, rue Saint-Jacques (Paris).
RIOUSSET, 28, boulevard Poissonnière (Paris).
ROBERT (Charles), correspondant de l'Institut, au ministère de la Guerre.
RODOCANAKI (P.), 42, avenue Gabrielle (Paris).
RODOCANAKI (T.-E.), négociant (Marseille).
RODOCANAKI (Michel), négociant (Marseille).
RODOCANAKI (Stamali), négociant (Marseille).
RODOCANAKI (Emmanuel P.), négociant, 29, Finsbury Circus (Londres).
RODOCANAKI (Emmanuel Z.), négociant, 22, New city Chambers (Londres).
ROEDTS, 39, rue Godot-de-Mauroy (Paris).
RONCHAUD (Louis de), 19, avenue de l'Impératrice (Paris).
ROQUE (Phocion), secrétaire de la légation hellénique, 16, rue de Turin (Paris).
ROSSEW SAINT-HILAIRE, professeur à la Faculté des lettres de Paris, 74, rue d'Anjou (Versailles).
ROTHSCHILD (Baron Alphonse de), 21, rue Laffitte (Paris).
ROUGÉ (Vicomte de), membre de l'Institut, 53, rue de Babylone (Paris).
ROUSSOS, directeur à l'École hellénique d'Argos (Grèce).

ROUVRAY, 27, quai Saint-Michel.
RUDLER, professeur au collége de Schlestadt (Bas-Rhin).

SABATIER, ministre plénipotentiaire, 17, rue Lord-Byron (Paris).
SAINTE-BEUVE, de l'Académie française, 11, rue du Mont-Parnasse (Paris).
SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Henri), membre de l'Institut, 47, rue Madame (Paris).
SAINT-MARC GIRARDIN, de l'Ac. française, 5, r. Bonaparte (Paris).
SALOMON, 6, rue de l'École-de-Médecine (Paris).
SALVAGO PANTALEON, négociant (Marseille).
SCARAMANGA, négociant (Marseille).
SCLAVOS, négociant, Old Broad street (Vagliano Brothers) (Londres).
SCLIVANIOTTIS, négociant, 31, boulevard Bonne-Nouvelle (Paris).
SECHIARI frère, négociant (Marseille).
SELLIÈS, capitaine au 3e de ligne.
SÉNART, licencié ès lettres, 12, rue Saint-Dominique (Paris).
SERBOS MILTIADES, négociant (Marseille).
SIDERICUDI NEGREPONTIS, négociant (Marseille).
SIMÉON (Comte), sénateur, 23, quai d'Orsay (Paris).
SOMAKIS (d'Athènes), avocat, 18, boulevard Saint-Michel (Paris).
SOULOUTZIAROGLOU, 22, rue de la Paix (Paris).
SOUTZO (Constantin), officier de l'armée hellénique.
SOUTZO (Démétrius), 49, rue Marbeuf (Paris).
SOUTZO (Mme S.-M.).
SPANOUDIS (Alexandre), négociant (Marseille).
SUGDURY, négociant, Gresham house, Mauro Basich, 50 (Londres).

TALBOT, professeur au collége Rollin, 8, rue Garancière (Paris).
TARRAL, 14, cours la Reine (Paris).
TATTEGRAIN, conseiller à la Cour impériale d'Amiens, 32, rue du Loup (Amiens).
TAVERNIER, 20, rue Neuve-des-Capucines (Paris).
TERTU (Comte de), Tertu par Trun (Orne).
THÉNON (l'abbé), directeur de l'école des Carmes, 76, rue de Vaugirard (Paris).
THIERS, membre de l'Institut, 27, place Saint-Georges (Paris).
THIRION, professeur au lycée Bonaparte, 19, rue de Lille (Paris).
THOMAS (Ferdinand), 21, passage des Favorites (Vaugirard).

Thorin, libraire, 58, boulevard Saint-Michel (Paris).
Thurot, maître de conférences à l'École normale, 77, rue du Bac (Paris).
Timbal, 13, rue de l'Abbaye (Paris).
Torras (Léon), ancien agent de change, 32, rue de l'Arcade (Paris).
Tougard (l'abbé Alb.), professeur au petit séminaire (Rouen).
Travers (Émile), archiviste paléographe, 22, rue Pigalle (Paris).
Tresse (Mme), 182, rue Rivoli (Paris).
Tricot (Lucien), 52, rue Taitbout (Paris).
Tsopoulos (Achille), chez MM. Zafiropoulo et Zarifi (Marseille).
Tsouros (D.), chez MM. Michel Rodocanaki et Ce (Marseille).
Tupigny de Bouffé, 23, rue Caumartin (Paris).
Turettini (Auguste) (Genève).

Urbain (Ismayl), conseiller supérieur au conseil de l'Algérie.

Valettas (J.-N.), professeur (Londres).
Vallier (Jérôme), négociant (Marseille).
Varnier, professeur au lycée de Caen.
Vast Vimeux, député, 10, boulevard Malesherbes (Paris).
Villemain, secrétaire perpétuel de l'Académie française, au palais de l'Institut.
Villemay, professeur, 5, rue Corneille (Paris).
Vincent, membre de l'Institut, 80, rue Notre-Dame des Champs, passage Stanislas (Paris).
Vitet, de l'Académie française, 9, rue Barbet de Jouy (Paris).
Voutzina frères, négociants (Marseille).
Vrétos (M.-P.), 8, rue de Miroménil (Paris).
Vrisachi (B.), négociant (Marseille).

Waddington, membre de l'Institut, 14, rue Fortin (Paris).
Weil, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.
Wescher, ancien élève de l'École d'Athènes, 32, avenue de Saxe (Paris).
Widal, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.
Witte (Baron de), membre de l'Institut, 7, rue Fortin (Paris).
Wolowski, membre de l'Institut, 49, rue de Clichy (Paris).

Yéméniz, fils, consul de Grèce (Lyon).
Ypsilanti (Princesse), 48, avenue Gabrielle (Paris).

YPSILANTI (Princesse Élisabeth), avenue Gabrielle (Paris).
YUNG, directeur de la Revue des cours littéraires et scientifiques, 52, rue de Verneuil (Paris).

ZAFIROPOULO (E.), négociant (Marseille).
ZAFIROPOULO (Constant), négociant (Marseille).
ZAMBACO, médecin, 21, rue Marignan (Paris).
ZARIFI-PÉRICLÈS, négociant (Marseille).
ZARIFI (Léonidas), négociant (Marseille).
ZIZINIA (George), négociant (Marseille).
ZOIOPOULOS, professeur à l'École hellénique d'Argos (Grèce).
ZYGOMALAS (N.), négociant, Lime street (Londres).

M. le Ministre de l'Instruction publique a autorisé l'*Association pour l'encouragement des études grecques en France* à décerner des prix aux élèves qui auront remporté le premier prix de version grecque en rhétorique, seconde et roisième au Concours général des lycées et colléges de Paris et de Versailles. Les prix de l'*Association* seront proclamés à la Distribution solennelle, dans la grande salle de la Sorbonne.

L'*Association* décernera, en 1868, une médaille de cinq cents francs au meilleur livre pour l'étude de la langue grecque publié en 1867. Elle décernera, en 1869, une médaille de mille francs au meilleur livre pour l'étude de la langue grecque publié en 1868.

Paris. — Imprimerie de A. Lainé et J. Havard, rue des Saints-Pères, 19.

ANNUAIRE

DE L'ASSOCIATION

POUR L'ENCOURAGEMENT

DES ÉTUDES GRECQUES

EN FRANCE.

2e Année, 1868.

PARIS

A. DURAND ET PEDONE LAURIEL, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE CUJAS, 9 (ANCIENNE RUE DES GRÈS).

AD. LAINÉ, LIBRAIRE

RUE DES SAINTS-PÈRES, 19.

—

1868

M. le Ministre de l'Instruction publique a autorisé l'*Association pour l'encouragement des études grecques en France* à décerner des prix aux élèves qui auront remporté le premier prix de version grecque en rhétorique, seconde et troisième au Concours général des lycées et colléges de Paris et de Versailles.

M. le Ministre a également autorisé l'*Association* à instituer, pour la version grecque, un concours général entre les lycées et colléges des départements. Cette décision recevra son effet dès la présente année, avec la coopération bienveillante de l'Administration.

L'*Association* décernera, en 1869, une médaille de mille francs au meilleur livre pour les études grecques publié en 1868.

ANNUAIRE DE L'ASSOCIATION

POUR L'ENCOURAGEMENT

DES

ÉTUDES GRECQUES EN FRANCE.

Les réunions du Comité ont lieu, rue Hautefeuille, 1 *bis*, à huit heures du soir, le premier vendredi de chaque mois, excepté au mois de janvier 1869, où la séance aura lieu le deuxième vendredi. Tous les membres de la Société ont le droit d'y assister, et ont voix consultative. Elles sont interrompues pendant les mois d'août, de septembre et d'octobre.

Les demandes de renseignements, et les communications relatives aux travaux de l'Association, doivent être adressées franc de port, rue Hautefeuille, 1 *bis*, au secrétaire, M. Chassang.

Les membres de la Société qui désirent continuer à en faire partie, sont priés de vouloir bien envoyer le montant de leur cotisation, en un mandat de poste, au trésorier, M. Gustave d'Eichthal, 100, rue Neuve-des-Mathurins.

A MARSEILLE les cotisations peuvent être déposées chez

MM. Antoine Hesse et Cie, banquiers, rue Lafon, n° 9.
Mélas frères, négociants, avenue Bonaparte, n° 9.
Gounaropoulos, négociant, boulevard Saint-Michel, 3.

ANNUAIRE

DE L'ASSOCIATION

POUR L'ENCOURAGEMENT

DES ÉTUDES GRECQUES

EN FRANCE.

2e Année, 1868.

PARIS
A. DURAND ET PEDONE LAURIEL, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE CUJAS, 9 (ANCIENNE RUE DES GRÈS).
AD. LAINÉ, LIBRAIRE
RUE DES SAINTS-PÈRES, 19.

1868

ASSOCIATION

POUR

L'ENCOURAGEMENT DES ÉTUDES GRECQUES

EN FRANCE.

STATUTS.

§ I. But de l'Association.

Art. 1er. L'Association encourage la propagation des meilleures méthodes et la publication des livres les plus utiles pour l'étude de la langue et de la littérature grecques. Elle décerne, à cet effet, des médailles et des récompenses.

2. Elle encourage par tous les moyens en son pouvoir le zèle des maîtres et des élèves.

3. Elle propose, s'il y a lieu, des sujets de prix.

4. Elle entretient des rapports avec les hellénistes étrangers.

5. Elle publie un annuaire ou un bulletin, contenant un exposé de ses actes et de ses travaux, ainsi que l'indication des faits et des documents les plus importants qui concernent les études grecques.

§ II. Nomination des membres et cotisations.

6. Le nombre des membres de l'Association est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie.

7. L'admission est prononcée par le Comité, sur la présentation d'un membre de l'Association.

8. Les cinquante membres qui forment actuellement le Comité, et qui par leur zèle et leur influence ont particulièrement contribué à l'établissement de l'Association, auront le titre de *membres fondateurs*.

9. Le taux de la cotisation annuelle est fixé au *minimum* de dix francs.

10. La cotisation annuelle peut être remplacée par le payement, une fois fait, d'une somme décuple. La personne qui a fait ce versement reçoit le titre de *membre donateur*.

§ III. Direction de l'Association.

11. L'Association est dirigée par un Bureau et un Comité, dont le Bureau fait partie de droit.

12. Le Bureau est composé :

D'un Président,
De deux Vice-Présidents,
D'un Secrétaire-Archiviste,
D'un Trésorier.

Il est renouvelé annuellement de la manière suivante :

1° Le Président sortant ne peut faire partie du Bureau qu'au bout d'un an ;

2° Le premier Vice-Président devient Président de droit;

3° Les autres membres sont rééligibles;

4° Les élections sont faites par l'Assemblée générale, à la pluralité des suffrages.

13. Le Comité, non compris le Bureau, est composé de vingt et un membres. Il est renouvelé annuellement par tiers. Les élections sont faites par l'Assemblée générale. Les sept membres sortants ne sont rééligibles qu'après un an.

14. Tout membre, soit du Bureau, soit du Comité, qui

n'aura pas assisté de l'année aux séances, sera réputé démissionnaire.

15. Pour la première année, les fonctions du Comité sont remplies par la réunion des membres fondateurs, qui a déjà nommé le Bureau. A la fin de la première année, le Comité sera réduit au nombre réglementaire de vingt et un membres, dont quatorze élus par le sort parmi les membres fondateurs qui ne se seront pas récusés, et sept membres nommés par l'Assemblée générale parmi les membres de l'Association.

16. Le Comité se réunit régulièrement au moins une fois par mois. Il peut être convoqué extraordinairement par le Président.

Le Secrétaire rédige les procès-verbaux des séances, et ils sont régulièrement transcrits sur un registre.

Tous les membres de l'Association sont admis aux séances ordinaires du Comité, et ils y ont voix consultative.

Les séances seront suspendues pendant trois mois, du 1er août au 1er novembre.

17. Une commission de comptabilité sera établie, et des commissions de correspondance et de publication pourront être établies par le Comité. Tout membre de l'Association pourra en faire partie.

18. Le Comité fera dresser annuellement le budget des recettes et des dépenses de l'Association. Aucune dépense non inscrite au budget ne pourra être autorisée par le Comité que sur la proposition ou bien après l'avis de la commission de comptabilité.

19. Le compte détaillé des recettes et dépenses de l'année écoulée sera également dressé, présenté par le Comité à l'approbation de l'Assemblée générale, et publié.

§ IV. De l'Assemblée générale.

20. Une Assemblée générale de l'Association aura lieu une fois au moins chaque année, le premier vendredi

après Paques (1). Les convocations auront lieu à domicile. L'Assemblée entendra le rapport qui lui sera présenté par le Secrétaire sur les travaux de l'Association, et le rapport de la commission de comptabilité sur les recettes et les dépenses de l'année.

Elle procédera au remplacement des membres sortants du Comité et du Bureau.

Tous les membres de l'Association sont admis à voter soit en personne, soit par correspondance.

Elle recevra les communications qui seront les plus propres à l'intéresser.

§ V.

Les présents statuts pourront être modifiés par un vote du Comité, rendu à la majorité des deux tiers des membres présents, dans une séance convoquée expressément pour cet objet, huit jours à l'avance. Les modifications votées seront soumises à l'approbation de l'Assemblée générale.

Délibéré en réunion des Membres fondateurs, le 22 juin 1867.

(1) La date primitivement fixée était le mois de mars. Sur la demande de plusieurs membres, et sauf approbation de la prochaine assemblée générale, l'époque de cette réunion a été reportée de mars en avril, par décision du Comité en date du 3 avril 1868.

MEMBRES FONDATEURS.

(1867.)

ADERT, ancien professeur de littérature grecque à l'Académie de Genève, rédacteur en chef du *Journal de Genève.*
ALEXANDRE, membre de l'Institut.
BERTRAND (Alexandre), directeur du Musée de Saint-Germain.
BEULÉ, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.
BRÉAL (Michel), professeur au Collége de France.
BRUNET DE PRESLE, membre de l'Institut.
BURNOUF (Émile), directeur de l'École française d'Athènes.
CAMPAUX, professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.
CHASSANG, maître de conférences à l'École normale supérieure.
DAREMBERG, de la bibliothèque Mazarine.
DAVID (Baron Jérôme), vice-président du Corps législatif.
DEHÈQUE, membre de l'Institut.
DELYANNIS (Théodore-P.), ministre plénipotentiaire de S. M. Hellénique.
DEVILLE, ancien élève de l'École d'Athènes.
DIDOT (Ambroise-Firmin), libraire-éditeur.
DÜBNER, helléniste.
DURUY (S. Exc. M. Victor), ministre de l'instruction publique.
EGGER, membre de l'Institut.
EICHTHAL (Gustave d'), membre de la Société asiatique.
GIDEL, professeur de rhétorique au lycée Bonaparte.
GIRARD (Jules), maître de conférences à l'École normale.
GOUMY, rédacteur en chef de la *Revue de l'Instruction publique.*
GUIGNIAUT, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions.
HAVET, professeur au Collége de France.
HEUZEY, ancien membre de l'École d'Athènes, professeur à l'École des Beaux-Arts.

Hignard, professeur à la Faculté des lettres de Lyon.
Hillebrand, professeur à la Faculté des lettres de Douai.
Jourdain, membre de l'Institut.
Legouvé, de l'Académie française.
Lévêque, membre de l'Institut.
Longpérier (de), membre de l'Institut.
Maury (Alfred), membre de l'Institut.
Mélas (Constantin), de la maison Mélas frères (Marseille).
Miller, membre de l'Institut.
Naudet, membre de l'Institut.
Patin, de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres de Paris.
Perrot (Georges), ancien élève de l'École d'Athènes, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
Ravaisson, membre de l'Institut.
Renan, membre de l'Institut.
Renier (Léon), membre de l'Institut.
Saint-Marc-Girardin, de l'Académie française.
Thenon (l'abbé), directeur de l'École des Carmes.
Thurot, maître de conférences à l'École normale.
Valettas (J.-N.), professeur (Londres).
Villemain, secrétaire perpétuel de l'Académie française.
Vincent, membre de l'Institut.
Waddington, membre de l'Institut.
Weil, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.
Wescher, ancien élève de l'École d'Athènes.
Witte (Baron de), membre de l'Institut.

MEMBRES DONATEURS.

Beulé, membre de l'Institut.
Brunet de Presle, membre de l'Institut.
Christopoulos (S. Exc. M.), ministre de l'instruction publique et des cultes en Grèce.
Desjardins, 11, rue Maurepas (Versailles).
Didot (Ambroise-Firmin), libraire-éditeur.
Drème, premier avocat général, à Agen (Lot-et-Garonne).
Duruy (S. Exc. M. Victor), ministre de l'instruction publique.
Eichthal (Gustave d'), membre de la Société asiatique.
L. Hachette et Cie, libraires-éditeurs, à Paris.
Mourier, vice-recteur de l'Académie de Paris.
Patin, membre de l'Académie française.
Riant (Paul), docteur ès lettres, de la Société des antiquaires.

MEMBRES DU BUREAU POUR 1868.

Président Honoraire : M. Patin.
Président : M. Egger.
Vice-Présidents : MM. Beulé et Brunet de Presle.
Secrétaire-Archiviste : M. Chassang.
Secrétaire-Adjoint : M. Rouvray.
Trésorier : M. Gustave d'Eichthal.

MEMBRES DU COMITÉ POUR 1868.

MM. ALEXANDRE.
BEULÉ.
BRÉAL.
BRUNET DE PRESLE.
DAREMBERG.
DEHÈQUE.
DIDOT (Ambroise Firmin).
D'EICHTHAL (Gustave).
GIDEL.
GIRARD (Jules).
GOUMY.
HAVET.
HEUZEY.
DE LONGPÉRIER.
MILLER.
PATIN.
PERROT (Georges).
RENAN.
SAINT-MARC GIRARDIN.
THUROT.
WESCHER.

COMMISSION DE COMPTABILITÉ.

M. JOURDAIN, membre de l'Institut.
M. PEPIN LEHALLEUR (Émile).

LISTE GÉNÉRALE DES MEMBRES AU 6 MARS 1868.

ABEILLE, 4, avenue Gabriel (Paris).
ADERT, ancien professeur de littérature grecque à l'Académie de Genève, rédacteur en chef du *Journal de Genève*.
AGATHIDÈS, professeur, 28, Kildare Terrace, Bayswater (Londres).
AGELASTO (D.), négociant (Marseille).
AGELASTO (E.), négociant (Marseille).
ALEXANDRE, membre de l'Institut, 9, rue Mogador (Paris).
ALGLAVE, avocat, 7, rue du Cardinal Le Moine (Paris).
ALLAIRE (E.), Twickenham (Middlesex).
AMBANAPOULOS, négociant (Marseille).
ANAZEIROPOULOS, professeur à l'Ecole hellénique d'Argos (Grèce).
ANDRÉADÈS (Mme), directrice de l'École primaire grecque, au Caire.
ANONYMES (quatre) (Paris).
ARGENTI (Léonidas), négociant (Marseille).

Asselin, professeur au collége Rollin, 40, rue de l'Ouest (Paris).
Astrodostauros (Paris).
Avierino (Alexandre), négociant, Gresham house (Londres).
Badois, 127, rue de la Tour (Passy).
Bagault, 43, rue Saint-Lazare (Paris).
Baguenault de Puchesse (Gustave), licencié ès lettres, 49, rue Bonaparte (Paris).
Bahaux (J.), licencié ès lettres, 71, boulevard Mont-Parnasse (Paris).
Baillière (Germer), 17, rue de l'École de Médecine (Paris).
Bailly, professeur au lycée impérial d'Orléans (Orléans).
Ballu, architecte, 80, rue Blanche (Paris).
Baltard, membre de l'Institut, 4, rue de l'Abbaye (Paris).
Barbet-Massin, 16, rue de la Ferme-des-Mathurins (Paris).
Baron (L.), ancien député, Fontenay (Vendée).
Barrias, 71, rue d'Amsterdam (Paris).
Barthélemy Saint-Hilaire, membre de l'Institut, 29 *bis*, rue d'Astorg (Paris).
Bary, professeur au collége Rollin, 47, rue Pigalle (Paris).
Basili (G.-A.), sous-gouverneur de la banque nationale d'Athènes.
Basili (D.-M.), négociant (Marseille).
Bassiliadès (S.), négociant (Marseille).
Baudoin, inspecteur général de l'enseignement primaire (Paris).
Baudreuil (de), 29, rue Bonaparte (Paris).
Beaujean, professeur au lycée Louis-le-Grand, rue de l'Université, 39 (Paris).
Beaussire, professeur au collége Rollin, rue des Postes (Paris).
Belin, libraire-éditeur, 52, rue de Vaugirard (Paris).
Bélisaire (Jean), professeur de grec, 5, rue Canonge (Marseille).
Belot, professeur au lycée de Versailles.
Bercoet, chef d'institution, 3, cité Malesherbes (Paris).
Bergaigne, 55, rue de Verneuil (Paris).
Berge (de la), attaché au cabinet des médailles, 12, rue de Louvois (Paris).
Berger, professeur à la Faculté des lettres de Paris, 1, rue Leregrattier-en-l'Ile.
Bernardakis, 20, rue Racine (Paris).
Berryer, de l'Académie française, 64, rue des Petits-Champs (Paris).
Bertrand (Joseph), membre de l'Institut, 82, rue de Rivoli (Paris).

BERTRAND (Alexandre), directeur du musée de Saint-Germain.
BÉTOLAUD, ancien professeur de l'Université, 53, rue du Bac.
BEUGNOT (Comte), 101 *bis*, rue Saint-Lazare (Paris).
BEULÉ, membre de l'Institut, 25, quai Conti (Paris).
BIENAYMÉ (Jules), membre de l'Institut, 1, rue de Fleurus (Paris).
BIKELAS (D.), négociant, 19, Old Broad street (Londres).
BLACHE, de l'Académie de médecine, 5, rue de Suresne (Paris).
BLANC (Charles), à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).
BLANCART, professeur de grec moderne (Marseille).
BLIGNIÈRES (de), ancien chef d'institution, 80, rue de Grenelle-Saint-Germain (Paris).
BLONDEL (Charles), élève de l'École française d'Athènes.
BLOTNICKI, 2, rue Saint-Louis-en-l'Ile (Paris).
BODINIER, correspondant de l'Institut, place du Château (Angers).
BOISSONADE, professeur agrégé à la Faculté de droit (Paris).
BOUCHARD, notaire, 1, place Boïeldieu (Paris).
BOUCHARDAT, professeur à la Faculté de médecine, 8, rue du Cloître-Notre-Dame (Paris).
BOUCHERIE, professeur au lycée impérial de Montpellier.
BOUILLIER, directeur de l'École normale supérieure, 45, rue d'Ulm (Paris).
BOURBAKI (Démétrius), officier de l'armée hellénique, 24, rue Chevert (Paris).
BRÉAL (Michel), professeur au Collége de France, 63, boulevard Saint-Michel (Paris).
BRELAY (Ernest), négociant, 34, rue Hauteville (Paris).
BRIAU, bibliothécaire de l'École de médecine, 41, rue de la Victoire (Paris).
BRUNET DE PRESLE, membre de l'Institut, 61, rue des Sts-Pères.
BURNOUF (Émile), directeur de l'École française d'Athenes.
CABANEL, membre de l'Institut, 17, rue de la Rochefoucauld (Paris).
CAFFARELLI (comte), député, 58, rue de Varennes (Paris).
CAHEN D'ANVERS (Comte), 47, rue Laffitte (Paris).
CAHEN D'ANVERS, 47, rue Laffitte (Paris).
CAHEN D'ANVERS (Joseph), 47, rue Laffitte (Paris).
CAHEN D'ANVERS (Louis), 47, rue Laffitte (Paris).
CAHEN D'ANVERS (Mme), 118, rue de Grenelle St-Germain (Paris).
CAILLEMER (Exupère), professeur à la Faculté de droit de Grenoble (Isère).
CALVOCORESSI (M. G.), négociant (Marseille).

CAMPAUX, professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

CANELLOPOULO, rédacteur en chef de l'*Indépendance hellénique*, rue du Pirée, 27 (Athènes).

CARACOUSSI (S.-B.), négociant (Marseille).

CARAMANOS (Ph.-G.), négociant (Marseille).

CARO, professeur à la Faculté des lettres, 20, rue Saint-Maur-Saint-Germain (Paris).

CASSIMATI, avocat à Syra (Grèce).

CATZIGRAS COSMAS, négociant (Marseille).

CAUMONT (de), correspondant de l'Institut (Caen).

CEFFALA (Georges), négociant, 3, Winchester Buildings (Londres).

CERFBEER (Théogène), agriculteur (Oberviller, près Saarbourg, Meurthe).

CHABOUILLET, conservateur au cabinet des médailles, 22, rue Boursault (Paris).

CHANRONDP (Gustave de), à Briançon (Hautes-Alpes).

CHANTEPIE (de), professeur de rhétorique au lycée impérial de Vesoul.

CHASLES, membre de l'Institut, 3, passage Saint-Marc, rue du Bac (Paris).

CHASSANG, maître de conférences à l'École normale supérieure (Paris).

CHASSERIAU (Mme), 40, rue de Bruxelles (Paris).

CHASTELLUX (Comte Henri de), 90, rue de Varennes (Paris).

CHATEL (Eugène), archiviste du département du Calvados, à Caen.

CHÉNIER (de), 35, rue Bellechasse (Paris).

CHERBULIEZ (André), professeur de littérature ancienne à l'Académie (Genève).

CHERBULIEZ (Victor), (Genève).

CHÉRONNET-CHAMPOLLION (Léonce), 10, rue de l'Oratoire (Paris).

CHÉRONNET-CHAMPOLLION (René), 10, rue de l'Oratoire (Paris).

CHERRIER (de), membre de l'Institut, 22, rue de Londres (Paris).

CHEVREUL, membre de l'Institut, au Jardin des plantes (Paris).

CHEVRIAUX, censeur des études au lycée Bonaparte, rue du Hâvre (Paris).

CHOISY, ingénieur des ponts et chaussées, à Rethel (Ardennes).

CHRISTOPOULOS (S. Exc. M.), ministre de l'Instruction publique et des cultes du royaume de Grèce.

CIRCOURT (Comte de), aux Bruyères, près Bougival (Seine-et-Oise).

Clavel, professeur au lycée impérial de Bourges.
Clermont-Tonnerre (duc de), 78, rue de l'Université (Paris).
Cohn (Albert), docteur en philosophie, 42, rue Richer (Paris).
Colin, 18, boulevard Montmartre (Paris).
Colonna (la Duchesse), 1, rue François Ier (Paris).
Combes (de), au château d'Amayé (par Evrecy, Calvados).
Condés (Élie), chez MM. Tamvaco et Microlachi (Marseille).
Corgialégno (André), négociant (Marseille).
Corgialégno, négociant (Marseille).
Coste (Olivier de la), licencié ès lettres, 108, rue du Bac (Paris).
Coubet (Alph.), docteur en droit, 2, rue Servan (Grenoble).
Courtaud Divernéresse, 7, rue Madame (Paris).
Crauk, 46, rue de Vaugirard (Paris).
Cros, 4, rue du Mont-Thabor (Paris).
Curnieu (le baron de), 68, rue de la Chaussée-d'Antin.
Cuvillier, professeur au lycée du Prince-Impérial (Vanves).
Damalas, négociant (Marseille).
Daremberg, de la bibliothèque Mazarine, 1, rue de Seine (Paris).
Dareste de la Chavanne, avocat, 7, quai Malaquais (Paris).
David (Baron Jérôme), vice-président du Corps législatif, 6, place Saint-Michel (Paris).
Debin, 6, rue Germain-Pilon (Paris).
Dehèque, membre de l'Institut, 116, rue de Grenelle-St-Germain.
Delagrave, libraire-éditeur, 78, rue des Écoles (Paris).
Delalain (Jules), libraire-éditeur, 76, rue des Écoles (Paris).
Delalain (Henri), libraire-éditeur, 76, rue des Écoles (Paris).
Delaroche (Horace), 26, rue des Bourdonnais (Versailles).
Delaroche (Philippe), 103, rue du Bac (Paris).
Delaunay, professeur, à Ernée (Mayenne).
Delessert (Mme Gabriel), 9, rue Basse, à Passy-Paris.
Delorme, 26, rue de la Ferme-des-Mathurins (Paris).
Delta (Thomas), négociant, 3, Winchester Buildings (Londres).
Deltour, professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis, 98, rue de la Pépinière (Paris).
Delzons, professeur au lycée Saint-Louis, 35, rue des Fossés-Saint-Victor (Paris).
Delyannis (Théodore-P.), ministre plénipotentiaire de S. M. Hellénique, 5, rue Boissy-d'Anglas (Paris).
Demarquay, docteur-médecin, 43, rue de la Victoire (Paris).
Démétrios (Eustache), négociant (Marseille).

Denis, répétiteur à Sainte-Barbe, 2, rue de Reims (Paris).
Deschamps (Arsène), docteur en philosophie et lettres, à Liége, rue Basse-Chaussée.
Deschanel (Émile), ancien maître de conférences à l'École normale supérieure, 34, rue de Penthièvre (Paris).
Des Francs, professeur au lycée de Tarbes (Pyrénées-Orientales).
Desjardins, 11, rue Maurepas (Versailles).
Devin, avocat, 12, rue de l'Échiquier (Paris).
Didot (Ambroise-Firmin), libraire-éditeur, 56, rue Jacob (Paris).
Dilberoglou (S.), négociant, Threadneedle street (G. J. Cavafy 6 et 6° (Londres).
Dognée (E.), 20, place des Carmes (Liége, Belgique).
Dollfus, rédacteur en chef de la *Revue moderne*, 10, Faubourg-Montmartre (Paris).
Doyen (Xavier), maître d'études au collége (Schelestadt, Bas-Rhin).
Drapeyron, professeur d'histoire au lycée de Besançon.
Drème, premier avocat général, à Agen (Lot-et-Garonne).
Duc, membre de l'Institut, 4, rue du Marché-Saint-Honoré (Paris).
Ducamp (Maxime), 43, rue du Rocher (Paris).
Dumas (E.-R.), professeur au lycée impérial de Montpellier.
Dumont, docteur-médecin (Angers, Maine-et-Loire).
Duquesne, 51, rue Laffitte (Paris).
Durand, libraire-éditeur, 9, rue Cujas (Paris).
Duret (M[me]), 17, quai Voltaire (Paris).
Duruy (S. Exc. M. Victor), ministre de l'instruction publique.
Egger, membre de l'Institut, 48, rue Madame (Paris).
Eichthal (Adolphe d'), membre du Conseil supérieur du commerce, 98, rue Neuve-des-Mathurins (Paris).
Eichthal (Adolphe d'), fils, banquier, 98, rue Nee-des-Mathurins.
Eichthal (Eugène d'), 100, rue Neuve-des-Mathurins (Paris).
Eichthal (Gustave d'), membre de la Société asiatique, 100, rue Neuve-des-Mathurins (Paris).
Élèves (les) de rhétorique du collége de Schelestadt (Bas-Rhin).
Éliade (Léonidas), professeur de grec moderne, 2, rue Royer-Collard (Paris).
Épinay (de l'), 6, impasse Sandrié (Paris).
Essarts (Emmanuel des), professeur au lycée d'Orléans.
Estrangin (A.), négociant (Marseille).
Eumorphopoulos (A.-G.), négociant, Ethelburg house, Bishopsgate street (Londres).

Evelard, professeur au lycée Saint-Louis, 13, rue de la Cerisaie.
Farmacopoulos, attaché à la légation hellénique, 5, rue Boissy-d'Anglas (Paris).
Faure (André), 80, rue Taitbout (Paris).
Favard (Eugène), 18, rue d'Aguesseau (Paris).
Florent Lefèvre, conseiller général du département du Pas-de-Calais, 47, rue de Lille (Paris).
Flourens (Gustave), au Jardin des plantes (Paris).
Fotiadès (G.), négociant (Marseille).
Foucart, professeur au lycée Charlemagne, 13, rue de Tournon (Paris).
Foucher de Careil (Comte), 11, rue François Ier (Paris).
Fournier, docteur ès sciences, 72, rue de Seine (Paris).
Funck, aide-de-camp de S. M. Hellénique.
Gaffarel, professeur d'histoire au lycée de Montpellier.
Gaidoz (Henri), licencié ès lettres, 32, rue de Madame (Paris).
Galichon (Émile), directeur de la *Gazette des Beaux-Arts*, 182, rue de Rivoli (Paris).
Galusky, 126, rue de Poissy (Saint-Germain en Laye).
Gando, 52, rue d'Amsterdam (Paris).
Garelli (Alexandre), négociant (Marseille).
Garnier, architecte de l'Opéra, 84, boulevard St-Germain (Paris).
Garnier (Auguste), libraire, 6, rue des Saints-Pères (Paris).
Garnier (Hippolyte), libraire, 6, rue des Saints-Pères (Paris).
Gatteaux, membre de l'Institut, 41, rue de Lille (Paris).
Gaudry (Albert), 12, rue Taranne (Paris).
Georgiadès (C.-B.), rue du Loisir (Marseille).
Gérôme, membre de l'Institut, 6, rue de Bruxelles (Paris).
Geschwind (Paul), élève du collége de Schelestadt (Bas-Rhin).
Gidel, professeur de rhétorique au lycée Bonaparte, 130, rue Saint-Lazare (Paris).
Giguet, traducteur d'Homère (Sens, Yonne).
Gilbert, 23, rue de Marignan (Paris).
Girard (Jules), maître de conférences à l'École normale supérieure, 26, rue Monsieur-le-Prince (Paris).
Gouin (Ernest), constructeur, 4, rue Cambacérès (Paris).
Goumy, rédacteur en chef de la *Revue de l'Instruction publique*, 82, boulevard Saint-Germain (Paris).
Gounaropoulos, négociant, 8, boulevard St-Michel (Marseille).
Gounod, membre de l'Institut, 19, rue de la Rochefoucauld (Paris).

GRÉARD, inspecteur de l'Académie de Paris, 77, boulevard Saint-Michel (Paris).
GRÉHAN, professeur au collége de Compiègne (Oise).
GRUYER (Anatole), 10, rue du Mont-Thabor (Paris).
GRUYER (Gustave), 28, place Saint-Georges (Paris).
GUÉRARD, directeur de Sainte-Barbe-des-Champs (Fontenay).
GUIGNIAUT, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 25, quai Conti.
GUILLAUME, membre de l'Institut, à l'École des Beaux-Arts.
GUILLAUME, avenue de l'Impératrice (Paris).
GUILLHEMASSY, professeur, 5, rue Corneille (Paris).
GUIZOT (François), membre de l'Institut, 10, rue de l'Oratoire-des-Champs-Élysées.
GUIZOT (Guillaume), 53, boulevard Malesherbes (Paris).
HACHETTE (Louis et Cie), libraires-éditeurs, 77, boulevard St-Germain (Paris).
HAMEL, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
HARCOURT (Comte Jean d'), 82, rue de l'Université (Paris).
HATZI PETROS, général, aide de camp de S. M. Hellénique.
HAVET, professeur au collége de France, 60, rue des Écoles.
HAZZIFILO, négociant, 6, rue du Conservatoire (Paris).
HEATH (John), banquier, 31, Old Jewery, cité de Londres.
HEATH (Robert), banquier, 31, Old Jewery, cité de Londres.
HEATH (Henry), banquier, 31, Old Jewery, cité de Londres.
HEINRICH, professeur à la Faculté des lettres de Lyon, 28, cours Morand.
HESSE (Antoine), banquier (Marseille).
HETSCH (l'Abbé), supérieur du petit séminaire de la Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret).
HEUZEY, conseiller, 4, rue de Crosne (Rouen).
HEUZEY (Gustave), 25, rue de l'Impératrice (Rouen).
HEUZEY (Édouard), 16, rue d'Aboukir (Paris).
HEUZEY, ancien membre de l'École d'Athènes, professeur à l'École des Beaux-Arts, 8, quai de la Mégisserie (Paris).
HIGNARD, professeur à la Faculté des lettres de Lyon, 7, cours Morand (Lyon).
HILLEBRAND, professeur à la Faculté des lettres de Douai.
HIS DE LA SALLE, 55, rue de Clichy (Paris).
HITTORF (Charles), 63, rue Saint-Lazare (Paris).
HORTUS, ancien chef d'institution, 24, rue du Bac (Paris).

Hurault (G.), professeur au lycée Louis-le-Grand, 11, rue Bonaparte (Paris).
Hubert (Alfred), 103, rue Lafayette (Paris).
Hugo, 24, rue Royale (Paris).
Huillier, ancien notaire, 49, rue de Provence (Paris).
Husson (Hyacinthe), 14, rue Marignan (Paris).
Husson (Georges), 191, rue Saint-Honoré (Paris).
Ingres (Mme), 11, quai Voltaire (Paris).
Ionidès, négociant, 19, Old Broad street (Londres).
Jacquet (Ernest), 5, rue des Pyramides (Paris).
Jacquet (père), 14, rue Castiglione (Paris).
Javal (Émile), 6, rue d'Anjou-Saint-Honoré (Paris).
Javal (Léopold), député, 6, rue d'Anjou-Saint-Honoré (Paris).
Jeannel, professeur au lycée de Marseille.
Jenck (Jules), 40, rue de Bruxelles (Paris).
Joly (A.), professeur à la Faculté des lettres (Caen).
Jourdain, membre de l'Institut, 41, rue de Luxembourg (Paris).
Kastner (Georges), membre de l'Institut, 16, rue Boursault (Paris).
Kergorlay (Comte Henri de), 48, rue de Varennes (Paris).
Labarthe, propriétaire, 19, rue Jacob (Paris).
Lacroix (Jules), 22, rue d'Anjou-Saint-Honoré (Paris).
Lacroix, à la Briche-Saint-Denis.
Lagache, directeur du service sténographique du Corps législatif (Paris).
Lagrange (Marquis de), membre de l'Institut, sénateur, 29, rue Barbet-de-Jouy (Paris).
Lagrené (Mme de), 14, rue du Marché-d'Aguesseau (Paris).
Laguiche (Marquis de), 16, rue Matignon (Paris).
Lanjuinais (Vicomte), député, 20, rue Joubert (Paris).
Laprade (Victor de), de l'Académie française, 10, rue de Castries (Lyon).
Lara Minot, 1, rue Godot-de-Mauroi (Paris).
Lasteyrie (Ferdinand de), membre de l'Institut, 11, quai Voltaire (Paris).
Laurent-Pichat, 39, rue de l'Université (Paris).
Leblant (E.), membre de l'Institut, 3, rue Leroux (avenue de l'Impératrice).
Le Bret (Paul), représentant de la Compagnie des mines d'Anzin, 22, rue Caumartin (Paris).
Lebrun, de l'Académie française, 1, rue de Beaune (Paris).

Lecomte (Eugène), agent de change, 2, rue de la Chaussée-d'Antin (Paris).
Leconte (A.), professeur au lycée de Toulon.
Lee Childe, 9, rue de Penthièvre (Paris).
Legouez, professeur au lycée Bonaparte, 28, rue de la Rochefoucauld (Paris).
Legouvé, de l'Ac. française, 14, rue St-Marc-Feydeau (Paris).
Lehmann, membre de l'Institut, 23, rue Balzac (Paris).
Lenient, maître de conférences à l'École normale, 48, boulevard Saint-Germain (Paris).
Le Proux (Ferdinand), élève de l'École impériale des chartes (Saint-Quentin).
Lévêque, membre de l'Institut (Bellevue, près Paris).
Lévi-Alvarez, 19, rue de Lille (Paris).
Levillain, 40, Faubourg-Poissonnière (Paris).
Levis Mirepoix (Comte de), 121, rue de Lille (Paris).
Lillers (de), 46, rue de Bourgogne (Paris).
Loiret, professeur au lycée de Cahors.
Longpérier (de), membre de l'Institut, 50, rue de Londres (Paris).
Lorrain, docteur-médecin, 11, rue de l'Odéon (Paris).
Lubersac (Comte de), 9, boulevard Malesherbes (Paris).
Lusson, 21 *bis*, rue de Laval (Paris).
Magnabal, agrégé de l'Université, chef de bureau au ministère de l'Instruction publique.
Maigret (Édouard), 3, boulevard des Capucines (Paris).
Maigret (Théodore), 3, boulevard des Capucines (Paris).
Marcellus (Comtesse de), 16, rue Martignac (Paris).
Marchand, rue de Clichy, institution Prétet.
Mariette, correspondant de l'Institut de France, 44, rue Lafontaine (Auteuil-Paris).
Marsand, 2, rue des Bons-Enfants (Paris).
Marsy (de), archiviste paléographe, 69, boulevard Saint-Germain (Paris).
Martin (Henri), historien, 54, Ranelagh (Passy-Paris).
Martin (Th.-Henri), doyen de la Faculté des lettres de Rennes.
Matthieu, député, 57, rue Sainte-Anne (Paris).
Maury (Alfred), membre de l'Institut, 1, rue de Seine (Paris).
Mavrocordato, 5, rue Boissy-d'Anglas (Paris).
Mavrocordato (D.-A.), négociant, 37, Theadneedle street (Londres).

Mavromichali (Mme) (Paris).
M. C., 80, rue Notre-Dame des Champs, passage Stanislas (Paris).
Mélas (Constantin), de la maison Mélas frères (Marseille).
Mélas (B.), négociant. Old Broad street (Londres).
Menu de Saint-Mesmin, préfet des études au collége Chaptal, rue Blanche (Paris).
Merle (Mme), 6, place Saint-Michel (Paris).
Merruau, conseiller d'État, 45, rue de Chabrol (Paris).
Messager (É.), 5, rue Tronchet (Paris).
Métaxas (G.), aide de camp de S. M. Hellénique.
Métaxas (Georges), chez M. Corgialégno (Marseille).
Métaxas (J.), docteur en médecine (Marseille).
Meyer, inspecteur de l'Académie de Paris, 31, avenue Trudaine (Paris).
Mézières, professeur à la Faculté des lettres de Paris, 77, boulevard Saint-Michel.
Michalinoudès (J.-A.), négociant (Marseille).
Michel, professeur à l'école Turgot, 46, rue de l'Ouest (Paris).
Michotte, 3, rue de Rouvres (parc de Neuilly).
Micrulachi (S.-E.), négociant (Marseille).
Mill (John Stuart), membre du parlement, recteur de l'Université de Saint-Andrew (Londres).
Miller, membre de l'Institut, bibliothécaire du Corps législatif.
Molliard, sous-directeur à l'institution Sainte-Barbe (Paris).
Monginot, professeur au lycée Bonaparte, 66, rue du Rocher (Paris).
Monnier (Fr.), docteur ès-lettres, 99, rue de Sèvres (Paris).
Monzie (E. de), Sarlat (Dordogne).
Mortemart (Marquis de), 16, rue Matignon (Paris).
Mourier, vice-recteur de l'Académie de Paris, 15, rue de la Sorbonne.
Moussari (S.), négociant (Marseille).
Naudet, membre de l'Institut, 184, rue de Rivoli (Paris).
Naville (Édouard), licencié ès lettres, 2, rue Racine (Paris).
Nicolaidès (Théodore), négociant (Marseille).
Nicolaidès (Xénophon), négociant, 12, rue du Loisir (Marseille).
Nicolas (Michel), professeur à la Faculté de théologie protestante de Montauban.
Nisard (Auguste), inspecteur de l'Académie de Paris, 45, boulevard Haussmann (Paris).

Nisard (Charles), 103, rue de Grenelle-Saint-Germain (Paris).
Nisard (Désiré), de l'Académie française, sénateur, 2, rue Casimir-Delavigne (Paris).
Notara (Émile), 23, rue de Bréa (Paris).
Oppermann, 30, rue Saint-Georges (Paris).
Ouellard (Henry), professeur de rhétorique au collége de Chartres, 41, rue Saint-Michel (Chartres).
Oursel, 52, rue de Turenne (Paris).
Palascas, capitaine de vaisseau de la marine royale hellénique.
Pandia Ralli, négociant (Marseille).
Panorios (N.), 22, boulevard du Nord (Marseille).
Parmentier, professeur au lycée de Strasbourg.
Pasquet, professeur au lycée Bonaparte, rue du Hâvre (Paris).
Passy (Louis), 49, rue de Clichy (Paris).
Patin, de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres de Paris, 15, rue Cassette (Paris).
Pélicier, professeur au collége de Compiègne.
Pelletier, président de la Cour des comptes, 46, avenue Gabriel.
Pelletrem, 27, rue de l'Oratoire du Roule (Paris).
Pépin Lehalleur (Émile), docteur en droit, 5, rue de Greffülhe.
Perdikidès (Nestor), négociant (Marseille).
Peroglous, secrétaire privé de S. M. Hellénique.
Perrens, professeur au lycée Bonaparte, 9, rue de Greffülhe.
Perrot (Georges), professeur au lycée Louis-le-Grand, 21, rue Jacob (Paris).
Personneau, professeur au lycée Napoléon, 30, rue Monsieur-le-Prince (Paris).
Petit (Louis), docteur ès lettres, porte Bellon, à Senlis (Oise).
Petit de Julleville, ancien membre de l'École française d'Athènes, professeur au collége Stanislas, 46, rue de Babylone.
Petit-Jean, principal du collége de Schelestadt (Bas-Rhin).
Philaretos (G. D.), négociant (Marseille).
Piat (Albert), 98, rue Saint-Maur Popincourt (Paris).
Pillon (Alphonse), propriétaire, Roye-sur-Malty (Oise).
Piscis, 19, rue du Cirque (Paris).
Pitti (A.), négociant (Marseille).
Pomarel aîné, professeur à Sarlat (Dordogne).
Pompery (de), au château de Salsoigne (Aisne).
Potron, 10, rue d'Antin (Paris).
Prache, 290, rue Saint-Honoré (Paris).

Prassacaki (Emmanuel), négociant (Marseille).
Prassacaki (Leoni), négociant (Marseille).
Psarakis, directeur à l'École hellénique de Paros (Grèce).
Psicha, négociant, 19, Gresham house (Avierino et Cie) (Londres).
Quesnel (Adolphe), négociant (Havre).
Queux de Saint-Hilaire (Marquis de), 1, rue Soufflot (Paris).
Ralli (V.), négociant, 11, Finsbury Circus (Londres).
Ralli Schilizzi Argenti, négociant (Marseille).
Ravaisson, membre de l'Institut, 9, quai Voltaire (Paris).
Renan, membre de l'Institut, 29, rue Vanneau (Paris).
Renier (Léon), membre de l'Institut, à la Sorbonne (Paris).
Renieri, sous-gouverneur de la Banque nationale de Grèce (Athènes).
Renouard (Léopold), 3, rue de Grammont (Paris).
Reviers de Manny (Vicomte), Fontainebleau (Seine-et-Marne).
Reynald, professeur à la Faculté des lettres d'Aix.
Riant (Paul), docteur ès lettres, de la Société des antiquaires, 2, rue de Vienne (Paris).
Riff, principal du collége d'Obernai (Bas-Rhin).
Rilliet (Albert), ancien professeur de littérature étrangère à l'Académie de Genève.
Rinn, professeur au collége Rollin, 212, rue Saint-Jacques (Paris).
Riousset, 28, boulevard Poissonnière (Paris).
Robert (Charles), correspondant de l'Institut, 9, rue des Saints-Pères (Paris).
Rodocanaki (Emmanuel P.), négt, 29, Finsbury Circus (Londres).
Rodocanaki (Emmanuel Z.), négociant, 22, New city Chambers (Londres).
Rodocanaki (Michel), négociant (Marseille).
Rodocanaki (P.), 42, avenue Gabriel (Paris).
Rodocanaki (Stamati), négociant (Marseille).
Rodocanaki (T.-E.), négociant (Marseille).
Roedts, 39, rue Godot-de-Mauroy (Paris).
Ronchaud (Louis de), 22, rue de la Plaine. Ternes.
Roque (Phocion), secrétaire de la légation hellénique, 13, rue de Turin (Paris).
Rosseew Saint-Hilaire, professeur à la Faculté des lettres de Paris, 74, rue d'Anjou (Versailles).
Rothschild (Baron Alphonse de), 21, rue Laffitte (Paris).
Rougé (Vicomte de), membre de l'Institut, 53, rue de Babylone.

Roussos, directeur à l'École hellénique d'Argos (Grèce).
Rouvray, 62, rue d'Enfer (Paris).
Rudler, professeur au collége de Schelestadt (Bas-Rhin).
Sabatier, ministre plénipotentiaire, 17, rue Lord-Byron (Paris).
Sainte-Beuve, membre de l'Académie française, Sénateur, 11, rue du Mont-Parnasse (Paris).
Sainte-Claire Deville (Henri), membre de l'Institut, 47, rue Madame (Paris).
Saint-Marc Girardin, de l'Ac. française, 5, r. Bonaparte (Paris).
Salomon, 6, rue de l'École-de-Médecine (Paris).
Salvago Pantaleon, négociant (Marseille).
Sayous, professeur au lycée Charlemagne, 232, rue de Rivoli.
Scaramanga, négociant (Marseille).
Sclavos, négociant, Old Broad street, Vagliano Brothers (Londres).
Sclivaniottis, négociant, 31, boulevard Bonne-Nouvelle (Paris).
Sechiari frères, négociants (Marseille).
Selliès, capitaine au 13e de ligne.
Sénart, licencié ès lettres, 12, rue Saint-Dominique (Paris).
Serbos Miltiades, négociant (Marseille).
Sidericudi Negrepontis, négociant (Marseille).
Siméon (Comte), sénateur, 23, quai d'Orsay (Paris).
Somakis (d'Athènes), avocat, 18, boulevard Saint-Michel (Paris).
Souloutziaroglou, 22, rue de la Paix (Paris).
Soutzo (Constantin), officier de l'armée hellénique.
Soutzo (Démétrius), 49, rue Marbeuf (Paris).
Soutzo (Mme S.-M.).
Spanoudis (Alexandre), négociant (Marseille).
Sugdury, négociant, Gresham house, Mauro Basich, 50 (Londres).
Talbert, directeur du collége Rollin, rue des Postes (Paris).
Talbot, professeur au collége Rollin, 8, rue Garancière (Paris).
Tarral, 14, cours la Reine (Paris).
Tattegrain, conseiller à la Cour impériale d'Amiens, 32, rue du Loup (Amiens).
Tavernier, 20, rue Neuve-des-Capucines (Paris).
Tertu (Comte de), Tertu par Trun (Orne).
Thédenat (H.), professeur au collége de Juilly (Seine-et-Marne).
Thenon (l'abbé), directeur de l'école des Carmes, 76, rue de Vaugirard (Paris).
Thiers, membre de l'Institut, 27, place Saint-Georges (Paris).
Thirion, professeur au lycée Bonaparte, 19, rue de Lille (Paris).

THOMAS (Ferdinand), 21, passage des Favorites (Vaugirard).
THORIN, libraire, 58, boulevard Saint-Michel (Paris).
THUROT, maître de conférences à l'École normale, 77, rue du Bac.
TIMBAL, 13, rue de l'Abbaye (Paris).
TORRAS (Léon), ancien agent de change, 32, rue de l'Arcade (Paris).
TOUGARD (l'abbé Alb.), professeur au petit séminaire (Rouen).
TOURNIER, professeur au collége de Juilly, 6, rue Servandoni (Paris).
TRAVERS (Émile), archiviste paléographe, 22, rue Pigalle (Paris).
TRESSE, 182, rue Rivoli (Paris).
TRICOT (Lucien), 52, rue Taitbout (Paris).
TSOPOULOS (Achille), chez MM. Zafiropoulos et Zarifi (Marseille).
TSOUROS (D.), chez MM. Michel Rodocanaki et Cᵉ (Marseille).
TUPIGNY DE BOUFFÉ, 23, rue Caumartin (Paris).
TURRETTINI (Auguste), ancien conseiller d'État de la république (Genève).
URBAIN (Ismayl), conseiller rapporteur à Alger.
VACALOPOULOS (Théodore), négociant (Marseille).
VALETTAS (J.-N.), professeur, 9, Chepstow place, Bayswater (Londres).
VALLIER (Jérôme), négociant (Marseille).
VARNIER, professeur au lycée de Caen.
VAST VIMEUX, député, 10, boulevard Malesherbes (Paris).
VILLEMAIN, secrétaire perpétuel de l'Académie française, au palais de l'Institut.
VILLEMAN, professeur, 5, rue Corneille (Paris).
VINCENT, membre de l'Institut, 60, rue Notre-Dame des Champs, 2, passage Stanislas (Paris).
VINET (E.), bibliothécaire de l'École des Beaux-Arts, 1, rue de Madame (Paris).
VITET, de l'Académie française, 9, rue Barbet de Jouy (Paris).
VLANGALI-HANDJERI (le Prince), 21, rue Balzac (Paris).
VOUTZINA frères, négociants (Marseille).
VRÉTO (M.-P.), 8, rue de Miroménil (Paris).
VRISACHI (B.), négociant (Marseille).
WADDINGTON, membre de l'Institut, 14, rue Fortin (Paris).
WEIL, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.
WESCHER, ancien membre de l'École d'Athènes, 33, avenue de Saxe (Paris).
WIDAL, professeur à la Faculté des lettres de Besançon.

WITTE (Baron de), membre de l'Institut, 7, rue Fortin (Paris).
WOLOWSKI, membre de l'Institut, 49, rue de Clichy (Paris).
YEMÉNIZ, fils, consul de Grèce (Lyon).
YPSILANTI (Princesse), 48, avenue Gabriel (Paris).
YPSILANTI (Princesse Élisabeth), avenue Gabriel (Paris).
YUNG, directeur de la Revue des cours littéraires et scientifiques, 52, rue de Verneuil (Paris).
ZAFIROPOULO (E.), négociant (Marseille).
ZAFIROPOULO (Constant), négociant (Marseille).
ZAMBACO, médecin, 21, rue Marignan (Paris).
ZARIFI (Léonidas), négociant (Marseille).
ZARIFI (Périclès), négociant (Marseille).
ZIZINIA (George), négociant (Marseille).
ZOIOPOULOS, professeur à l'École hellénique d'Argos (Grèce).
ZYGOMALAS (N.), négociant, Lime street (Londres).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 MARS 1868.

DISCOURS DE M. PATIN

PRÉSIDENT.

Messieurs et chers Confrères,

Nous inaugurons aujourd'hui ces réunions générales dans lesquelles, chaque année, à pareille date, notre *Association* devra procéder au renouvellement partiel du Comité et du Bureau chargés de la représenter, se rendre compte de sa situation, de ses ressources actuelles, des résultats nouveaux de ses efforts dans l'accomplissement de la mission qu'elle s'est donnée, l'*encouragement des études grecques en France.*

Il fut un temps où ces études avaient dans notre patrie leur siége principal, où y présidait à leur universel développement cet Henri Estienne sous l'invocation de qui vous placera, en quelque sorte, avec opportunité, une des lectures que vous allez entendre (1). Elles n'étaient pas seule-

(1) Cette lecture a été faite, à la fin de la séance, par M. Egger.

ment, au seizième siècle, l'occupation préférée, l'honneur de l'érudition française. Renouvelant ce qu'il leur avait été donné de faire dans l'ancienne Rome, elles exercèrent dès lors sur le mouvement de notre littérature une action puissante et féconde; et de là provinrent, dans le siècle suivant, après quelques illusions et quelques mécomptes, ces belles œuvres à la fois imitées et originales, par lesquelles s'est opérée la conciliation heureuse de l'art antique et de la pensée moderne. C'est, on le voit, à des traditions nationales, bien anciennes et bien glorieuses, que se rattache notre *Association*. Elle pourrait prendre pour devise ces paroles du poëte latin :

Res antiquæ laudis et artis
Ingredior.

Il ne s'agit pas, au reste, d'une passion depuis longtemps éteinte qu'il soit besoin de ranimer. Si, au dix-huitième siècle, l'enivrement de notre gloire littéraire, les séductions d'une civilisation élégante, la poursuite philosophique des réformes sociales; si, dans les premières années de l'âge présent, les graves préoccupations de la révolution et de la guerre en ont distrait les esprits, ces défaillances n'ont été ni complètes ni durables : le culte de l'antiquité s'est perpétué, à l'écart, dans de savants et poétiques sanctuaires, où se sont préparées, d'où sont sorties, en des jours d'épuisement, pour rajeunir les idées, les tableaux, les procédés de l'art, pour renouveler les plaisirs de l'imagination, des productions qui ont ramené, avec charme, aux choses de la Grèce. On s'est plu à y voyager à la suite de ce Scythe, resté quelque peu Français, par lequel la faisait décrire et expliquer le docte et ingénieux Barthélemy. On a cru ressaisir quelque chose de sa naïve expression, de son accent, de son φίλτατον φώνημα, oublié et regretté, dans ces vers d'une archaïque

nouveauté, qu'André Chénier proclamait lui-même antiques.

Lorsque, après de trop longues années, stérilement remplies par nos troubles civils, notre société, rendue à l'ordre et au calme, a vu les compagnies savantes se reconstituer, les écoles se rouvrir, les travaux sérieux de la critique, les grandes entreprises de la typographie reprendre leur cours, les lettres grecques n'ont certainement pas été négligées dans cette sorte de renaissance. Il s'est retrouvé, il s'est formé à l'envi des maîtres pour les enseigner; d'habiles philologues, auxquels il appartenait de diriger cette éducation, n'ont manqué ni de disciples zélés, ni d'utiles coopérateurs; les méthodes grammaticales se sont graduellement perfectionnées; les textes classiques ont gagné sans cesse en correction, ont été de jour en jour mieux compris, mieux sentis; par la fidélité de la traduction et la sagacité du commentaire, on a pénétré de plus en plus dans leur véritable esprit, avec une impartialité, une indépendance de goût qui avaient trop manqué, en d'autres temps, aux vues de la critique.

Par suite de ce mouvement, qui s'est propagé hors de l'enceinte des écoles et du cercle des lettrés, qui a gagné jusqu'aux gens du monde, il y a eu, de nos jours, dans la société française, pour les lettres grecques, un retour de publique faveur, duquel ont témoigné avec éclat deux faits considérables : ce sentiment n'a certainement pas été sans influence sur l'élan généreux avec lequel la France est venue en aide aux défenseurs de l'indépendance hellénique; il l'a inspirée plus tard, quand, sur ce sol classique, redevenu libre, elle s'est créé un savant domicile, donnant à son École de Rome un digne pendant, son École d'Athènes.

C'est à ce sentiment aussi qu'a répondu notre *Association*, qui, à peine annoncée, a réuni un si grand nombre d'adhésions diverses, non-seulement dans les corps académiques et universitaires, dans le monde de l'érudition

et des lettres, mais dans toutes les classes de la société française; non-seulement en France, mais à l'étranger, et particulièrement chez cette jeune nation, héritière de l'ancienne Grèce, à qui les lettres grecques semblent avec raison une part si précieuse de son héritage, et que notre zèle à en servir la cause achevait de nous rattacher par un nouveau lien de sympathie.

Quelque tristesse se mêle à la légitime satisfaction, aux espérances que doivent nous donner les favorables débuts de notre œuvre. Déjà nous manquent quelques-uns de ses plus ardents, de ses plus autorisés, de ses plus utiles promoteurs; et d'abord, enlevé dès le mois d'octobre de l'année dernière, par une atteinte soudaine, au seuil seulement de la vieillesse, dans sa force, dans son activité, dans le plein exercice de facultés puissantes, qui avaient suffi à tant de travaux, et dont on en pouvait attendre tant d'autres encore, le très-regrettable Frédéric Dübner.

Regrettable pour la France, sa seconde patrie, au service de laquelle il a mis une science, une sagacité, une habileté philologiques acquises et éprouvées, sous les plus illustres maîtres et en leur compagnie, dans les gymnases, les universités de l'Allemagne. Que de témoignages ne lui a-t-il pas donnés, pendant trente-cinq années, de son entier, de son infatigable dévouement! Énergique collaborateur des Estiennes de notre âge, dans l'érection de ces grands monuments qu'ils ont élevés à l'antiquité classique, l'édition nouvelle du *Thesaurus*, la *Bibliothèque des auteurs grecs*; prêtant, en même temps, sa coopération à des entreprises bien considérables elles-mêmes, qui ne se proposaient rien moins que la reproduction, la restauration savante d'une autre antiquité, celle des Pères de l'Église chrétienne; mêlé, incidemment, par le besoin universellement senti de son concours et une obligeance qui ne connaissait point les refus, à d'autres travaux sans nombre, de sorte que, comme on l'a dit (1), « Sa main

(1) M. Egger, discours prononcé aux funérailles de Fr. Dübner. Voyez

était partout où il y avait quelque manuscrit à collationner, quelque texte à corriger d'après les sévères procédés de la science » ; se souvenant et faisant souvenir, en mainte occasion, dans ses préfaces, dans ses annotations, qu'avant d'être devenu, par un exercice assidu, un helléniste consommé, il avait été un très-habile latiniste; l'attestant surtout par des éditions de nature diverse, les unes destinées à l'usage commun des écoles, dont la correction savante était le principal ornement, les autres dans lesquelles s'ajoutait à ce mérite une exquise élégance typographique ou une grandeur monumentale, l'Horace de 1855, le Virgile de 1858, ces petits chefs-d'œuvre elzéviriens, le César de 1867; que dirai-je encore? trouvant, dans une vie si remplie, où, comme à ses débuts en Allemagne, les labeurs de l'enseignement ont eu aussi leur place, le temps de débattre, avec une incontestable compétence et une ardeur passionnée, celle d'un esprit convaincu et zélé pour le progrès, des questions de méthode grammaticale, le temps d'écrire, pour nos journaux, nos revues d'instruction publique, sur certains passages difficiles et diversement interprétés des auteurs anciens, des articles où le profond érudit se montrait, par surcroît, dans un français digne de sa latinité, un fin et spirituel critique. Je résume, à grand'peine, sous des expressions générales, des détails dont l'exact relevé composerait, l'auteur d'une notice spéciale (1) l'a déjà fait voir, une longue autant qu'intéressante biographie. Regrettable à la France, disais-je tout à l'heure; j'ajoute : bien digne de regrets de la part de notre *Association*, qui l'avait vu accourir à elle, des premiers, avec des espérances que le secours de ses lumières et de son expérience nous eût puissamment aidés à justifier.

Elle n'a pas tardé à être affligée d'une autre perte bien

ce discours, ainsi que ceux de MM. Firmin Didot et Bétolaud, dans la *Revue de l'instruction publique* du 17 octobre 1867.

(1) M. Fr. Godefroy, *Notice sur J.-Fr. Dübner.*

sensible, qui faisait disparaître de ses rangs, si récemment formés, un helléniste d'un ordre beaucoup plus modeste, sans doute, mais non d'un moindre zèle pour le progrès des études grecques. Il en a fait preuve de double manière, soit par ses leçons, au lycée de Montpellier, où, pendant quarante ans, de 1816 à 1856, objet d'une estime et d'une reconnaissance auxquelles sa retraite n'a pas mis un terme, et qui lui survivront dans le cœur de ses concitoyens, il a professé, avec un zèle soutenu et efficace, la grammaire et les humanités ; soit par des ouvrages dont la plupart attestent honorablement son penchant, sa prédilection pour l'enseignement de la langue grecque : ce sont des traités élémentaires, des éditions d'auteurs faciles à l'usage des commençants, que leur utilité éprouvée par la pratique a désignés tous à l'approbation, à l'adoption de l'administration qui préside aux études. Voilà des titres bien respectables, bien dignes de recommander à nos hommages la mémoire de M. Dumas-Saisset. Beau-frère, le second de ces noms le rappelle, du professeur, de l'écrivain éminent qu'a trop tôt perdu la philosophie, il a bien mérité lui-même, dans un ordre de travaux qui a particulièrement droit à notre intérêt, de l'instruction publique.

Je n'ai pas achevé, il s'en faut, cette revue funèbre ; il me faut y comprendre, nécessité vraiment douloureuse ! deux jeunes hommes, que des trépas inattendus ont enlevés, presque ensemble, tout récemment, l'un le 6 décembre dernier, l'autre, il y a quelques jours à peine, le 22 février, au cours heureux de leurs travaux et de leurs succès, aux belles promesses, déjà accomplies pour une si grande part, de leur avenir. Bien des traits leur sont communs, outre la fatalité de leur mort. De fortes études les avaient dirigés tous deux vers l'École normale, de qui les avait reçus l'École française d'Athènes, pour nous les renvoyer, pour les restituer au service de l'érudition, des lettres, de l'enseignement, avec cette espèce d'achèvement qu'un heureux naturel, une riche culture, ne peuvent manquer de

recevoir d'un séjour sur la terre de Grèce, dans l'antique patrie de la liberté, de l'éloquence, de la poésie et des arts. Ai-je besoin de dire avec quel empressement ils étaient venus retrouver quelque chose de leur chère Athènes dans notre *Association*, et quel accueil sympathique ils y avaient reçu?

Gustave Deville, mort dans sa trente-deuxième année, est celui des deux à qui le temps a le plus manqué pour mettre à profit les connaissances variées, dont ses nombreux voyages, ses missions dans diverses contrées de la Grèce et de l'Orient avaient enrichi un esprit si curieux et si pénétrant, sa connaissance approfondie du grec ancien, son intime familiarité avec le grec moderne, que nul étranger, assure-t-on, n'a parlé plus facilement. Il n'en restera d'autres traces, à défaut d'œuvres plus considérables, dont la mort a subitement interrompu le projet ou l'ébauche, que des thèses soutenues devant la faculté des lettres de Paris, en 1866, dans l'intervalle de deux voyages en Grèce. C'est à la Grèce que l'auteur en a emprunté la matière, comme pour se maintenir dans un commerce permanent avec la patrie adoptive de son intelligence. L'une, *De popularibus cantilenis apud recentiores Græcos,* ajoute un chapitre intéressant à l'histoire des chansons grecques, et quelques pièces aux recueils qu'on en a faits depuis le beau et charmant livre de Fauriel. L'autre est une curieuse *Étude* d'un des idiomes modernes du Péloponnèse, *du dialecte tzaconien.* Les *Archives* officielles *des missions scientifiques et littéraires* garderont aussi quelques souvenirs des travaux de Gustave Deville. On ne lit pas sans une émotion pénible, dans une livraison (1) nouvelle qui en a été publiée le mois dernier, son rapport, en date du 9 avril 1867, sur l'exploration de l'île de Samothrace, l'un des objets de cette mission dernière, acceptée et poursuivie par lui, malgré le délabrement de sa santé, avec

(1) 2e Série, t. IV, p. 253.

un dévouement qui devait, au retour, lui devenir si fatal.

Grâce à une vie un peu plus longue, quoique terminée elle-même bien prématurément à l'âge de quarante-deux ans, Eugène Gandar a pu, ce qui a été refusé à Gustave Deville, fournir, avec un progrès continu et de croissants succès, une belle carrière de professeur et d'écrivain. Plusieurs récits déjà l'ont retracée, sous l'impression, universellement ressentie, de ce qu'il y avait d'amer et de cruel dans la conclusion inattendue qui l'arrêtait tout à coup, au moment où elle se poursuivait le plus heureusement, où elle atteignait aux prix mérités de persévérants efforts. Je dois redire succinctement qu'après avoir obtenu, en 1847, le premier rang au concours de l'agrégation des lettres, et, par suite, une place, honorablement conquise, à l'École française d'Athènes, Eugène Gandar, de retour en France, a professé avec distinction la rhétorique dans le lycée de Metz, la littérature ancienne, la littérature étrangère dans les facultés de Grenoble et de Caen; que, rappelé à Paris en 1860, il y a consacré pendant sept années, à l'enseignement de la littérature française, la variété, la solidité de son savoir, la sagacité, la justesse de son esprit, l'élégante gravité de sa parole, d'abord comme maître de conférences à l'École normale, puis, dans la chaire illustrée par M. Villemain, comme suppléant de son digne successeur, M. Nisard; que cette chaire étant devenue vacante, dans les derniers jours de 1867, par la démission de l'honorable titulaire, elle lui a été donnée, sur la présentation unanime de la Faculté et du conseil académique, sur la désignation, on a pu le dire, du public des écoles, dont, par les mérites les plus sévères, il avait gagné la faveur. Mais, hélas! cette récompense, malgré le délicat empressement de l'administration, s'est trouvée tardive; celui à qui elle était décernée était déjà trop cruellement distrait par la souffrance, trop voisin de sa fin, pour qu'un dernier éclair de joie pût pénétrer dans son âme.

Du moins a-t-il pu jouir sans trouble, quelque temps

auparavant, de ce qui devait compter pour beaucoup dans l'évaluation de ses titres, la distinction flatteuse accordée par l'Académie française à son *Bossuet orateur*, la haute approbation donnée par les meilleurs juges à son *édition critique* des *Sermons de la jeunesse de Bossuet.* Dans le premier de ces ouvrages, écrit d'un style simple et ferme, judicieusement approprié à la gravité du sujet et à la sévérité de la méthode, sont racontées, avec une exactitude toute nouvelle et une remarquable vérité d'appréciation, la jeunesse du grand orateur et l'éducation de son génie. Dans l'autre, ces principes de critique presque uniquement appliqués jusqu'ici à la restauration des monuments littéraires de l'antiquité, et qu'on s'est avisé bien tard d'appliquer aux nôtres, il en est fait le plus consciencieux, le plus habile usage, pour retrouver la classification, fixer la date, rétablir le texte des premiers essais d'une sublime éloquence, si longtemps oubliés, et qui, malgré un zèle et des soins sincèrement reconnus et même célébrés, cela n'est pas commun, par le nouvel éditeur, n'avaient reparu à la lumière que dans un fâcheux état de dégradation et de confusion. Ce sont là les œuvres suprêmes d'Eugène Gandar; elles marquaient la maturité de son esprit, le dernier progrès de son talent, au moment où, par le choix le plus honorable, allait se compléter sa situation dans l'enseignement supérieur.

Il en est d'autres par lesquelles il nous convient de finir, bien qu'elles nous ramènent à son point de départ, vers le temps où, à l'École française d'Athènes, il était l'hôte de la Grèce, où, plus tard, une mission dans les îles Ioniennes le rendait à cette terre aimée, que les premières fatigues de sa santé lui avaient fait quitter trop tôt à son gré. Ce sont, en 1854, ses remarquables thèses de doctorat : *De Ulyssis Ithaca. Quæ sit Homero locos describenti fides adhibenda; — Ronsard considéré comme imitateur d'Homère et de Pindare.* C'est, en 1858, sous ce titre : *Homère et la Grèce contemporaine,* une dissertation écrite pour

l'académie de Caen, à laquelle, l'année suivante, en 1859, il devait encore payer son tribut par une nouvelle dissertation de titre analogue, mais répondant à une autre des préoccupations de son esprit épris du beau en tous genres, *Les Andelys et Nicolas Poussin.* De ces diverses productions, les trois premières procèdent d'une inspiration toute grecque; la Grèce ancienne, la Grèce moderne y sont savamment et quelquefois éloquemment expliquées l'une par l'autre; Homère, particulièrement, avec l'éternelle vérité de ses descriptions, y apparaît comme le guide le plus sûr du voyageur, et, à leur tour, ces contrées qu'on visite à sa suite, leur ciel, leurs sites, leurs mœurs, y deviennent le commentaire vivant de sa poésie; enfin on y voit rattaché à cette poésie, et à celle de Pindare, le grand effort tenté chez nous, dans le seizième siècle, pour hausser le ton de la muse française, avec une confiance quelque peu indiscrète, assurément, mais, après tout, généreuse, que le génie n'a pas toujours trahie, et qui, par quelques succès partiels, devait profiter, sinon tout à fait au présent, du moins à l'avenir.

Me voilà revenu à la dignité, à l'influence des lettres grecques, à l'intérêt de ces *études*, dont nous voudrions, par notre concours, aider le progrès dans notre patrie. C'est par là que j'ai commencé; c'est par là aussi que je dois conclure. Qu'il me soit permis toutefois d'ajouter encore un mot, qui intéresse mes sentiments personnels. Arrivé au terme légal de ma présidence, je ne voudrais pas la quitter sans une dernière expression de gratitude pour de trop indulgents confrères, qui pouvant choisir parmi tant d'autres plus dignes d'être élus, m'en ont obligeamment déféré le très-précieux honneur.

RAPPORT DE M. CHASSANG

SECRÉTAIRE

SUR

LES TRAVAUX DE L'ANNÉE 1867.

Messieurs,

Il appartient à votre Président et à votre Trésorier de vous parler du présent de l'Association, et de vous faire concevoir les meilleures assurances pour son avenir. Le devoir de votre Secrétaire est de vous entretenir du passé de l'Association (car elle a déjà un passé, si modeste qu'il soit), et de vous faire connaître ses travaux pendant la première année de son existence.

Après un mois ou deux d'essais persévérants pour s'organiser, l'Association s'est vraiment constituée, le 7 mai 1867, en arrêtant la liste de son Comité fondateur et de son premier Bureau. Depuis cette époque ont eu lieu neuf séances ordinaires, auxquelles le Comité a convié tous les membres de l'Association, qui de droit y ont voix consultative, et dont plusieurs ont pris une part active aux délibérations.

Les premières séances ont été naturellement consacrées à fixer les bases de l'Association, à déterminer les moyens

d'action qu'il lui semblait convenable et utile d'employer, enfin à élaborer des Statuts qui lui permissent de fonctionner avec ordre et régularité. Ces Statuts, publiés avec la liste des membres de l'Association en juillet, ont formé notre premier Bulletin.

Le Comité n'a d'ailleurs pas attendu la rédaction et la publication des Statuts pour chercher à remplir l'objet de l'Association, qui est, comme son nom l'indique, d'encourager les études grecques en France. Il a pris immédiatement les mesures qui lui ont semblé devoir être les plus efficaces en vue de stimuler le zèle pour les études grecques, soit chez les élèves, soit chez les maîtres, soit même chez les personnes studieuses étrangères à l'enseignement. L'Association a fait annoncer par la voie des journaux qu'elle décernerait des prix aux lauréats de version grecque de nos lycées, et des médailles aux auteurs des meilleurs livres relatifs aux études grecques qui seraient publiés à partir de l'année 1867.

Pour avoir tout son effet, il était nécessaire que la distribution des prix décernés en notre nom reçût la plus grande publicité, et fût entourée d'autant de solennité qu'il serait possible. Aussi, indépendamment de l'annonce dans les journaux, une démarche fut-elle faite par le Président auprès de M. le Ministre de l'instruction publique, afin d'obtenir que les prix de l'Association fussent proclamés à la distribution du Concours général. Cette faveur n'ayant été accordée que pour le prix de rhétorique, le Président, après les vacances, s'entendit avec les proviseurs des lycées de Paris et fut autorisé par eux à remettre aux lauréats de version grecque du Concours général en seconde et en troisième les autres prix de l'Association. Vous entendrez sans doute avec plaisir, Messieurs, les noms des élèves qui sont ainsi devenus vos premiers lauréats; ce sont les jeunes Bérard-Varagnac, du lycée Bonaparte (rhétorique); Cauquelin, du lycée Charlemagne (seconde), et Créhange, du lycée Louis-le-Grand (troisième).

Puissions-nous avoir couronné en l'un d'eux quelque futur helléniste !

C'est à des hellénistes déjà formés que s'adressent vos médailles. Il avait été annoncé, par la voie de la presse, que l'Association décernerait, en 1868, une médaille de cinq cents francs au meilleur livre relatif aux études grecques qui aurait été publié en 1867, et qu'elle décernerait, en 1869, une médaille de mille francs au meilleur livre de ce genre qui serait publié en 1868. Au concours ouvert en 1868 pour le prix de cinq cents francs, plusieurs ouvrages ont été présentés : la commission chargée de faire entre eux un choix au nom de l'Association en a distingué deux, l'édition de Sophocle par M. Tournier et la traduction de Dion Cassius par M. Boissée. Je ne saurais mieux faire, Messieurs, que de vous donner connaissance des conclusions motivées de la Commission, qui avait pour rapporteur un savant dont nul ne contestera la haute compétence ni l'impartiale équité, M. Egger.

« L'édition de Sophocle par M. Tournier, dit M. Egger dans son rapport, offre le résumé substantiel et judicieux des meilleurs travaux de la critique sur le texte des sept tragédies de cet auteur. Le nouvel éditeur corrige et interprète rarement ce texte d'après ses idées personnelles; il choisit le plus souvent entre les leçons et les interprétations de ses prédécesseurs; mais il le fait avec un goût sévère en même temps qu'avec un sage esprit de justice envers les critiques qui, depuis trois siècles et plus, ont successivement amélioré ou éclairci le texte du tragique athénien. La Notice sur Sophocle est écrite avec une précision élégante et ferme ; elle est aussi instructive qu'elle pouvait l'être en si peu de pages. L'introduction expose avec une parfaite netteté la tradition des manuscrits et les règles que la science, aujourd'hui, s'est faites pour la récension des textes anciens : c'est la première fois que ces règles auront été suivies, chez nous, avec rigueur pour une édition de Sophocle. L'ensemble de ce volume est

exécuté sans luxe inutile, mais d'une manière qui fait également honneur à l'imprimerie et à la librairie françaises.

« La Commission n'hésite pas à décerner à M. Ed. Tournier la médaille de cinq cents francs. Ce jeune savant n'est pas à ses débuts. Déjà deux thèses soutenues par lui en 1863, devant la Faculté des lettres, l'avaient heureusement signalé à l'estime du monde savant. La présente édition de Sophocle marque un notable progrès dans ses études ; votre médaille ne pourra que l'encourager à poursuivre de si utiles travaux.

« La continuation du Dion Cassius grec-français, dont M. E. Gros n'avait publié que les quatre premiers volumes, était une œuvre fort difficile. M. Val. Boissée, qui l'a entreprise avec beaucoup de désintéressement et de courage, en soumet à notre examen le neuvième et avant-dernier volume. Publié en décembre 1867, ce volume rappelait naturellement les quatre précédents, qui ont paru de 1862 à 1866. La Commission reconnaît tout ce qu'a coûté d'efforts une publication si laborieuse. Elle reconnaît les services que rend aux études grecques une édition de Dion Cassius où le texte, accompagné de notes, est imprimé en regard d'une traduction française que l'on peut considérer comme la première traduction intégrale de cet historien en notre langue. Dion était, jusqu'ici, d'une lecture très-pénible dans la savante mais fort laide édition grecque-latine de Sturz, devenue d'ailleurs incomplète par la découverte de fragments inédits. Les éditions seulement grecques de Bekker et de Dindorf, dont M. Boissée a justement profité pour améliorer le texte de Dion dans ces derniers volumes, sont à l'usage spécial des philologues plutôt que de toutes les personnes qui s'occupent d'histoire ancienne. La publication de M. Boissée met donc aux mains d'un plus grand nombre de lecteurs sérieux ce qui nous reste des abondants récits de l'annaliste grec. Les imperfections de détail que le critique peut re-

lever, soit dans l'établissement du texte, soit dans la traduction, ne devaient pas nous détourner d'encourager par un témoignage public de notre estime le zèle de l'helléniste français qui poursuit depuis sept ans et qui va bientôt achever une tâche si considérable. La Commission pense donc que l'on fera justice en décernant une mention honorable à M. Boissée. »

Les conclusions de ce rapport ayant été adoptées à l'unanimité par le comité de l'Association, M. le Président a déclaré que le prix de cinq cents francs était décerné à M. Tournier pour son édition de Sophocle, et qu'une mention honorable était acquise à M. Boissée pour le neuvième volume de sa traduction de Dion Cassius. Cette décision a été annoncée dans plusieurs journaux.

L'activité de l'Association naissante ne s'est pas bornée à se constituer, à s'organiser et à distribuer des récompenses en vue de provoquer de nouveaux progrès dans la voie des études grecques. L'emploi des séances tenues chaque mois a été des plus variés. Je ne puis songer à vous donner ici une lecture ni même une analyse de nos procès-verbaux. Qu'il me suffise de vous signaler quelques-uns des objets qui ont occupé ces séances, et qui, ce semble, leur ont donné à la fois de l'intérêt et de l'utilité.

De ce nombre est à coup sûr la proposition faite par M. Gaidoz et formulée dans une lettre signée de quatorze autres membres de l'Association. Elle avait pour but de répandre en France, par des traductions, quelques ouvrages d'érudition grecque publiés en Allemagne, notamment la *Grammaire grecque* de G. Curtius. Cette proposition a été acceptée en principe; mais, au sujet des moyens à employer pour remplir cet objet, il s'est engagé plusieurs discussions, soit dans le sein de la commission nommée à cet effet, soit dans les séances mensuelles du Comité. Tout d'abord il a été reconnu que l'Association ne peut se charger ni de publier à ses frais ni de débiter à son compte aucun ouvrage, pas plus celui-là que tout

autre. On a ensuite cherché, mais vainement jusqu'ici, un éditeur qui fût disposé à publier la traduction française de la *Grammaire grecque* de Curtius, même avec l'espérance des encouragements pécuniaires de l'Association, qui sont nécessairement assez restreints. Enfin le Comité s'est contenté d'émettre le vœu que, à défaut de cette publication, il fût fait, soit dans la *Revue de l'instruction publique*, soit dans notre *Annuaire* de 1869, une analyse des parties les plus essentielles de cette grammaire : il y a tout lieu d'espérer que cette tâche sera bientôt remplie par un de nos confrères les plus compétents, M. Thurot.

Les séances du Comité n'ont pas été toujours tout entières consacrées aux affaires : le temps qui est resté libre à la fin de ces séances a été rempli par des communications ou des lectures propres à intéresser très-vivement tous les membres de l'Association : c'est dire assez qu'elles étaient relatives aux études grecques. Ainsi M. Wescher a parlé de l'historien Aristodème, récemment remis en lumière par lui, et dont on trouvera un fragment dans notre *Annuaire* de 1868; M. Miller a exposé la composition du volume d'Ἀνέκδοτα dont il préparait en ce moment la publication; M. Egger a commencé la lecture de son Mémoire « sur une nouvelle renaissance des études grecques et latines en France au dix-neuvième siècle. »

Enfin, Messieurs, il me reste à vous parler d'un travail qui regarde particulièrement le Secrétaire, la publication de l'*Annuaire* de l'Association, lequel doit comprendre, en 1868, outre les Statuts et la liste rectifiée des membres de l'Association, une Bibliographie et une Nécrologie spéciales, et quelques pages de cet Aristodème qu'a publié M. Wescher. L'*Annuaire* ne pouvait paraître avant l'Assemblée générale, car c'est de cette assemblée que vont sortir le nouveau Comité et le nouveau Bureau, dont il devra donner la composition. Mais, l'impression étant déjà fort avancée, nous avons l'espoir que d'ici à quinze jours environ l'*Annuaire* sera parvenu à tous nos associés,

même aux plus éloignés, et, pour le dire en finissant, nous en comptons non-seulement en France, mais en Belgique, en Angleterre, en Grèce et jusqu'en Égypte ; car des marques de sympathie nous sont venues de toutes parts, et notre Bibliothèque naissante contient des publications ou des volumes qui nous ont été adressés de Marseille (1), de Londres (2), de Zacynthe (3) et d'Athènes (4).

RAPPORT DE M. GUST. D'EICHTHAL

TRÉSORIER

SUR

LES RECETTES ET DÉPENSES DE L'ASSOCIATION

JUSQU'AU 29 FÉVRIER 1868.

Je viens au nom de votre Commission de comptabilité vous présenter le compte de vos recettes et dépenses pour l'exercice qui se termine au 29 février dernier et un projet de budget pour le prochain exercice.

Vos recettes se sont élevées à. . . . . 6,569 fr. 35

(1) Ἐμπορικὸν ἐγχειρίδιον, ὑπὸ Κ. Μελα, ἐν Ἀθήναις, 1864.

(2) Φωτίου ἐπιστολαὶ, ὑπὸ Ν. Βαλέττα, ἐν Λονδίνῳ, 1864. — Ὁμήρου βίος καὶ ποιήματα, ὑπὸ Ν. Βαλέττα, ἐν Λονδίνῳ, 1867.

(3) Περὶ δημοτικῆς ἐν Ἑλλάδι γλώσσης, ὑπὸ Π. Χιώτου, ἐν Ζακύνθῳ. — Ἀγανίππη, σύγγραμμα περιοδικὸν, ὑπὸ Χιώτου, ἐν Ζακύνθῳ, 1867.

(4) L'*Indépendance hellénique*, journal hebdomadaire, rédacteur en chef M. Canellopoulo, Athènes, 1867. — Φίλιππος Ἰωάννης, Φιλολογικὰ πάρεργα, 1865. Γαμήλιος ᾠδή, 1867.

Dont	5,260 fr. »,	produit des cotisations annuelles (1).
	1,200 »,	produit de 12 cotisations de donateurs.
	109 35,	semestre d'intérêts sur 15 obligations des chemins de fer de l'Ouest.
Total.	6,569 35	

Cette somme a été employée comme il suit :

Prix distribués aux lauréats du concours général des lycées de Paris et de Versailles.		342 fr.	»
Valeur du prix décerné à M. Tournier pour son édition de Sophocle.		500	»
A MM. Lainé et Havard, imprimeurs, pour éditions successives du programme, du Bulletin, etc.. . .		267	75
Au Secrétaire pour affranchissements, expéditions, menus frais divers.		120	»
Fournitures et menus frais payés par le Trésorier.. .		61	16
Ensemble.		1,290	91
Achat de 15 obligations du chemin de fer de l'Ouest..	4,6564 fr. 4		
En caisse.	622	5,278	44
Somme égale à la recette.. . . .		6,569	35

Les obligations appartenant à la Société restent déposées chez M. Ferdinand Moreau, agent de change.

J'ai maintenant à vous entretenir de notre projet de budget.

Nous entrons dans le nouvel exercice avec une réserve de :

En obligations.	4,656	44
En caisse.	622	
Total à reporter.	5,278	44

(1) Il est intéressant de constater que plus du cinquième de cette somme a été apporté par des souscripteurs hellènes. La colonie grecque de

Report.	5,278 fr. 44
Les intérêts de nos 15 obligations pendant un an nous donneront.	218 70
Ensemble.	5.497 14

Cette somme peut être considérée comme parfaitement assurée; mais, après l'expérience d'une seule année, il ne nous paraît pas possible d'évaluer avec certitude le montant probable de la prochaine cotisation. Nous croyons cependant ne rien exagérer en admettant un produit minimum moitié de la cotisation annuelle pour l'année dernière.

Soit.	2;630 »
Ce qui porterait le total de nos ressources à.	8,127 14

Par contre, nos dépenses peuvent être évaluées comme il suit :

Loyer de la salle de nos séances, du mois de novembre 1867 au mois d'août 1868, y compris chauffage, éclairage, indemnité à l'agent.	300 fr. »
Frais divers et dépenses imprévues.	250 »
Annuaire, environ.	600 »
Prix pour le concours général.	350 »
Prix pour l'ouvrage le plus utile aux études grecques.	1,000 »
Total.	2,500 »

Vous voyez que cette somme est à peu près égale à celle que nous avons adoptée pour le montant probable de notre prochaine cotisation. Il serait imprudent de la dé-

Marseille a donné à elle seule plus de soixante cotisations; celle de Londres plus de vingt.

passer. Quelle que puisse être l'utilité de certains travaux qui viendraient réclamer nos encouragements, avant de céder à de généreuses tentations, nous devrons avoir constitué une réserve suffisante pour assurer notre avenir.

Grâce au zèle de votre Secrétaire, nous pensons, Messieurs, que l'*Annuaire* pour 1868 pourra vous être distribué à la fin du mois.

NÉCROLOGIE.

M. Frédéric Dübner.
M. Dumas-Saisset.
M. Gustave Deville.
M. Eugène Gandar.

Membres de l'Association. Voir le discours du Président. p. 32-38.

M. Reinaud.

Bien que M. Reinaud ne fût pas spécialement un helléniste, nous devons un souvenir respectueux à cet éminent érudit, qui avait témoigné l'un des premiers le désir de faire partie de l'*Association pour l'encouragement des études grecques*.

Joseph-Toussaint Reinaud, né à Lambesc (Bouches-du-Rhône), en 1795, est mort à Paris en 1867. Élève de Silvestre de Sacy, qu'il remplaça dans la chaire d'arabe de l'École des langues orientales vivantes (1838), il entra, en 1824, comme employé au département des manuscrits de la Bibliothèque royale, où il devint plus tard conservateur administrateur (1855) ; et il fut, dès 1832, élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il a collaboré activement aux Mémoires de cette Académie, au *Journal asiatique*, à la *Bibliothèque des Croisades*, *etc.*, et il a publié de nombreux et savants ouvrages, dont les principaux sont : *Extraits des historiens arabes relatifs aux Croisades* (1829) ; *Relations des voyages faits par les Arabes et les Persans dans l'Inde et à la Chine au quinzième*

siècle (texte arabe, avec trad. et notes, 1845); *Mémoire historique, géographique et scientifique sur l'Inde antérieurement au onzième siècle* (1847); *Géographie d'Aboulféda*, trad. de l'arabe en français (1848); *Mémoire sur la Mésène et la Kharacène* (1862); *Relations politiques et commerciales de l'Empire romain avec l'Asie orientale* (1863); etc., etc.

A. CHASSANG.

MM. F. BOPP et A. BOECKH.

L'Université de Berlin a, dans le cours de l'année 1867, perdu deux de ses plus illustres professeurs, MM. Bopp et Bœckh. Notre Académie des inscriptions et belles-lettres les comptait parmi ses associés étrangers.

Par des travaux de nature diverse, tous deux ont bien mérité des lettres grecques. M. Bopp s'était attaché à l'étude des langues indo-européennes. Comparant entre elles les différentes souches de la grande famille aryenne, il était entré dans le secret de leur vie, il avait dénombré leurs organes, il avait fixé les lois de leur développement. Dès lors l'étymologie n'a plus été un inutile jeu d'esprit, les archaïsmes et les formes populaires un *lusus naturæ*, les dialectes un caprice sans raison, la grammaire un recueil de formules dictées par l'empirisme. De même que Platon rapportait tous les Phénomènes du monde visible à des Idées éternelles et immuables, de même les règles de nos langues classiques se sont classées dans les règles générales de la grammaire indo-européenne. Celle-ci a donné aux grammaires particulières des cadres logiques, en même temps que, par la comparaison des différents idiomes, elle identifiait racines, flexions, désinences et suffixes. On avait jusque-là voulu fixer les langues à une époque précise de leur développement, condamnant comme barbarisme tout ce qui ne cadrait pas avec la

convention de cet âge unique. Mais alors les langues apparurent soumises aux lois d'évolutions successives, et l'on retrouva leur histoire perdue. Nous connaissons aujourd'hui l'histoire de la langue grecque mieux que ne la connaissaient les grammairiens les plus fameux d'Alexandrie ou de Byzance. On pourrait dire que, de la part de M. Georges Curtius, ce n'a été que justice de dédier à M. Bopp son grand livre des *Principes de l'étymologie grecque*. La philologie grecque, en effet, repose sur la philologie des langues indo-européennes telle que l'a comprise et fondée M. Bopp. Nous ne citerons ici que ceux de ses ouvrages où il a frayé la voie à un ordre nouveau de recherches dans l'antiquité grecque : son *Système de conjugaison de la langue sanscrite, comparé avec celui des langues grecque, latine, persane et germanique*, publié en 1816 à Francfort-sur-le-Mein, et sa *Grammaire comparée des langues indo-européennes*, l'œuvre principale de sa vie, commencée en 1833, terminée en 1849, refondue et réimprimée en 1857, et dont M. Michel Bréal nous donne en ce moment une version française. M. Bopp était né en 1791 à Mayence; depuis 1821 il professait à l'université de Berlin. Dans ces dernières années, l'état de sa santé ne lui permit plus d'enseigner.

Plus vigoureusement constitué, M. Bœckh enseigna jusqu'au dernier jour, bien qu'il fût l'aîné de M. Bopp. Lui aussi a joué un rôle important dans l'histoire des sciences de l'antiquité. Il a été un des premiers chefs de cette école historique qui a fait de la philologie classique une chose vivante, et devant laquelle est tombée l'école dont Gottfried Hermann reste à nos yeux le représentant le plus illustre. Si l'on excepte les travaux de F.-A. Wolf, qui dans ses *Prolégomènes sur Homère* ouvrait une voie nouvelle, les textes classiques étaient à la fois la matière et le but des études de cette génération de savants. Mais, pour M. Bœckh, la philologie était la reproduction de l'antiquité dans son développement successif et dans son ensemble varié. Pour lui, les arts de la Grèce étaient objet

d'étude comme son éloquence, sa religion comme sa grammaire, ses institutions comme sa métrique; en un mot, la civilisation et la vie de la Grèce étaient pour lui l'objet propre des études grecques. L'influence et l'enseignement de M. Bœckh contribuèrent puissamment à faire prédominer en Allemagne ces principes auxquels on doit de si belles recherches et de si grands livres. Ottfried Müller était un de ses élèves.

M. Bœckh était né à Carlsruhe en 1785. Il étudiait la théologie à Halle, quand l'influence de F.-A. Wolf l'attira vers la philologie. Professeur en 1807 à l'Université d'Heidelberg, il fut appelé en 1811 à la nouvelle Université de Berlin, où il passa sa longue carrière. Ses principaux ouvrages sont : une édition de Pindare (2 vol. en 4 parties, 1811-1822) ; *Économie politique des Athéniens* (1re éd. Berlin, 1817, 2 vol. in-8; — traduit en français par Laligan. Paris, 1828; 2e éd. en 3 vol. in-8, Berlin, 1851-1852); *Recherches métrologiques sur les poids, étalons et mesures de l'antiquité* (Berlin, 1838); *Documents sur la marine des Athéniens* (Berlin, 1840); *Manéthon et le cycle caniculaire* (Berlin, 1845); *Recherches sur le système cosmique de Platon* (Berlin, 1852); *Cycle lunaire des Hellènes* (1855), etc. M. Bœckh a donné en outre un grand nombre de dissertations aux Mémoires de l'académie de Berlin, aux Programmes de l'Université de cette ville et à différentes Revues. Au premier rang, parmi les travaux qui rappelleront son nom à la postérité, il faut inscrire le *Corpus inscriptionum Græcarum* que publie l'académie de Berlin. Depuis 1850, ce travail est continué par plusieurs mains, mais ses deux premiers volumes (1824-1850) sont l'œuvre personnelle de M. Bœckh.

HENRI GAIDOZ.

FRAGMENTS INÉDITS

DE L'HISTORIEN GREC

ARISTODÈME,

RECUEILLIS ET PUBLIÉS

PAR C. WESCHER.

Aux textes inédits renfermés dans le volume récemment publié de la *Poliorcétique des Grecs* (1), est joint un morceau historique d'une étendue considérable, attribué par le manuscrit qui nous l'a conservé à un écrivain du nom d'*Aristodème*. Ce manuscrit, qui remonte au X[e] siècle, a fait partie de la bibliothèque du couvent de Vatopède au mont Athos, et appartient aujourd'hui à la Bibliothèque impériale de France. L'auteur des fragments paraît être Aristodème de Nysa, rhéteur d'Asie, contemporain de Strabon, cité dans Parthénius (*Erot.* 8) comme ayant écrit un ouvrage en plusieurs livres intitulé Ἱστορίαι.

Le morceau d'Aristodème se compose, dans le manuscrit original, de deux longs fragments, ayant formé primitivement la fin du IV[e] livre et la presque totalité du V[e] dans l'œuvre complète de l'historien. Ces fragments comprennent l'histoire de la période de cinquante ans ou *pentécontaétéride*, qui s'écoula entre la fin des guerres médiques et le commencement de la guerre du Péloponnèse. C'est un trait d'union entre Hérodote et Thucydide.

Les sources auxquelles Aristodème paraît avoir puisé sont les suivantes :

1° L'*Abrégé d'Hérodote*, attribué par les anciens à Théopompe. — En effet, dans le récit de la bataille de Salamine

(1) Πολιορκητικὰ καὶ πολιορκίαι διαφόρων πόλεων. POLIORCÉTIQUE DES GRECS. — *Traités théoriques*. — *Récits historiques*. — Textes restitués d'après les manuscrits, augmentés de fragments inédits et accompagnés d'un Commentaire paléographique et critique, par C. WESCHER. Paris, Imprimerie impériale, 1867, grand in-8° (XLIV et 388 pages).

par Aristodème, on trouve une expression rare citée par Photius et Suidas comme appartenant à l'Abrégé de Théopompe. (Cf. *Suidas*, s. v. Σπουδάζω).

2° Les Histoires de *Clitarque* et de *Stratoclès.* — Le récit dramatique de la mort de Thémistocle, tel qu'il se trouve dans le texte d'Aristodème, est attribué par Cicéron à Clitarque et à Stratoclès (*Brutus*, c. XI).

3° L'Histoire universelle d'*Ephore.* — L'énumération des causes de la guerre du Péloponnèse que nous lisons dans Aristodème paraît empruntée à Éphore, d'après un témoignage de Diodore de Sicile (XII, 38-41).

Aristodème serait donc un abréviateur ayant composé des Ἑλληνικά, comme Florus a composé l'*Epitome rerum romanarum.* Mais l'écrivain grec est supérieur à l'écrivain latin. « Bien éloigné de l'emphase de Florus, qui ne cherche qu'une phrase à antithèse dans les événements les plus remarquables, Aristodème sait noter avec précision les traits saillants d'un récit et les présente avec une noble simplicité. Rapide et correct, il se rapproche des maîtres de l'art par l'intérêt dramatique de quelques tableaux (1). » On peut citer en ce genre le récit de la bataille de Salamine, l'histoire de la jeune vierge de Byzance tuée par Pausanias, et surtout la description de la mort tragique de Thémistocle. Le texte d'Aristodème offre en outre des points de comparaison instructifs avec les textes classiques déjà connus, notamment avec ceux d'Hérodote, de Thucydide et de Diodore de Sicile.

(1) Jugement de M. Mérimée dans son article sur la *Poliorcétique des Grecs* (*Moniteur* du 9 novembre 1867).

SOMMAIRE

DES FRAGMENTS D'ARISTODÈME.

LIVRE IV (*fin*).

Rapports entre Thémistocle et Xerxès. — Bataille de Salamine. — Débarquement d'Aristide à Psytalie. — Aminias d'Athènes, frère du poëte Eschyle, et Artémise d'Halicarnasse se distinguent par leur héroïsme. — Bravoure des Éginètes. — Fuite de Xerxès.

Mardonius prend le commandement des Perses. — Mission d'Alexandre, roi de Macédoine. — Second incendie d'Athènes. — Bataille de Platée: Aristide commande les Athéniens, et Pausanias les Spartiates. — Mort de Mardonius, tué par le Lacédémonien Aeimnestos (Ἀείμνηστος dans notre texte, Ἀρίμνηστος dans Hérodote). — Exploits d'Aristodème le Trembleur.

Bataille de Mycale. — Les stratéges Léotychidas et Xanthippe. — Fondation des Éleuthéries ou fêtes de la *Liberté*. — Décimation des Thébains.

LIVRE V.

Siége de Sestos par les Athéniens. — Commencements de la trahison de Pausanias. — Inscription du trépied de Delphes.

Reconstruction des murs d'Athènes. — Jalousie des Spartiates : habileté de Thémistocle. — Description de la nouvelle enceinte d'Athènes. — Les longs murs. — Le Pirée; Munychie; Dia; le temple de Diane. — Phalère.

Thémistocle, banni d'Athènes, fuit à Argos. — Pausanias, rappelé à Sparte et mis en accusation, se justifie.

Puissance et richesse d'Athènes. — Le trésor de Délos est transporté à l'Acropole.

Séjour de Pausanias à Byzance. — Sa tyrannie. — Histoire tragique d'une jeune fille de Byzance tuée par Pausanias. — Folie du meurtrier.— La trahison de Pausanias dénoncée par son favori Argilios (esclave ori-

ginaire d'Argilos). — Scène du temple de Neptune au cap Ténare. — Pausanias se réfugie dans le sanctuaire de Minerve Chalciœcos à Sparte. — Sa mort. — Les Spartiates lui élèvent une statue.

Thémistocle chez Admète, roi des Molosses. — Scène du foyer d'Admète. — Thémistocle en vue de Naxos. — Son arrivée en Perse. — Mis à la tête d'une armée d'invasion par Artaxerxès, il meurt à Magnésie en offrant un sacrifice dans le temple de Diane Leucophryne.

Les Athéniens proclament la liberté des villes grecques d'Asie. — Exploits maritimes de Cimon, fils de Miltiade. — Les Athéniens en Égypte.

Guerre entre Athènes et Sparte. — Combats de Tanagre et d'Œnophyta en Béotie : les Athéniens sont deux fois vainqueurs. — Cimon meurt à Citium dans l'île de Chypre. — Le stratége Callias, surnommé Λακκόπλουτος, conclut une convention avec les Perses. — Termes de cette convention.

Nouvelle guerre en Grèce, au sujet du temple de Delphes. — Bataille de Coronée. — Les Athéniens perdent la Béotie. — Les Athéniens dans le Péloponnèse. — Prise de Gythium. — Révolte et soumission de l'Eubée. — Siége et prise de Samos.

Guerre du Péloponnèse. — Ses causes.

Première cause : Périclès. — Rapports de Périclès et de Phidias. — Citation de deux passages d'Aristophane. — Mot d'Alcibiade.

Deuxième cause : Épidamne et Corcyre. — Rupture entre Athènes et Corinthe.

Troisième cause : Potidée. — Siége de cette ville par les Athéniens.

Quatrième cause : Jalousie de Sparte contre Athènes.

ΕΚ ΤΩΝ

ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΥ (1).

. . . . . αἰτησάμενος γὰρ μίαν ἡμέραν μόνην ἔπεμψε κρύφα Σίκινον (2) τὸν ἑαυτοῦ παιδαγωγὸν πρὸς Ξέρξην, ἐγκελευσάμενος αὐτῷ ἐπιτίθεσθαι τοῖς Ἕλλησιν καὶ ναυμαχεῖν, δηλῶν τὸν μέλλοντα δρασμὸν ἀπὸ Σαλαμῖνος. Ὁ δὲ Ξέρξης, νομίσας τὸν Θεμιστοκλέα μηδίζοντα ταῦτα ἀπεσταλκέναι, διέπεμψε τὰς ναῦς ἐπὶ Σαλαμῖνα καὶ ἐκυκλώσατο τοὺς

(1) Ce titre n'existe pas dans le manuscrit, mais on trouve en tête du premier fragment un astérisque avec cette note écrite en lettres onciales : Καὶ τὸ σημεῖον τοῦτό ἐστιν τὸ ζητούμενον τοῦ Ἀριστοδήμου. Il faut voir sans doute dans le mot ζητούμενον la réponse à un renvoi précédent. C'est ainsi qu'on lit ailleurs dans le même manuscrit : Ζήτει (ms. ζή) τὸ λοιπὸν (ms. λιπον) τούτου ὄπισθεν ἐν ᾧ σημεῖόν ἐστιν τοιοῦτον (suit un signe destiné à marquer l'intercalation) ἡ δὲ ἀρχὴ τοῦ λόγου Γέγραφεν. Plus loin, en effet, le même signe de renvoi se trouve répété devant le mot γέγραφεν. Ces renvois ne sont pas rares dans les manuscrits du siècle de Constantin Porphyrogennète, renfermant les *Collectanea* ou séries d'extraits faits par ordre de ce prince. Il faut sans doute attribuer les renvois aux lettrés chargés par l'empereur de choisir les extraits dans les manuscrits originaux, et de les désigner aux copistes. Il convient de ne pas oublier que la partie la plus ancienne du manuscrit de la Poliorcétique est la transcription directe d'un texte oncial, ainsi que je crois l'avoir établi. (Voir la *Notice sur les manuscrits* en tête du volume de la *Poliorcétique des Grecs*, p. XX-XXI.)

(2) Le même est appelé Σίκιννος dans Hérodote (VIII, 75 et 110).

Ἕλληνας εἰς τὸ μένειν αὐτούς. Ἐσπούδαζεν (1) δὲ ὁ Ξέρξης, ζεῦγμα κατασκευάσας, πεζῇ ἐπιβῆναι ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα ὃν τρόπον διῆλθεν ἐπὶ τὸν Ἑλλήσποντον. Καὶ μέρος τι ἔχων ἧκεν κατὰ τὸ Ἡράκλειον. Ἐπειδὴ δὲ ἀδύνατον ἦν τὸ πᾶν γεφυρωθῆναι, καθεζόμενος ἐπὶ τοῦ Πάρνηθος ὅρους — ἐγγὺς δὲ ἦν τοῦτο — ἑώρα τὴν ναυμαχίαν. Ἤρξατο δὲ τοῦ ναυμαχεῖν Ἀμεινίας Ἀθηναῖος (2), υἱὸς (3) μὲν Εὐφορίωνος, ἀδελφὸς δὲ Κυνεγείρου καὶ Αἰσχύλου τοῦ τραγῳδοποιοῦ. Ἐνίκων μὲν οὖν πάντες οἱ Ἕλληνες, ἐκπρεπέστερον δὲ οἱ Ἀθηναῖοι. Συνεστηκυίας δὲ τῆς μάχης, ὁ Ξέρξης ἱκανὰς μυριάδας ἐπεβίβασεν εἰς τὴν πλησίον νησίδα παρακειμένην τῇ Σαλαμῖνι ὀνομαζομένην Ψυτάλειαν (4), ἐκπληττόμενός τε τοὺς Ἕλληνας καὶ βουλόμενος τὰ προσφερόμενα ναυάγια τῶν βαρβάρων ἀνασώζεσθαι. Ἀριστείδης δὲ Ἀθηναῖος, υἱὸς Λυσιμάχου, καλούμενος δίκαιος, ἐξωστρακισμένος ἐκ τῶν Ἀθηνῶν καὶ ὑπάρχων ἐν Αἰγίνῃ τότε, συμμαχῶν καὶ αὐτὸς τοῖς Ἕλλησιν, παρεγένετο πρὸς Θεμιστοκλέα, καὶ στρατὸν αὐτὸν ᾔτησεν (5) εἰς τὸ ἀμύνασθαι τοὺς ἐν τῇ Ψυταλείᾳ. Ὁ δὲ, καίπερ ἐχθρὸς αὐτῷ γεγονὼς, ὅμως ἔδωκεν. Λαβὼν δὲ Ἀριστείδης ἐπέβη εἰς τὴν Ψυτάλειαν, καὶ πάντας τοὺς βαρβάρους ἐφόνευσεν. Καὶ μέγιστον τοῦτο ἔργον ἐπεδείξατο ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων. Διασημότερον δὲ ἠγωνίσαντο τῇ ναυ-

(1) On lit dans le Lexique de Suidas : Σπουδάζω... ἐπὶ τοῦ κατεπείγομαι, Θεόπομπος Ἐπιτομῇ τῶν Ἡροδότου· ἐπὶ τοῦ βούλομαι, ὁ αὐτὸς ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιτομῇ. Or, ici, σπουδάζω a le sens de βούλομαι.

(2) Le même est appelé, dans Hérodote, Ἀμεινίης Παλληνεὺς ἀνὴρ Ἀθηναῖος (VIII, 84 et 93).

(3) L'orthographe vulgaire est Ψυττάλεια ou Ψυταλία.

(4) Ms. : υσ ici et ailleurs.

(5) Ms. : ἤτησαν.

μαχία, καὶ ἠρίστευσεν Ἀμεινίας· τῶν δὲ βαρβάρων γυνὴ, Ἁλικαρνασὶς τὸ γένος, ὄνομα δὲ Ἀρτεμισία (1), ἥτις, διωκομένης τῆς νεὼς αὐτῆς καὶ κινδυνεύουσα ἀπολέσθαι, τὴν ἔμπροσθεν ναῦν ἰδίαν οὖσαν ἐβύθισεν. Ὁ δὲ Ἀμεινίας, δόξας σύμμαχον εἶναι τῶν Ἑλλήνων, ἀπετράπη τοῦ διώκειν. Ὁ δὲ Ξέρξης, θεασάμενος τὸ γενόμενον, εἶπεν· Οἱ μὲν ἄνδρες μοι γυναῖκες γεγόνασιν, αἱ δὲ γυναῖκες ἄνδρες. Ἠρίστευσαν δὲ τῶν Ἑλλήνων ἐκπρεπέστερον μετὰ Ἀθηναίους Αἰγινῆται (2)· οἵτινες κατὰ τὸ στενὸν τοῦ πορθμοῦ κατατάξαντες ἑαυτοὺς πολλὰς τῶν βαρβάρων νῆας φευγούσας εἰς τὸ στενὸν παραδεχόμενοι ἐβύθιζον. Ἡττηθέντων δὲ τῶν βαρβάρων καὶ φευγόντων, οἱ Ἕλληνες ἐβούλοντο λύειν τὸ ἐπὶ τοῦ Ἑλλησπόντου (3) ζεῦγμα, καὶ καταλαμβάνεσθαι Ξέρξην ἐν τῇ Ἑλλάδι. Θεμιστοκλῆς δὲ, οὐκ οἰόμενος ἀσφαλὲς εἶναι οὐδὲ τοῦτο, δεδοικὼς μήποτε ἐὰν απογνῶσιν τὴν σωτηρίαν οἱ βάρβαροι φιλοκινδυνώτερον ἀγωνίσονται, ἐξ ὑποστροφῆς ἀντέπρασσε. Κεκυρωμένων δὲ οὐδὲν ἰσχύων, ἔπεμψε κρύφα Ξέρξῃ δηλῶν ὅτι μέλλουσιν οἱ Ἕλληνες λύειν τὸ ζεῦγμα. Ὁ δὲ φοβηθεὶς ἔφευγεν. Ἐν δὲ τῇ ναυμαχίᾳ τῇ περὶ Σαλαμῖνα, καὶ οἱ θεοὶ σθνεμάχησαν τοῖς Ἕλλησιν. Ἰνεὸς (4) γὰρ ὁ Θεοκύδους, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, ἔφη θεάσασθαι ἐν τῷ Θριασίῳ πεδίῳ κονιορτὸν ὡς δισμυρίων ἀνδρῶν ἀναφερόμενον ἀπ' Ἐλευσῖνος βοώντων τὸν μυστικὸν Ἴακχον, τὸν δὲ κονιορτὸν νεφωθέντα ἐμπεσεῖν εἰς τὰς ναῦς τῶν Ἑλλήνων.

(1) Hérodote (VIII, 93) donne la forme ionienne du nom : Ἀρτεμισίη.

(2) Ms. : αἰγινίται.

(3) Ms. : ἑλλισπόντου.

(4) Ms. : Ἰνεος. Le même personnage est appelé Δικαῖος ὁ Θεοκύδεος dans Hérodote (VIII, 65).

Φεύγοντος δὲ τοῦ Ξέρξου, Μαρδόνιος υἱὸς Γωβρύου τοῦ καὶ αὐτοῦ ἐπιθεμένου τοῖς μάγοις, — συμπ[είσας] (1) καὶ γὰρ αὐτὸς Ξέρξην στρατεῦσαι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, — ᾐτιᾶτο τὸ πολὺ πλῆθος τῶν βαρβάρων ὡς αἴτιον γεγονὸς τῆς ἥττης, ὑπέσχετό τε νικήσειν τοὺς Ἕλληνας εἰ λάβοι στρατοῦ μυριάδας τριάκοντα (2). Λαβὼν δὲ ὁ Μαρδόνιος ἔπεμψε πρῶτον πρὸς Ἀθηναίους Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα τὸν Φιλίππου πρόγονον, ὑπισχνούμενος δώσειν αὐτοῖς μυρία τάλαντα καὶ γῆν ὅσην αὐτοὶ βούλονται τῆς Ἑλλάδος, τηρήσειν (3) τε ὑποσχόμενος καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτοῖς καὶ τὴν αὐτονομίαν, εἰ ἕλοιντο μένειν ἐφ' ἑαυτῶν καὶ μὴ συμμαχεῖν τοῖς Ἕλλησιν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ἀλέξανδρος παρεγένετο εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ ταῦτ' ἐδήλωσεν, οἱ Ἀθηναῖοι οὔτε τοὺς λόγους προσεδέξαντο, ὑβρίσαντες τε τὸν Ἀλέξανδρον ἀπεπέμψαντο. Ὁ δὲ Μαρδόνιος, ἀποτυχὼν ἐν τούτοις, ἐπῆλθεν εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ τὰ ἔτι περιλειπόμενα μέρη προσενέπρησεν· παραγενόμενός τε εἰς τὰς Ἀθήνας ἅμα τῷ στρατῷ (4) ἐνταῦθα ἐστρατοπεδεύσατο (5).

Οἱ δὲ Ἕλληνες ἐστρατοπεδεύσαντο ἐν Πλαταιαῖς. Τὰ δὲ μεταξὺ Θηβαίων καὶ Πλαταιῶν στάδιά ἐστιν ὀγδοήκοντα (6). Συμπαρετάσσοντο δὲ Μαρδονίῳ Βοιωτῶν μυριάδες τέσσαρες (7). Εἶχον δὲ τὸ μὲν δεξιὸν κέρας Πέρσαι καὶ Μαρ-

(1) Ms. : συμπ. . . . . Les autres lettres sont effacées.
(2) Ms. : μυριάδας Λ̄. C'est une lettre numérale.
(3) Ms. : τηρησιν.
(4) Ms. : στρατῶι.
(5) Ms. : ἐστρατοπαιδεύσατο. Et plus loin : ἐστρατοπαιδεύσαντο.
(6) Ms. : στάδιά ἐστιν Π̄.
(7) Ms. : μυριάδες Δ.

δόνιος· τὸ δὲ εὐώνυμον, οἱ μηδίσαντες (1) Ἕλληνες. Τῶν δὲ Ἑλλήνων οἱ μὲν Ἀθηναῖοι εἶχον τὸ δεξιὸν, τὸ δὲ εὐώνυμον Λακεδαιμόνιοι· μετέστησαν δὲ αὐτοὺς οἱ Λακεδαιμόνιοι, φήσαντες Ἀθηναίους [ἐμπει]ροτέρους (2) εἶναι πρὸς τὸ μάχεσθαι Πέρσαις. Ἐν δὲ τούτῳ Μαρδόνιος, δεδοικὼς μάχεσθαι Ἀθηναίοις, μετέστησέν τε τὴν φάλαγγα καὶ οὕτως συνέβη τοῖς Λακεδαιμονίοις καὶ ἀκουσίως μάχεσθαι τοῖς Πέρσαις. Ἐστρατήγει δὲ Λακεδαιμονίων μὲν Παυσανίας ὁ Κλεομβρότου, Ἀθηναίων δὲ Ἀριστείδης ὁ δίκαιος. Γενομένης δὲ τῆς συμβολῆς τῶν Περσῶν, Ἀθηναῖοι ἐπεβοήθησαν τοῖς Λακεδαιμονίοις καὶ ἐνίκησαν. Ἐνταῦθα ὁ Μαρδόνιος ἔπεσεν γυμνῇ τῇ κεφαλῇ μαχόμενος, ἀναιρεθεὶς ὑπὸ Αειμνήστου (3) ἀνδρὸς Λακεδαιμονίου. Ἠρίστευσεν δὲ ἐνταῦθα καὶ Ἀριστόδημος ὁ ὑποστρέψας ἀπὸ Θερμοπυλῶν καὶ κληθεὶς διὰ τοῦτο ὁ Τρεσσᾶς (4). Διὸ Λακεδαιμόνιοι οὐκ ἔδωκαν αὐτῷ τὸ γέρας τῆς ἀριστείας, ἡγησάμενοι τὸ μὲν πρῶτον γενόμενον περὶ τὴν λειποταξίαν γνώμης εἶναι, τὸ τελευταῖον δὲ περὶ τὴν ἀριστείαν τύχης. Ἐπειδὴ δὲ ἔπεσεν ὁ Μαρδόνιος, οἱ Πέρσαι ἔφυγον εἰς τὰς Θήβας· οἱ δὲ

(1) Ms. : μηδήσαντες.

(2) Ms. : .....ροτερους. Les premières lettres sont effacées.

(3) Le Lacédémonien nommé ici Ἀείμνηστος est appelé Ἀρίμνηστος dans les éditions d'Hérodote (IX, 64). Mais le manuscrit d'Hérodote n° 1633, appartenant à la Bibliothèque impériale de Paris, donne Ἀείμνηστος, tout comme le fragment d'Aristodème. Le nom Ἀρίμνηστος, dans ce manuscrit, appartient à un Platéen dont il est question ailleurs dans Hérodote (IX, 72). Les deux personnages et les deux noms ont été confondus dans les éditions et dans les index d'Hérodote, et cette confusion se retrouve jusque dans la belle édition de la collection Didot (Paris, 1844).

(4) On écrit aussi τρέσας ou τρεσᾶς, ainsi dans Hérodote : ὄνειδός τε εἶχε ὁ τρεσᾶς Ἀριστόδημος καλεύμενος (VII, 231).

Ἕλληνες ἐπελθόντες δώδεκα μυριάδας αὐτῶν ἐφόνευσαν· ἑξάκις δὲ μυρίων ἐπιστρεφόντων ἐπὶ τὴν οἰκείαν, Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν, ἰδίᾳ (1) πρεσβευσάμενος πρὸς τοὺς Ἀθηναίους περὶ ὧν ἀπεστάλη ὑπὸ Μαρδονίου, πάντας αὐτοὺς γενομένους κατὰ Μακεδονίαν ἐφόνευσεν, ἀπολογούμενος ὅτι ἄκων ἐμήδισεν.

Καὶ οἱ ἐν ταῖς ναυσὶ δὲ Ἕλληνες ἐδίωκον τὸ ναυτικὸν τὸ Ξέρξου· πλεύσαντες σταδίους τέσσαρας (2) τοὺς ἀπὸ Σαλαμῖνος εἰς Μίλητον (3) κατέλαβον τὰς ναῦς τῶν βαρβάρων, καὶ (4) ἕτοιμοι ἦσαν ναυμαχεῖν. Οἱ δὲ βάρβαροι, οὐ (5) πιστεύοντες ταῖς ναυσὶν διὰ τὸ πεπειρᾶσθαι τῆς Ἀθηναίων ἐμπειρίας, ἐξέβησαν καὶ ἐστρατοπεδεύσαντο (6) περὶ Μυκάλην — ὅπερ ἐστὶν ὄρος τῆς Μιλησίας — (7) · καὶ οἱ Ἕλληνες δὲ ἀποβάντες συνέβαλον αὐτοῖς, καὶ τὰς τέσσαρας (8) μυριάδας ἐφόνευσαν, τάς τε ναῦς ἐρήμους παρέλαβον· γιγνομένης τε τῆς μάχης τῆς ἐν Πλαταιαῖς, καὶ νικώντων τῶν

(1) Ms. : ἰδίαι.

(2) Il y a dans ce chiffre une erreur évidente. La distance entre Salamine et Milet est de plus de quatre stades. Le scribe avait sans doute sous les yeux un texte oncial dans lequel la lettre numérale Δ était accompagnée du signe millénaire appelé πλάγιον σύρμα, qui consiste en une ligne oblique placée à gauche du chiffre et transformant les unités en mille. Cette ligne est tracée avec une telle finesse dans les très-anciens manuscrits, qu'elle est souvent à peine visible, même pour des yeux exercés. Elle a pu échapper au scribe. Je suppose donc qu'il faut entendre, non pas *quatre* stades, mais *quatre mille* stades.

(3) Ms. : μιλιτον.

(4) L'accent attique ἕτοιμοι est donné par le ms. L'accent commun est ἑτοῖμοι.

(5) Ms. : οἱ.

(6) Ms. : εστρατοπαιδευσαντο.

(7) Ms. : μιλισιας.

(8) Ms. : τὰς $\overline{\Delta}$ μυριαδας.

περὶ Μυκάλην [Ἑλλήνων. . . . . ἐστρατήγει δὲ τῆς Μυκάλης Λακεδαιμονίων μὲν Λεωτυχίδας ὁ βασιλεὺς, Ἀθηναίων δὲ Ξάνθιππος ὁ Ἀρίφρονος ὁ Περικλέους πατήρ. Οἱ δὲ ἐν ταῖς Πλαταιαῖς Ἕλληνες μετὰ τὸ νικῆσαι ἔστησαν τρόπαια, καὶ ἑορτὴν ἤγαγον Ἐλευθερίαν (1) προσαγορεύσαντες, Θηβαίους τε καθὼς ὤμοσαν ἐδεκάτευσαν (2).

Τέλος τοῦ Δ [βιβλίου].

Ἀρχὴ [τοῦ Ε βιβλίου].

Ἀπὸ δὲ τῆς Περσικῆς στρατείας ἐπὶ τὸν Πελοποννησ[ιακὸν πόλεμον]. . . . . (3) ἐπράχθη τάδε. Ἐπειδὴ ἐξήλασαν τοὺς Πέρσας οἱ Ἕλληνες (4) [ἐκ τῆς Ἀβύδου διαπλεύσαντες μετὰ τριή]ρων εἰς Σηστὸν οἱ Ἀθηναῖοι προσέμενον προσπολεμοῦντες· καὶ Παυσανίας ὁ Κλεομβρότου ὁ τῶν Λακεδαιμονίων στρατηγὸς, κατὰ φιλοτιμίαν τὴν ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων, ἅμα διὰ προδοσίαν, — συντεθειμένος γὰρ ἦν Ξέρξῃ προδόσεσθαι αὐτῷ τοὺς Ἕλληνας ἐπὶ τὸ λαβεῖν θυγατέρα παρ' αὐτοῦ πρὸς γάμον, —

(1) C'est la fête appelée ordinairement *les Éleuthéries*, τὰ Ἐλευθέρια.

(2) Comparez Hérodote : Τὸ δὲ ὅρκιον ὧδε εἶχε· ὅσοι τῷ Πέρσῃ ἔδοσάν σφεας αὐτοὺς Ἕλληνες ἐόντες μὴ ἀναγκασθέντες, καταστάντων σφι εὖ τῶν πρηγμάτων, τούτους δεκατεῦσαι τῷ ἐν Δελφοῖσι θεῷ (Herodot., VII, 132). On lit aussi dans Diodore de Sicile : Οἱ δ' ἐν Ἰσθμῷ συνεδρεύοντες τῶν Ἑλλήνων ἐψηφίσαντο τοὺς μὲν ἐθελοντὶ τῶν Ἑλλήνων ἑλομένους τὰ Περσῶν δεκατεῦσαι τοῖς θεοῖς (Diod. Sic., XI, 3).

(3) Lacune de trente lettres environ dans le manuscrit.

(4) Lacune analogue à la précédente. Restitution.

ὡς ἐπηρμένος τε τῇ ἐλπίδι ταύτῃ καὶ τῷ εὐτυχήματι τῷ (1) ἐν Πλαταιαῖς, οὐκ ἐμετριοπάθει. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν τρίποδα ἀναθεὶς τῷ ἐν Δελφοῖς Ἀπόλλωνι, ἐπίγραμμα (2) ἔγραψεν πρὸς αὐτὸν τοιοῦτον·

Ἑλλήνων ἀρχηγὸς ἐπεὶ στρατὸν ὤλεσε Μήδων
Παυσανίας Φοίβῳ μνῆμ' ἀνέθηκε τόδε.

Τῶν δὲ ὑποτεταγμένων αὐτῷ πικρῶς ἦρχε καὶ τυραννικῶς, τὴν μὲν Λακονικὴν δίαιταν ἀποτεθειμένος, ἐπιτετηδευκὼς δὲ τὰς τῶν Περσῶν ἐσθῆτας φορεῖν καὶ Περσικὰς τραπέζας παρατεθειμένας (3) πολυτελεῖς, ὡς ἔθος ἐκείνοις.

Κατὰ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον Ἀθηναῖοι, ἐμπεπρησμένης αὐτῶν τῆς πόλεως ὑπὸ Ξέρξου καὶ Μαρδονίου, ἐβουλεύοντο τειχίζειν αὐτήν· Λακεδαιμόνιοι (4) δὲ οὐκ ἐπέτρεπον αὐτοῖς, πρόφασιν μὲν ποιούμενοι ὁρμητήριον εἶναι τὰς Ἀθήνας τῶν ἐπιπλεόντων βαρβάρων, τὸ δὲ ἀληθὲς καὶ μὴ βουλόμενοι πάλιν αὐξηθῆναι· οὓς Θεμιστοκλῆς συνέσει διαφέρων κατεστρατήγησεν αὐτῶν τὸν φθόνον. Ἐγκελευσάμενος γὰρ τοῖς Ἀθηναίοις τειχίζειν τὴν πόλιν, ᾤχετο εἰς Λακεδαίμονα ὡς πρεσβεύων· λόγων τε γιγνομένων παρὰ τοῖς Λακεδαιμονίοις ὅτι Ἀθηναῖοι τειχίζουσι τὴν πόλιν, ἀντέλεγεν Θεμιστοκλῆς. Ὡς δὲ οὐκ ἐπίστευον οἱ Λακεδαιμόνιοι, ἔπεισεν αὐτοὺς πρέσβεις πέμψαι τινὰς ἐξ αὐτῶν εἰς τὰς Ἀθήνας τοὺς γνωσομένους εἰ κτίζοιτο ἡ πόλις. Τῶν δὲ Λακεδαιμο-

(1) Ms : τὸ. Et plus loin : εμετροπαθει.
(2) Ce distique est cité aussi par Thucydide (I, 132).
(3) Ms. : παρατεθημένας.
(4) Ms. : Λακεδαιμόνιοι· οἱ δὲ.

νίων ἑλομένων ἄνδρας καὶ πεμψάντων, Θεμιστοκλῆς κρύφα ὑπέπεμψε τοῖς Ἀθηναίοις κατέχειν παρ' ἑαυτοῖς τοὺς ἀπεσταλμένους τῶν Λακεδαιμονίων ἄνδρας, ἕως ἂν αὐτὸς ὑποστρέψῃ εἰς τὰς Ἀθήνας. Πραξάντων δὲ τοῦτο τῶν Ἀθηναίων, οἱ Λακεδαιμόνιοι, αἰσθόμενοι τὴν ἀπάτην Θεμιστοκλέους, οὐδὲν διέθεσαν αὐτὸν δεινὸν, δεδοικότες περὶ τῶν ἰδίων, ἀλλ' ἀποδόντες αὐτὸν ἐκομίσαντο τοὺς ἰδίους.

Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἐτειχίσθησαν αἱ Ἀθῆναι τὸν τρόπον τοῦτον. Ὁ μὲν τοῦ ἄστεως περίβολος ἑξήκοντα σταδίων ἐτειχίσθη· τὰ δὲ μακρὰ τείχη φέροντα ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ ἐξ ἑκατέρου μέρους σταδίων (1) τεσσαράκοντα· ὁ δὲ τοῦ Πειραιῶς περίβολος σταδίων (2) ὀγδοήκοντα. Ἔστιν δὲ ὁ Πειραιεὺς (3) λιμὴν εἰς δύο διῃρημένος· κέκληται δὲ αὐτοῦ τὸ μέν τι μέρος Μουνουχία (4)· τὰ δεξιὰ δὲ ἄκρα τοῦ Πειραιῶς ἥ ἐστὶν ἔτι νῦν Δία καλεῖται· ὄχθος δέ ἐστιν ἐν Πειραιεῖ (5) ἐφ' ὃν τὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἱερὸν ἵδρυται. Τὸ δὲ Φαληρικὸν τεῖχος ἐκτίσθη σταδίων (6) τριάκοντα, πλατὺ δὲ ὥστε δύνασθαι δύο ἅρματα ἀλλήλοις συναντᾶν. Καὶ ἡ μὲν τῶν Ἀθηναίων πόλις οὕτως ἐτειχίσθη.

Ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν σύνεσιν καὶ ἀρετὴν φθονηθεὶς, ἐξεδιώχθη ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων καὶ παρε-

(1) **Ms.** : σταδίων M̅.

(2) **Ms.** : σταδίων Π̅.

(3) **Ms.** : πειρευς.

(4) On écrit ordinairement Μουνυχία. L'orthographe du ms. Μουνουχία est conforme à la prononciation éolienne de l'Υ, qui s'est conservée dans le romaïque jusqu'à nos jours (Voir, à la suite de ma publication du *Décret dorien de Carpathos,* l'appendice intitulé : *Chants populaires inédits,* dans la Revue archéologique de décembre 1863).

(5) **Ms.** : πειραεῖ.

(6) **Ms.** : σταδίων Λ̅.

γένετο εἰς Ἄργος. Λακεδαιμόνιοι δὲ, ἀκούσαντες τὰ περὶ τῆς ἐγκεχειρισμένης προδοσίας Παυσανίᾳ, πέμψαντες αὐτῷ τὴν σκυτάλην, μετεκαλοῦντο αὐτὸν ὡς ἀπολογησόμενον. Ὁ δὲ Παυσανίας, ἐλθὼν εἰς τὴν Σπάρτην, ἀπελογήσατο· καὶ ἀπατήσας τοὺς Λακεδαιμονίους, ἀπολυθεὶς τῆς αἰτίας, ὑπεξῆλθεν, καὶ πάλιν ἐνήργει τὴν προδοσίαν.

Ἐν δὲ τούτῳ οἱ Ἕλληνες, ἀφιστάμενοι ἀπὸ τῶν Λακεδαιμονίων διὰ τὸ πικρῶς τυραννεῖσθαι ὑπὸ τοῦ Παυσανίου, προσετίθεντο τοῖς Ἀθηναίοις. Καὶ οὕτως ἤρξαντο πάλιν οἱ Ἀθηναῖοι φόρους λαμβάνοντες αὔξεσθαι· ναῦς τε γὰρ κατεσκεύαζον (1). . . . . χρημάτων θησαυροφυλάκιον ἐποιήσαντο ἐν Δήλῳ (2). . . . . [τάλ]αντα (3) ἐκ τῆς Δήλου τὰ συναχθέντα μετεκόμισαν εἰς τὰς Ἀθήνας, καὶ κατέθεντο ἐντὸς ἐν Ἀκροπόλει.

Ὁ δὲ Παυσανίας, ὑπάρχων ἐν Βυζαντίῳ, ἀναφανδὸν (4) ἐμήδισεν, καὶ κακὰ διετίθει τοὺς Ἕλληνας. Διεπράξατο δ' ἔτι καὶ τοιοῦτον. Ἦν ἐπιχωρίου τινὸς θυγάτηρ Κορωνίδου ὄνομα, ἐφ' ἣν ἔπεμψεν ὁ Παυσανίας ἐξαιτῶν τὸν πατέρα (5). Ὁ δὲ Κορωνίδης, δεδοικὼς τὴν ὠμότητα (6) τοῦ Παυσανίου, ἔπεμψεν αὐτῷ τὴν παῖδα (7). Ἧς καὶ παραγενομένης νυκτὸς εἰς τὸ οἴκημα κοιμωμένου τοῦ Παυσανίου καὶ παρα-

(1) Lacune de dix-huit lettres dans le ms.
(2) Lacune analogue à la précédente.
(3) Ms. : ...αντα.
(4) Ms. : αναφανδων.
(5) Ms. : πρα.
(6) Ms. : ομότητα.
(7) Cette jeune fille, d'après Plutarque, s'appelait Κλεονίκη, mais Plutarque ne donne pas le nom du père (cf. Plutarch., *De sera Numinis vindicta*, c. 10. — Id., *Cimon*, c. 6).

στάσης, περίυπνος (1) γενόμενος (2) ὁ Παυσανίας δόξας τε κατ' ἐπιβουλήν τινα εἰσεληλυθέναι, ἐπαράμενος ξιφίδιον, ἐπερόνησε (3) τὴν κόρην καὶ ἀπέκτεινεν. Καὶ διὰ τοῦτο εἰς μανίαν περιέστη, καὶ γενόμενος φρενοβλαβὴς ἐκεκράγει πολλάκις ὡς δὴ μαστιγούμενος ὑπὸ τῆς κόρης. Πολλοῦ δὲ χρόνου διαγενομένου, ἐξιλάσατο τοὺς δαίμονας τῆς παιδὸς, καὶ οὕτως ἀπεκατέστη. Τῆς δὲ προδοσίας οὐκ ἐπαύετο, ἀλλὰ γράψας ἐπιστολὰς Ξέρξῃ, Ἀργιλίῳ (4) ἀγαπωμένῳ ἑαυτοῦ δίδωσι ταύτας ἐγκελευσάμενος κομίζειν πρὸς Ξέρξην. Ὁ δὲ Ἀργίλιος, δεδοικὼς περὶ αὑτοῦ, — ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲ οἱ πρότεροι πεμφθέντες ἀπενόστησαν, — πρὸς Ξέρξην οὐ παρεγένετο. Ἐλθὼν δὲ εἰς Σπάρτην, τοῖς ἐφόροις ἐμήνυσε τὴν προδοσίαν, ὑπέσχετο δὲ κατάφορον δείξειν τὸν Παυσανίαν. Καὶ συνθέμενος περὶ τούτων ἦλθε εἰς Ταίναρον, ἔν τε τῷ τοῦ Ποσειδῶνος τεμένει (5) ἱκέτευεν. Οἱ δὲ ἔφοροι, παραγενόμενοι καὶ αὐτοὶ [ὑπὸ τὸ αὐτὸ τέμενος καὶ δι]πλῆν (6) σκηνὴν κατασκευάσαντες, ἐν αὐτῇ ἔκρυψαν ἑαυτούς. Οὐκ ἐπιστάμενος δὲ Παυσανίας ταῦτα, ἀκούσας δὲ τὸν Ἀργίλιον ἱκετεύοντα, παρεγένετο πρὸς αὐτὸν καὶ ἀπεμέμφετο

(1) Le mot περίυπνος est nouveau. On ne connaissait jusqu'à présent que la forme verbale περιυπνίζω, donnée par les Glossaires.

(2) Ms. : γενομενομενος.

(3) Ms. : ἐπερώνησε.

(4) Cf. Thucydid., I, 132. Le mot Ἀργίλιος est à la fois l'ethnique et le nom propre de l'esclave, comme Ἰουδαῖος dans les inscriptions de Delphes (n° 364), et les noms *Syrus*, *Geta*, dans les comédies romaines.

(5) Après τεμένει, on trouve dans le manuscrit le signe o——o, et le texte d'Aristodème s'arrête pour faire place à trois pages extraites de la Vie d'Apollonius par Philostrate A la suite de ces trois pages, le même signe o——o reparaît avec les mots Τοῦτό ἐστι τὸ ζη..., débris de l'inscription Τοῦτό ἐστι τὸ ζη[τούμενον σημεῖόν τοῦ Ἀριστοδήμου].

(6) Restitution. Cette moitié de ligne est presque effacée dans le ms.

ἐπὶ τὸ μὴ κομίσαι τὰς ἐπιστολὰς πρὸς Ξέρξην, ἄλλα τέ τινα τεκμήρια διεξήει (1) τῆς προδοσίας· οἱ δὲ ἔφοροι, ἀκούσαντες τῶν ῥηθέντων, παραχρῆμα μὲν οὐ συνελάβοντο αὐτὸν διὰ τὸ εἶναι ἅγιον τὸ τέμενος, ἀλλ' εἴασαν ἀπελθεῖν. Ὕστερον δὲ αὐτὸν ἐλθόντα εἰς Σπάρτην ἐβούλοντο συλλαμβάνεσθαι. Ὁ δὲ ὑπονοήσας εἰσέδραμεν εἰς τὸ τῆς Χαλκιοίκου (2) Ἀθηνᾶς τέμενος καὶ ἱκέτευεν (3). Τῶν δὲ Λακεδαιμονίων ἐν ἀπόρῳ ὄντων διὰ τὴν εἰς τὸν θεὸν (4) θρησκείαν, ἡ μήτηρ τοῦ Παυσανίου βαστάσασα πλίνθον ἔθηκεν ἐπὶ τῆς εἰσόδου τοῦ τεμένους, προκαταρχομένη τῆς κατὰ τοῦ παιδὸς κολάσεως· οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, κατακολουθήσαντες αὐτῇ, ἐνῳκοδόμησαν τὸ τέμενος. Καὶ λιμῷ διαφθαρέντος τοῦ Παυσανίου, ἀνελθόντες τὴν στέγην ἐξείλκυσαν τοῦ ναοῦ ἔτι ἐμπνέοντα τὸν Παυσανίαν, καὶ ἐξέρριψαν. Διὰ δὲ τοῦτο λοιμὸς αὐτοὺς κατέσχεν. Θεοῦ δὲ χρήσαντος (5); ἐπὰν ἐξιλάσωνται τοὺς δαίμονας τοῦ Παυσανίου, παύσασθαι (6) τὸν λοιμὸν, ἀνδριάντα αὐτῷ ἀνέστησαν, καὶ ἐπαύσατο ὁ λοιμός.

Ζητήσεως δὲ οὔσης παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, τίνας δεῖ προγραφῆναι αὐτῶν τῶν συμμεμαχηκότων ἐν τῷ Μηδικῷ πολέμῳ, ἐξεῦρον οἱ Λακεδαιμόνιοι τὸν δίσκον ἐφ' οὗ κυκλοτέρως ἐπέγραψαν τὰς ἠγωνισμένας πόλεις, ὡς μήτε πρώτους τινὰς γεγράφθαι, μηθ' ὑστέρους. Λακεδαιμόνιοι δὲ, ἐπεὶ τὰ τοῦ Παυσανίου ἐπονειδίστως ἐκεχωρήκει, τοὺς Ἀθηναίους ἔπειθον

(1) Ms. : διεξειη.
(2) Ms. : χαλκιοίκου avec le signe appelé *hyphen*.
(3) Cf. Thucydid., I, 134.
(4) Ms. : θν. Et plus loin : μηρ.
(5) Ms. : χρισαντος.
(6) Peut-être faut-il lire παύσεσθαι.

λέγοντες ἐν ταῖς Παυσανίου ἐπιστολαῖς κοινωνὸν εὑρηκέναι τῆς προδοσίας Θεμιστοκλέα· ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς, δεδοικὼς τοὺς Λακεδαιμονίους, οὐκ ἔμεινεν ἐν τῷ Ἄργει, ἀλλὰ παρεγένετο εἰς Κέρκυραν, κἀκεῖθεν εἰς Μολοσσοὺς πρὸς Ἄδμητον βασιλεύοντα καὶ ἐχθρὸν αὐτῷ πρότερον. Τῶν δὲ Λακεδαιμονίων παραγενομένων πρὸς τὸν Ἄδμητον καὶ ἐξαιτούντων αὐτὸν, ἡ γυνὴ τοῦ Ἀδμήτου ὑπέθετο Θεμιστοκλέα ἁρπάσαι τὸν τοῦ βασιλέως παῖδα καὶ καθεσθῆναι ἐπὶ τῆς ἑστίας ἱκετεύοντα. Πράξαντος δὲ τοῦ Θεμιστοκλέους, ὁ Ἄδμητος κατελεήσας αὐτὸν οὐκ ἐξέδωκεν, ἀλλ' ἀπεκρίθη τοῖς Πελοποννησίοις μὴ ὅσιον εἶναι ἐκδοῦναι τὸν ἱκέτην. Ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς, οὐκ ἔχων ὅπου ὑποστρέψει, ἐπὶ τὴν Περσίδα ἔπλει. Ἐκινδύνευσε δὲ καὶ πλέων ἁλῶναι καὶ παραληφθῆναι. Νάξον γὰρ πολεμούντων Ἀθηναίων, ἡ ναῦς ἡ τοῦ Θεμιστοκλέους, χειμῶνος ἐπιγενομένου, προσήγετο τῇ Νάξῳ. Ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς, δεδοικὼς (1) μήποτε συλληφθῇ ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων, ἠπείλησε τῷ κυβερνήτῃ ἀναιρήσειν αὐτὸν, εἰ μὴ ἀντέχοι τοῖς πνεύμασιν. Ὁ δὲ κυβερνήτης, δείσας τὴν ἀπειλὴν, ὥρμησεν ἐπὶ σάλου νύκτα (2) καὶ ἡμέραν, καὶ ἀντέσχε τοῖς ἀνέμοις. Καὶ οὕτω Θεμιστοκλῆς διασωθεὶς παρεγένετο εἰς τὴν Περσίδα, καὶ Ξέρξην μὲν οὐ κατέλαβεν ζῶντα, Ἀρταξέρξην δὲ τὸν υἱὸν (3) αὐτοῦ, ᾧ οὐκ ἐνεφανίσθη· ἀλλὰ διατρίψας ἐνιαυτὸν καὶ μαθὼν τὴν Περσικὴν γλῶσσαν, τότε παρεγένετο πρὸς τὸν Ἀρταξέρξην, καὶ ἐπέμνησεν αὐτῷ τῶν εὐεργεσιῶν ἃς ἐδόκει κατατεθεῖσθαι εἰς τὸν πατέρα (4) αὐτοῦ Ξέρξην,

(1) Ms. : δεδοκὼς.
(2) Ms. : νυκταν.
(3) Ms. : υν.
(4) Ms. : πρα.

λέγων καὶ τῆς σωτηρίας (1) αὐτῷ γενήσεσθαι αἴτιος, [ὁ καὶ δηλώσας (2) λύειν μέλλοντας τοὺς Ἑλλ]ηνας τὸ ζεῦγμα. Ὑπέσχετο δὲ, εἰ λάβοι στρατὸν παρ' αὐτοῦ, χειρώσασθαι τοὺς Ἕλληνας. Ὁ δὲ Ἀρταξέρξης, προσχὼν τοῖς εἰρημένοις, δέδωκεν αὐτῷ στρατὸν καὶ τρεῖς πόλεις εἰς χορηγίαν, Μαγνησίαν μὲν εἰς σῖτον (3), Λάμψακον δὲ εἰς οἶνον, Μυοῦντα δὲ εἰς ὄψον (4). Λαβὼν δὲ Θεμιστοκλῆς καὶ παραγενόμενος εἰς Μαγνησίαν, ἐγγὺς ἤδη γενόμενος τῆς Ἑλλάδος, μετενόησεν, οὐχ (5) ἡγησάμενος δεῖν πολεμεῖν τοῖς ὁμοφύλοις· θύων δὲ τῇ Λευκοφρύνι (6) Ἀρτέμιδι, σφαττομένου ταύρου, ὑποσχὼν φιάλην καὶ πληρώσας αἵματος, ἔπιεν καὶ ἐτελεύτησεν (7). Οἱ δὲ Ἕλληνες, γνόντες ταῦτα, ἐξεδίωκον τὸν στρατὸν τὸν ἅμα τῷ Θεμιστοκλεῖ. Καὶ παρα-

(1) Ms. : σ̅ρ̅ι̅α̅ς̅.

(2) Restitution. Lacune d'une trentaine de lettres dans le ms.

(3) Cf. Thucydid., I, 138.

(4) Diodore (XI, 57) donne pour raison que la mer, près de Myonte, est très-poissonneuse.

(5) Ms. : ουκ.

(6) C'est l'orthographe du ms. On trouve Λευκοφρύνῃ dans Pausanias (I, 26, 4). On écrit aussi Λευκοφρυηνῇ.

(7) Thucydide dit simplement que Thémistocle mourut de maladie. Νοσήσας τελευτᾷ τὸν βίον (I, 138). Le récit dramatique de la mort de Thémistocle, tel qu'il se trouve dans Aristodème, est attribué par Cicéron à Clitarque et à Stratoclès, dans un passage de son dialogue intitulé *Brutus sive de claris oratoribus*. On y lit en effet la phrase suivante :

« .... Ut enim tu nunc de Coriolano, sic Clitarchus, sic Stratocles de Themistocle finxit. Nam quem Thucydides, qui et Atheniensis erat et summo loco natus summusque vir et paullo ætate posterior, tantum mortuum scripsit et in Attica clam humatum (addidit fuisse suspicionem veneno sibi conscivisse mortem), hunc isti aiunt, quum taurum immolavisset, excepisse sanguinem patera et, eo poto, mortuum concidisse. Hanc enim mortem rhetorice et tragice ornare potuerunt; illa mors vulgaris nullam præbebat materiem ad ornatum. » (Cic., *Brut.*, XI.)

γενόμενοι δὲ ἔγνωσαν καὶ ἀντεπεστράτευον τῷ Ἀρταξέρξῃ. Εὐθέως τε τὰς Ἰωνικὰς καὶ τὰς λοιπὰς πόλεις Ἑλληνίδας ἠλευθέρουν Ἀθηναῖοι. Κίμωνος δὲ τοῦ Μιλτιάδου στρατηγοῦντος, ἀνέπλευσαν ἐπὶ τὴν Παμφυλίαν κατὰ τὸν λεγόμενον Εὐρυμέδοντα ποταμὸν (1), καὶ ἐναυμάχησαν Φοίνιξι καὶ Πέρσαις, καὶ λαμπρὰ ἔργα ἐπεδείξαντο, ἑκατόν τε ναῦς ἑλόντες αὐτάνδρους, ἐπεζομάχησαν, καὶ δύο τρόπαια ἔστησαν, τὸ μὲν κατὰ γῆν, τὸ δὲ κατὰ θάλατταν.

Ἔπλευσαν δὲ καὶ κατὰ Κύπρον καὶ ἐπ' Αἴγυπτον. Ἐβασίλευσεν δὲ τῆς Αἰγύπτου Ἰνάρος (2) υἱὸς (3) Ψαμμιτείχου· ὅς, ἀποστὰς Ἀρταξέρξου, βοηθοὺς ἐπηγάγετο αὐτῷ τοὺς Ἀθηναίους, οἵτινες ἔχοντες διακοσίας ναῦς (4) ἐπολέμησαν ἐπὶ ἔτη ἓξ τοῖς βαρβάροις. Μετὰ δὲ ταῦτα, Μεγάβυζος (5) ὁ Ζωπύρου καταπεμφθεὶς ὑπὸ Ἀρταξέρξου, ὡρμημένων τῶν Ἀθηναίων ἐν τῇ καλουμένῃ Προσωπίτιδι (6) νήσῳ ἐπί τινος ποταμοῦ, ἐκτρέπει τὸ ῥεῖθρον τοῦ ποταμοῦ, ἐποίησέν τε τὰς ναῦς ἐπὶ τῆς γῆς ἀπολειφθῆναι. Ἐκτραπεισῶν δὲ πεντήκοντα νηῶν (7) Ἀττικῶν προσπλεουσῶν τῇ Αἰγύπτῳ, οἱ περὶ τὸν Μεγάβυζον (8) καὶ ταύτας παρέλαβον, καὶ ἃς μὲν διέφθειραν (9), ἃς δὲ κατέσχον. Τῶν δὲ ἀνδρῶν οἱ μὲν πλείους διεφθάρησαν, ὀλίγοι δὲ παντάπασιν ὑπέστρεψαν εἰς τὴν οἰκείαν.

(1) Cf. Thucydid., I, 100.
(2) C'est l'orthographe du ms. Dans Thucydide on lit Ἰνάρως (I, 104).
(3) Ms. : υς.
(4) Ms. : εχοντες C ναυς.
(5) Ms. : μεγαβυξος.
(6) Cf. Thucydid., I, 109.
(7) Ms. : N νηων.
(8) Ms. : μεγαβυξον.
(9) Ms. : διεφθειρον.

Μετὰ δὲ ταῦτα Ἑλληνικὸς πόλεμος ἐγένετο Ἀθηναίων καὶ Λακεδαιμονίων ἐν Τανάγρᾳ· καὶ οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι ἦσαν τὸν ἀριθμὸν μυρίοι τρισχίλιοι, οἱ δὲ Ἀθηναῖοι μυρίοι ἑξακισχίλιοι· καὶ νικῶσιν Ἀθηναῖοι. Παραταξάμενοί τε πάλιν ἐν Οἰνοφύτοις (1), στρατηγοῦντος αὐτῶν Τολμίδου καὶ Μυρωνίδου, ἐνίκησαν Βοιωτοὺς καὶ κατέσχον Βοιωτίαν. Εὐθὺς ἐστράτευσαν ἐπὶ Κύπρον, στρατηγοῦντος αὐτῶν Κίμωνος τοῦ Μιλτιάδου. Ἐνταῦθα λιμῷ συνεσχέθησαν, καὶ Κίμων νοσήσας ἐν Κιτείῳ (2) πόλει τῆς Κύπρου τελευτᾷ. Οἱ δὲ Πέρσαι, ὁρῶντες κεκακωμένους τοὺς Ἀθηναίους, περιφρονήσαντες αὐτῶν, ἐπῆλθον ταῖς ναυσίν· καὶ ἀγὼν γίνεται κατὰ θάλατταν ἐν ᾧ νικῶσιν Ἀθηναῖοι. Καὶ στρατηγὸν αἱροῦνται Καλλίαν τὸν ἐπίκλησιν (3) λακκόπλουτον (4), ἐπεὶ θησαυρὸν εὑρὼν ἐν Μαραθῶνι ἀνελόμενος αὐτὸν ἐπλούτησεν. Οὗτος ὁ Καλλίας ἐσπείσατο (5) πρὸς Ἀρταξέρξην καὶ τοὺς λοιποὺς Πέρσας. Ἐγένοντο δὲ αἱ σπονδαὶ ἐπὶ τοῖσδε· ἐφ' ᾧ ἐντὸς Κυανέων καὶ Νέσσου (6) ποταμοῦ καὶ Φασηλίδος, ἥτις ἐστὶν πόλις Παμφυλίας, καὶ Χελιδονέων (7) μὴ μακροῖς πλοίοις καταπλέωσι Πέρσαι, καὶ ἐντὸς τριῶν ἡμερῶν ὁδοῦ, ἣν ἂν ἵππος ἀνοίσῃ διωκόμενος, μὴ κατιῶσιν. Καὶ σπονδαὶ οὖν ἐγένοντο τοιαῦται.

(1) Cf. Thucydid., I, 108.

(2) Cf. Thucydid., I, 112.

(3) Ms. : τὸ ἐπίκλιν.

(4) Cf. Hesych. s. v. λακκόπλουτος et Plutarch., *Aristid.*, 5.

(5) Ms. : ἐσπήσατο.

(6) Le nom vulgaire est Νέστος. Cf. Thucydid., II, 96.

(7) Ms. : χεληδονέων. Ce sont les îles ou roches Chélidoniennes, Χελιδονέαι ou Χελιδονίαι. Scylax, p. 39 : Χελιδονίαι ἀκρωτήριον καὶ νῆσοι δύο (cf. Müller, *Geogr. gr. min.*, vol. I, p. 74, et C. B. Hase ad. *Thes. ling. gr*, vol. VIII., p. 1435.

Μετὰ δὲ ταῦτα Ἑλληνικὸς πόλεμος ἐγένετο ἐξ αἰτίας τοιαύτης. Λακεδαιμόνιοι ἀφελόμενοι Φωκέων τὸ ἐν Δελφοῖς ἱερὸν παρέδοσαν Λοκροῖς (1) καὶ [Ἀθηναῖοι *] ἀφελόμενοι αὐτοὺς ἀπέδοσαν πάλιν τοῖς Φωκεῦσιν. Ὑποστρεφόντων δὲ τῶν Ἀθηναίων ἀπὸ τῆς μάχης, στρατηγοῦντος αὐτῶν Τολμίδου, καὶ γενομένων κατὰ Κορώνειαν, ἐπιθέμενοι αὐτοῖς ἄφνω Βοιωτοὶ οὖσιν ἀπαρασκεύοις ἐτρέψαντο αὐτούς, καί τινας ἐξ αὐτῶν ἐζώγρησαν, οὕστινας ἀπαιτούντων Ἀθηναίων οὐ πρότερον ἀπέδοσαν ἢ τὴν Βοιωτίαν ἀπολαβεῖν· καὶ μετὰ ταῦτα εὐθὺς Ἀθηναῖοι περιπλεύσαντες τὴν Πελοπόννησον Γύθιον (2) εἷλον, καὶ Τολμίδης χιλίους ἔχων Ἀθηναίους ἐπιλέκτους διῆλθε τὴν Πελοπόννησον. Καὶ πάλιν Εὔβοιαν ἀποστᾶσαν εἷλον Ἀθηναῖοι. Ἐν δὲ τούτῳ τοῖς Ἕλλησι σπονδαὶ τριακοντούτεις (3) ἐγένοντο. Τῷ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ δὲ ἔτει Ἀθηναῖοι Σάμον πολιορκήσαντες (4) εἷλον, στρατηγοῦντος αὐτῶν Περικλέους καὶ Θεμιστοκλέους.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ ἔτει οὕτω λύονται αἱ τῶν τριάκοντα ἐτῶν (5) σπονδαί, καὶ ἐνίσταται ὁ Πελοποννησιακὸς πόλεμος. Αἰτίαι δὲ καὶ πλείονες φέρονται περὶ τοῦ πολέμου. Πρώτη δὲ ἡ κατὰ Περικλέα. Φασὶ γὰρ ὅτι, τῶν Ἀθηναίων

(1) On lit dans Thucydide (I, 112) : Λακεδαιμόνιοι ... κρατήσαντες τοῦ ἐν Δελφοῖς ἱεροῦ παρέδοσαν Δελφοῖς, καὶ αὖθις ὕστερον Ἀθηναῖοι ἀποχωρησάντων αὐτῶν στρατεύσαντες καὶ κρατήσαντες παρέδοσαν Φωκεῦσιν. D'après ce texte, il faudrait remplacer οκροῖς par Δελφοῖς.

* Le mot Ἀθηναῖοι n'existe pas dans le manuscrit. Je l'ai suppléé d'après Thucydide.

(2) Ms. . θυγιον.

(3) Cf. Thucydid., I, 115.

(4) Ms. : πολιορκησαν.

(5) Ms. : τῶν Λ ἐτῶν.

κατασκευαζόντων τὴν ἐλεφαντίνην Ἀθηνᾶν καὶ ἀποδειξάντων ἐργεπιστάτην τὸν Περικλέα, τεχνίτην (1) δὲ Φειδίαν, ἁλόντος (2) τοῦ Φειδίου ἐπὶ νοσφισμῷ, εὐλαβηθεὶς ὁ Περικλῆς μὴ καὶ αὐτὸς εὐθύνας ἀπαιτηθῇ, βουλόμενος ἐκκλῖναι τὰς κρίσεις, ἐπολιτεύσατο τὸν πόλεμον τοῦτον γράψας τὸ κατὰ Μεγαρέων ψήφισμα. Διαπιστοῦται δὲ ταῦτα καὶ ὁ τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας ποιητὴς, λέγων οὕτως·

Ὦ λιπερνῆτες (3) γεωργοὶ, τἀμὰ δὴ συνίετε (4)
ῥήματ', ἂν (5) βούλοισθ' ἀκοῦσαι τήνδ' ὅπως ἀπώλετο·
πρῶτον (6) μὲν γὰρ ἦρξατ' (7) αὐτῆς Φειδίας πράξας κακῶς·
εἶτα Περικλέης, φοβηθεὶς μὴ μετάσχοι τῆς τύχης,
τὰς φύσεις ὑμῶν δεδοικὼς καὶ τὸν αὐθάδη (8) τρόπον (9),
ἐμβαλὼν σπινθῆρα μικρὸν Μεγαρικοῦ ψηφίσματος,
ἐξεφύσησεν (10) τοσοῦτον πόλεμον, ὥστ' ἐκ τοῦ καπνοῦ (11)
πάντας Ἕλληνας δακρῦσαι, τούς τ' ἐκεῖ τούς τ' ἐνθάδε.

(1) Ms. : τεχνήτην.

(2) Ms. : ἀλῶντος.

(3) Ms. : ὥπερθητες. (Cf. Aristophan., *Pac.*, v. 603 sqq., ed. Didot). Dans les éditions d'Aristophane, on lit . Ὦ σοφώτατοι γεωργοί, mais le scholiaste atteste qu'Archiloque, et Cratinus après lui, avaient écrit : Ὦ λιπερνῆτες πολῖται τἀμὰ δὴ ξυνίετε ῥήματα (cf. *Schol. Græc. in Aristoph.*, ed. Didot, p. 189, l. 23 sqq.). La leçon de notre manuscrit fait penser à θῆτες, *prolétaires*.

(4) ξυνίετε edd.

(5) Ms. : ρηματια. J'ai corrigé en ῥήματ' ἄν. Le texte édité porte ῥήματ' εἰ (βούλεσθ').

(6) πρῶτα edd.

(7) ἦρξεν ἄτης edd. La vraie leçon paraît être ἦρξατ' ἄτης.

(8) αὐτοδὰξ edd.

(9) Après τρόπον, on lit dans le texte édité : πρὶν παθεῖν τι δεινὸν αὐτὸ ἐξέφλεξε τὴν πόλιν. Ce vers n'existe pas dans le ms.

(10) κἀξεφύσησεν edd.

(11) ὥστε τῷ καπνῷ edd.

καὶ πάλιν ὑποβάς·

Πόρνην (1) εἰς μέθην ἰοῦσαν Μεγαρίδα (2)
νεανίαι κλέπτουσιν μεθυσοκότταβοι·
κᾆπειθ' (3) οἱ Μεγαρεῖς ὀδύναις πεφυσιγγωμένοι
ἀντέκλεψαν (4) Ἀσπασίας πόρνας δύο (5)·
ἐνθένδ' (6) ὁ πόλεμος ἐμφανῶς κατερράγη
Ἕλλησι πᾶσιν ἐκ τριῶν λαικαστριῶν (7)·
ἐνθένδε μέντοι (8) Περικλέης Ὀλύμπιος (9)
ἤστραπτ', ἐβρόντα, συνεκύκα (10) τὴν Ἑλλάδα·
ἐτίθει νόμους ὥσπερ σκόλια γεγραμμένους,
ὡς χρὴ (11) Μεγαρέας μήτ' ἐν ἀγορᾷ μήτ' ἐν ἠπείρῳ μένειν.

Φασὶ δὲ ὅτι, τοῦ Περικλέους σκεπτομένου περὶ τῆς ἀποδόσεως τῶν λόγων ὑπὲρ τῆς ἐργεπιστασίας, Ἀλκιβιάδης ὁ Κλεινίου ἐπιτροπευόμενος ὑπ' αὐτοῦ εἶπεν· Μὴ σκέπτου πῶς ἀποδῷς τοὺς λόγους Ἀθηναίοις, ἀλλὰ πῶς μὴ ἀποδῷς.

Δευτέρα δὲ αἰτία (12) φέρεται Κερκυραίων καὶ Ἐπι-

(1) Ces vers sont également tirés d'Aristophane (*Acharn.*, v. 524 sqq., ed. Didot).

(2) Dans le texte édité on lit : πόρνην δὲ Σιμαίθαν ἰόντες Μεγαράδε.

(3) κᾆθ' edd.

(4) ἀντεξέκλεψαν edd.

(5) Ms. : πόρνας B. Le texte édité porte : πόρνα δύο.

(6) κἀντεῦθεν ἀρχὴ τοῦ πολέμου κατερράγη edd.

(7) Ms. : δεκαστριων. Cette leçon peut s'expliquer par le changement de Λ en Δ dans l'écriture onciale et par la prononciation de la diphthongue αι = ε.

(8) ἐντεῦθεν ὀργῇ edd.

(9) οὑλύμπιος edd.

(10) ξυνεκύκα edd.

(11) Le texte édité donne ces deux vers : Ὡς χρὴ Μεγαρέας μήτε γῇ μήτ' ἐν ἀγορᾷ | μήτ' ἐν θαλάττῃ μήτ' ἐν ἠπείρῳ μένειν.

(12) Cette énumération des causes de la guerre du Péloponnèse paraît empruntée à Éphore, d'après un passage de Diodore de Sicile (XII, 38-41).

δαμνίων τοιαύτη. Ἐπίδαμνος (1) ἦν πόλις Κερκυραίων· ἄποικος δὲ ἡ Κέρκυρα Κορινθίων· πλημμελούμενοι οὖν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν καὶ ὑπερηφανευόμενοι ὑπὸ τῶν Κερκυραίων, οἱ Ἐπιδάμνιοι, προσποιησάμενοι συμμάχους τοὺς Κορινθίους ὡς μητροπολίτας, ἐστράτευσαν ἐπὶ Κέρκυραν καὶ ἐπολέμουν. Πιεζόμενοι δὲ Κερκυραῖοι τῷ πολέμῳ ἔπεμψαν περὶ συμμαχίας πρὸς Ἀθηναίους ἔχοντας (2) πολὺ ναυτικόν· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ Κορίνθιοι ἔπεμψαν πρὸς Ἀθηναίους ἀξιοῦντες ἑαυτοῖς καὶ μὴ τοῖς Κερκυραίοις βοηθεῖν αὐτούς. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι εἵλοντο μᾶλλον βοηθεῖν τοῖς Κερκυραίοις, καὶ ἐναυμάχησαν τοῖς Κορινθίοις οὖσιν ἐνσπόνδοις· καὶ διὰ τοῦτο αἱ σπονδαὶ ἐλύθησαν.

Τρίτη αἰτία φέρεται τοιαύτη. Ποτίδαια (3) πόλις ἄποικος Κορινθίων ἦν ἐπὶ Θρᾴκης. Ἐπὶ ταύτης ἔπεμψαν Ἀθηναῖοι, βουλόμενοι παραλαβεῖν αὐτήν. Οἱ δὲ Ποτιδαιᾶται προσέθεντο τοῖς Κορινθίοις, καὶ διὰ τοῦτο μάχη ἐγένετο Ἀθηναίων καὶ Κορινθίων, καὶ ἐξεπολιόρκησαν (4) οἱ Ἀθηναῖοι.

Τετάρτη αἰτία φέρεται ἡ καὶ ἀληθεστάτη. Οἱ Λακεδαιμόνιοι ὁρῶντες αὐξανομένους τοὺς Ἀθηναίους καὶ ναυσὶ καὶ χρήμασι καὶ ξυμμάχοις (5). . . . .

(1) Cf. Thucydid., I, 24.

(2) Ms. : ἔχοντες.

(3) Ms. : πολιτιδαια.

(4) Ms. : ἐξεπολιώρκησαν.

(5) Ici s'arrête le manuscrit. Une traduction française de ces fragments a été publiée par l'éditeur dans la *Revue archéologique* (mars 1868).

BIBLIOGRAPHIE

DES PUBLICATIONS LES PLUS RÉCENTES

(1866-1867)

RELATIVES AUX ÉTUDES GRECQUES.

I. Recueils périodiques et journaux.

—

ABHANDLUNGEN (philologische und historische) der königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, aus dem Jahre 1865, gr. 4. *Berlin*, *Dümmler*.

ἈΓΑΝΙΠΠΗ, σύγγραμμα περιοδικὸν, ὑπὸ Χιώτου, ἐν Ζακύνθῳ.

ANNALI dell' Instituto di corrispondenza archeologica. In-8. *Roma*.

ἈΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ ΕΦΗΜΕΡΙΣ, ἐκδιδομένη ὑπὸ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας, περίοδος δευτέρα, ἐν Ἀθήναις, in-4°.

ARCHIVES des missions scientifiques. In-8. *Paris*, *Imprimerie impériale*.

BIBLIOTHECA PHILOLOGICA, oder geordnete Uebersicht aller auf dem Gebiete der classischen Alterthumswissenschaft wie der ælteren und neueren Sprachwissenschaft in Deutschland und dem Ausland neu erschienenen Bücher. Herausgegeben von Dr. Gust. Schmidt, gr. in-8. *Göttingen*, *Vanderhæck und Ruprecht*.

EDUCATIONAL TIMES (the and Journal of the College of Preceptors. *London and Edinburgh.*

ΕΘΝΙΚΟΝ ΗΜΕΡΟΛΟΓΙΟΝ ἐκδιδόμενον ὑπὸ Μαρίνου Βρέτου.

ἙΡΜΗΣ ΛΟΓΙΟΣ, Σύγγραμμα φιλολογικὸν περιοδικὸν τετράκις τοῦ ἔτους ἐκδιδόμενον ὑπὸ Κ. Σ. Κόντου. Gr. in-8. *Leiden. Brill.*

GŒTTINGER GELEHRTE ANZEIGEN. In-12, *Gœttinge.*

HERMES. Zeitschrift für classische Philologie unter Mitwirkung von R. Hercher, A. Kirchhoff, Th. Mommsen, herausgegeben von Emil Hübner, gr.-8. *Berlin, Weidmann.*

INDÉPENDANCE HELLÉNIQUE, journal hebdomadaire; rédacteur en chef, M. Canellopoulo. *Athènes.*

JAHRBUCHER des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. Lex. in-8. *Bonn, Marcus.*

— neue für Philologie und Pædagogik, herausgegeben von Prof. Dr. Alfr. Fleckeisen. Gr. in-8. *Leipzig, Teubner.*

JOURNAL DES SAVANTS, recueil mensuel, *Paris, Didier,* in-4.

LITTERARISCHES CENTRALBLATT, herausgegeben von Prof. Zarnke; in-4. *Leipzig.*

MÉMOIRES de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions, Recueil mensuel, in-8. *Paris, Durand.*

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE DE PARIS. In-8. *Paris, Franck.*

PHILOLOGUS. Zeitschrift für das klassische Alterthum, herausgegeben von Ernest u. Leutsch. *Göttingen, Dieterich.*

ΦΙΛΙΣΤΩΡ, σύγγραμμα φιλολογικὸν καὶ παιδαγωγικὸν κατὰ μῆνα ἐκδιδόμενον ἐν Ἀθήναις, in-8°.

ΦΙΛΟΛΟΓΙΚΟΣ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς Σύλλογος, σύγγραμμα περιοδικὸν, ἐκδιδόμενον ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπὸ τοῦ ὁμωνύμου Συλλόγου.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. Recueil hebdomadaire, gr. in-8°. *Paris, Hachette.*

RHEINISCHES MUSEUM, herausgegeben von F. Ritschl. In-8. *Francfort-sur-le-Mein, Sauerlander.*

TRANSACTIONS of the philological Society. *London.*

REVUE ARCHÉOLOGIQUE, Recueil mensuel in-8. *Paris, Didier.*

REVUE CRITIQUE *d'histoire et de littérature,* in-8, recueil hebdomadaire. *Paris, Franck.*

REVUE DE LINGUISTIQUE, in-8, recueil trimestriel. *Paris, Maisonneuve.*

ZEITSCHRIFT FÜR VERGLEICHENDE SPRACHFORSCHUNG. In-8. *Berlin, Dummler.*

II. Mythologie et Philosophie.

—

SCHANZ, Dr. Mart., Beiträge zur vorsokratischen Philosophie aus Plato. 1. Heft. Die Sophisten. Gr. 8. *Gœttingue, Rente.*

E. ZELLER, Die Philosophie der Griechen in ihrer geschichtlichen Entwicklung dargestellt. Tome III. Die nacharistotelische Philosophie. 2e éd. Gr. in-8. *Leipzig, Fues.*

BOHREN, Dr. Franc. Aemil., de Septem sapientibus. Gr. 8. *Bonn, Weber.*

HUMBERT, J., correspondant de l'Institut de France, Mythologie grecque et romaine, ou introduction à la lecture des poëtes. In-8. *Paris, Thorin.*

COX, G., Les dieux et les héros, contes mythologiques, traduits de l'anglais, par F. Baudry et E. Délerot. In-8. *Paris, Hachette.*

SMITH. Smaller classical mythology, with translations from the ancient poets. In-18.

MÆHLY, J., Die Schlange im Mythus und Cultus der classischen Vœlker. In-4. *Leipzig, Teubner.*

III. Histoire et Géographie.

—

GROTE, Histoire de la Grèce, trad. par L. de Sadous, t. I-XIX et dernier. In-8. *Librairie Internationale, Paris.*

EGGER, E., Etudes historiques sur les Traités publics chez les Grecs et chez les Romains depuis les temps les plus anciens jusqu'aux premiers siècles de l'ère chrétienne, nouvelle édition. In-8. *Paris, Durand.*

— Un ménage d'autrefois (à Athènes); — Étude d'histoire ancienne. Les projets de réforme sociale dans l'antiquité. In-32 (conférences faites à l'Asile impérial de Vincennes). *Paris, Hachette.*

SCHNEIDERHAHN, Die Entwicklung der attischen Demokratie von Perikles bis in die Zeit des Demosthenes. Nach den Quellen bearbeitet. Gr. 4. *Tübingen, Fues.*

SCHÆFER, Arn., Abriss der Quellenkunde der griechischen Geschichte bis auf Polybios. Gr. 8. *Leipzig, Teubner.*

TRIEBER, Conr., Quaestiones Laconicae. Pars I. De Nicolai Damasceni Laconicis. Gr. 8. *Berlin, Weidmann.*

BECKERS, Jos., de hostiis humanis apud Graecos. In-8. *Münster, Fahle.*

SCHLIEBEN, Die Pferde des Alterthums. Gr. 8. *Neuwied, Heuser.*

CAMPE, de pugna Marathonia. *Greiffenberg, Gruss.*

TULLMANN, Beitrag zur Würdigung Kleon's des Atheniensers. Gr. 4. *Kiel, Schwers.*

GROSSER, Dr Rich., Geschichte und Alterthümer der Stadt Kroton. gr. 8°. *Minden, Volkening.*

MYLONAS, Cyriacus Dion., de Smyrnaeorum rebus gestis. gr. 8. *Gœttingue, Rente.*

LEPSIUS, R., das bilingue Dekret von Kanopus in der Originalgrösse mit Uebersetzung und Erklærung beider Texte herausgegeben. Griechischer Texte mit Uebersetzung, Hieroglyphischer Text mit Umschrift und Interlinearübersetzung. fol. *Berlin, Hertz.*

MUCKE, J. F. Alph., Flavius Claudius Julianus, nach den Quellen. Gr. 8. *Gotha, F. A. Perthes.*

— de Xanthippo Lacedaemonio Carthaginiensium duce. Gr. 8. *Berlin, Calvary.*

ROBIOU, F., Histoire des Gaulois d'Orient, in-8. *Paris, Imprimerie impériale.*

PERROT, G., De Galatia provincia romana. In-8, *Paris, Thorin.*

UNGER, Geo. Frdr., Chronologie des Manetho. Gr. 8. *Berlin, Weidmann.*

FOUCART, P., Mémoire sur l'affranchissement des esclaves par forme de vente à une divinité, d'après les inscriptions de Delphes. In-8. *Paris, Thorin.*

PERROT, G., Essais sur le droit public et privé de la république athénienne. *Paris, Thorin.*

DUGIT, Etude sur l'aréopage athénien. In-8. *Paris, Thorin.*

FUSTEL DE COULANGES, La cité antique. 2e édition. In-8. *Paris, Hachette.*

CHARICLES, or illustrations of the private life of the ancient Greeks; with notes and excursuses. By. W. A. Becker. Translated by the Rev. *F. Metcalfe*. In-8. *London.*

WENIGER, L., De Anaxandrida, Polemone, Hegesandro, rerum Delphicarum scriptoribus, in-8. *Berolini, Calvary.*

SMITH. Dictionnaire de biographie, mythologie, géographie ancienne, traduit par N. Theil, in-8. *Paris, F. Didot.*

GAUDRY, A., Animaux fossiles et géologie de l'Attique. Des lumières

que la géologie peut jeter sur quelques points de l'histoire ancienne des Athéniens. In-8. *Paris, Savy.*

BRANDES, Dr. H., über das Zeitalter des Geographen Eudoxos und des Astronomen Geminos. Ueber die antiken Namen und die geographischen Verbreitung der Baumwolle im Alterthum. Zwei geographisch-antiquarische Untersuchungen. Gr. 8°. *Leipzig, Heinrich.*

SAAL, Dr. N., de demorum Atticae per tribus distributione. gr. 4°. *Cœln, Boisserée.*

Ἱστορία τοῦ Ἑλληνικοῦ Ἔθνους ἀπὸ τῶν ἀρχαιοτάτων χρόνων μέχρι τῶν νεωτάτων χάριν τῶν πολλῶν ἐξεργασθεῖσα ὑπὸ Κ. Παπαῤῥηγοπούλου. τόμ. γ. Ἀθήνησι.

Ἰταλοελληνικά, ἤτοι κριτικὴ πραγματεία περὶ τῶν ἐν τοῖς ἀρχείοις Νεαπόλεως ἀνεκδότων ἑλληνικῶν περγαμηνῶν, ὑπὸ Α. Ζαμπελίου, Ἀθήνησι.

IV. Philologie et Grammaire.

—

MÜLLER, Max. La Science du langage, traduit de l'anglais par MM. G. Harris et G. Perrot. In-8°. *Paris, Durand.*

— Nouvelles Leçons sur la science du langage, traduites par les mêmes. Tome 1er (Phonétique et Etymologie) avec une notice sur M. Max Müller. In-8°. *Paris, Durand.*

BOPP, F., Grammaire comparée des langues indo-européennes, traduite par Michel Bréal, prof. au Collége de France. 1er et 2e vol. In-8°. *Paris, Hachette.*

— Glossarium comparativum linguæ Sanscritæ, in quo omnes Sanscritæ radices et vocabula usitatissima explicantur et cum vocabulis græcis, latinis, germanicis etc. comparantur. Editio III, in qua vocabula Sanscrita accentu notata sunt latinisque litteris transcripta. Adjecti sunt indices. gr. 4°. *Berlin, Dümmler.*

BAUDRY, F., Grammaire comparée des langues classiques. 1re Partie. Phonétique. In-8. *Paris, Hachette.*

CURTIUS, G. Zur Chronologie der indogermanischen Sprachforschung. In-4°. *Leipzig, Hirzel.*

DELLBRUCK, Dr. B., Ablativ localis instrumentalis im Altindischen, Lateinischen, Griechischen und Deutschen. Ein Beitrag zur vergleichenden Syntax der indogermanischen Sprachen. gr. 8°. *Berlin, Dümmler.*

BENFEY, Thdr., Ueber einige Pluralbildungen des indogermanischen Verbum. gr. 4°. *Gœttingen, Dieterich.*

FUISTING. Morphologie der griechischen Sprache, zurückgeführt auf die indogermanische Ursprache. Gr. 8°. *Munster, Theissing*.

KIRCHHOFF, A. Studien zur Geschichte des griechischen Alphabets. Gr. 8°. *Berlin, Dümmler*.

POTT, Prof. Dr. Aug. Frdr., Etymologische Forschungen auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen, unter Berücksichtigung ihrer Hauptformen : Sanscrit, Zend-Persisch, Griechisch-Lateinisch, etc. 2. Auflage in völlig neuer Umarbeitung. Gr. 8° *Detmold, Meyer*.

CURTIUS, G., Grunzüge der griechischen Etymologie. 2. Auflage 2 vol. in 8°. *Leipzig, Teubner*.

KRAMPE, Aloys., de Dialecto laconica dissertatio philologica. Gr. 8°. *Münster, Niemann*.

BUTTMANN, Ph., Lexilogus, a critical examination of the meaning and etymology of passages in greek writers. Translated, with notes, by Fishlake. In-8°. *London*.

WRIGHT, G.-N., The Eton greek grammar translated into english, with many notes and emendations from the grammar of Tiersch, Matthiæ, etc. A new edition, carefully revised by the Rev. John Massic, M. A. *London, William Tegg*.

GUÉRARD ET PASSERAT. Grammaire grecque. In-8°. *Paris, Delagrave*.

CURTIUS, G., Griechische Schulgrammatik, 8. Auflage. In-8°. *Leipzig*.

— The students greek grammar for the upper forms in schools. Edited by Smith. *London*.

— A Smaller greek grammar, for the middle and lower forms, abridged from the above work of Curtius. 12mo.

MATTHISSON. Greek grammar for the use of schools, abridged by Blomfield, revised by Edwards. In-12. *London*.

FARRAR, W., A brief greek syntax, and hints on greek accidence. In-8°. *London, Lagmann*.

WINER, G. B., Grammatik des neutestamentlichen Sprachidioms als sichere Grundlage der neutestamentlichen Exegese bearbeitet. 7te. verbesserte und vermehrte Auflage besorgt von Prof. Dr. Glieb. Lünemann. Gr. 8°. *Leipzig, Vogel*.

WIENER, Dr. M., Wörterbuch zum Pentateuch als Hülfsmittel für dar Verstændniss des Textes und der grammatischen Formen der heiligen Schrift beim Schul- und- Privatunterricht bearb. gr. 8°. *Hannover, Helwing*.

HERBST, Ludw., Ueber ἄν beim Futur im Thukydides. Gr. 4. *Hamburg, Nolte*.

HOLZMAN, Michael, de comparationis quæ dicuntur in græca et latina lingua particulis. Gr. 8° 1866. *Berlin, Calvary*.

SEYFFERT, Dr. Mor. Hauptregeln der griechischen Syntax als

Anhang der griechischen Formenlehre, von Dr. Carl Franke. Gr. 8°. *Berlin, Springer.*

RUSEN, L. E., de Futuro indicativi ambigui linguae graecae cum lingua latina comparatae commentatio. Gr. 8°. *Berlin, Calvary.*

LINDNER, Dr. F. G., Griechische Syntax in den Hauptregeln übersichtlich zusammengestellt. Gr. 8°. *Breslau, Gosoharsky.*

SCHENKL, Dr. Karl, griechisch-deutsches Schulwörterbuch. Lex.-8°. *Wien, Gerold.*

PAPE, Dr. W., Handwörterbuch der griechischen Sprache. Wörterbuch der griechischen Eigennamen. 2 Band. Gr. 8°. *Braunschweig, Vieweg.*

LUBKER, F., Reallexikon des classischen Alterthums für Gymnasien. Lex.-8° *Leipzig, Teubner.*

BENSELER, Dr., Ed., griechisch-deutsches Schul-Wörterbuch zu Homer, Herodot, Aeschylos, etc., soweit sie in Schulen gelesen werden. Lex.-8°. *Leipzig, Teubner.*

WITTING, P., de Usu conjunctivi et optativi in enuntiationibus secundariis apud epicos graecos. gr. 8°. *Berlin, Calvary.*

TRAUT. Lexikon über die Formen der griechischen Verba. Gr. 8°. *Giessen, Roth.*

TREGDER, Dr. P. H., griechische Formenlehre für Schulen. Gr. 8°. *Schleswig.*

RŒDER, Wilib., Formenlehre der griechischen Sprache für Gymnasien vom sprachhistorischen Standpuncte aus dargestellt. gr. 8°. *Berlin, Weidmann.*

SCHNATTER, J., Eléments de la langue grecque. Le verbe et les particules du dialecte attique. In-8°. *Berlin, Herbig.*

ROST, Dr. Frd., deutsch-griechisches Wörterbuch neu bearbeitet von Dr. Frdr. Berger. *Gœttingue, Vandenhoeck.*

GOLDMANN, Frid., de Dochmiorum usu Sophocleo. Part. 1. De canticorum dochmiacorum compositione. Gr. in-8. *Halle, Graeger.*

ROSSBACH. A., u. R. Westphal, Metrik der Griechen im Vereine mit den übrigen musischen Künsten. 2e édit. en 2 vol. Gr. in-8. *Leipzig, Teubner.*

DIDLE. Dr. Eug.. Materialien zu griechischen Exercitien Behufs-Einübung der Formenlehre, nebst deutsch-griechischem Wörterverzeichnisse für die mittleren Gymnasial-Classen. Gr. in-8. *Leipzig, F. Fleicher.*

VEITCH, W., Greek verbs, irregular and defective, their forms, meanings and quantity; embracing all the tenses used by greek writers, with references to the passages in which they are found. New edition. *London, Cloth.*

MUELLER, H. D., Tabelle der griechischen unregelmässigen Verba zum Auswendiglernem für Schüler. Lex.-8. *Gottingen, Vandenhoeck.*

BUTTMANN, Ph., A catalogue of irregular greek verbs, with all the tenses extant, their formation, meaning and usage. Translated and edited with notes and a copious index, by Rev. J.-R. Fishlake, M. A. Fifth edition. *London*.

HUTTON. Principia græca, first greek course. A grammar delectus and exercise book, with vocabularies. In-12, 1867.

ADAM. Greek delectus adopted to the arrangement of the R. C. Wordsworth's grammar: with a lexicon and appendix. Twelfth edition. 12 mo. *Cloth*,. — Greek exercises, similarly adapted. Third edition. 12 mo. *London*.

FREUND'S Schüler-Bibliothek. Präparationen zu den griechischen und römischen Schulklassikern. — Homer's Ilias. — Homer's Odyssee. — Xenophon's Anabasis. — Xenophon's Cyropädie. Gr. in-16. *Leipzig*, *Violet*.

WRIGHT, J., Hellenica. A first greek reading book; second edition, with vocabulary. In-8. *London*.

ROUZÉ. Le Jeune Helléniste, contenant les fables d'Esope, des exercices élémentaires, des thèmes d'imitation, etc., par M. Rouzé, agrégé de l'Université. In-12. *Paris*, *Belin*.

RANGABÉ. Grammaire abrégée du grec actuel. In-12. *Paris*, *Durand*.

GAVIL HAMILTON, the Subjunctive of the Greeks and Latins, with an Appendix on Μή. In-8. *Edinburgh*, *Oliver and Loyd*.

— The true Theory of the greek negative Μή. In-8. *Edinburgh*, *Oliver and Boyd*.

V. ÉPIGRAPHIE. — ARCHÉOLOGIE.

LES PAPYRUS GRECS du musée du Louvre et de la Bibliothèque Impériale, publication préparée par Letronne, exécutée par MM. Brunet de Presle et Egger. In-4. *Paris*, *Imprimerie impériale*.

EGGER, E., Note sur une inscription grecque de Marseille. (Extrait des comptes-rendus du congrès scientifique d'Aix en Provence). In-8. *Aix*.

WESCHER, Carle, Notice sur deux inscriptions grecques monumentales récemment découvertes en Egypte. Broch. in-8. (Annali dell'instituto di corrispondenza archeologica).

— Inscription archaïque, gravée sur un rocher près de Delphes. *Ibid*.

— Éclaircissements sur le déchiffrement du monument bilingue de Delphes. (*Bulletino dell' instituto di corrispondenza archeologica.*)

— Éclaircissements sur les inscriptions du mur oriental de Delphes. *Ibid*.

— Éclaircissement sur une inscription grecque d'Alexandrie, appartenant au règne de Cléopâtre. *Ibid.*

— Texte et explication d'un décret en dialecte dorien provenant de l'île de Carpathos. (*Revue archéologique*).

—Inscription inédite d'Halicarnasse en dialecte dorien et en vers. *Ibid.*

— Inscriptions de l'île de Rhodes relatives à des sociétés religieuses. *Ibid.*

— Notices sur deux inscriptions de l'île de Théra relatives à une société religieuse. *Ibid.*

— Note relative à un prêtre d'Alexandre et des Ptolémées. *Ibid.*

— Note relative à un passage de la Paléographie grecque de Montfaucon.

— Notice sur un fragment de stèle trouvé à Athènes. *Ibid.*

— Le monument de Dexileos, un des cinq morts devant Corinthe (avec une planche). *Ibid.*

— Notice sur deux inscriptions du Pirée. *Ibid.*

— Notice sur une stèle hypothécaire des environs d'Athènes. *Ibid.*

— Rapport sur des recherches épigraphiques en Grèce, dans l'Archipel et en Asie-Mineure. (*Archives des missions scientifiques.*)

— Rapport sur des recherches épigraphiques en Égypte. *Ibid.*

DECHARME (P.), membre de l'Ecole française d'Athènes. Notice sur les ruines de l'Hiéron des muses dans l'Hélicon, broch. in-8. (*Archives des missions scientifiques.*)

WATTENBACH, Prof. W. Anleitung zur griechischen Palaeographie. Gr. in-8. *Leipzig, Hirzel.*

SCHUCHARDT, Dr. Otto, Nikomachos, eine archäologische Studie. In-8. *Weimar, Bohlau.*

GRASER, Bernh., die Gemmen des königlichen Museums zu Berlin mit Darstellungen antiker Schiffe. Gr. in-4. *Berlin, Calvary.*

KEKULÉ, Reinh., Hebe, eine archäologische Abhandlung. Gr. in-8. *Leipzig, Engelmann.*

— Menelao ed Elena, specchio graffito del museo Britannico, in-8. *Roma.*

KRUGER, Gust., Charon und Thanatos. Gr. in-4. *Berlin, Calvary.*

HELBIG, W., Dipinti di Pesto. — Vasi di Busiri. — Oresti e Pilade in Tauride. In-8. *Roma.*

DE WITTE, J., Etudes sur les vases peints. In-8. *Paris.*

FOUCART, E., Mémoire sur les ruines et l'histoire de Delphes. In-8. *Paris, Imprimerie impériale.*

PINDER, E., Ueber den Fünfkampf der Hellenen. In-8. *Berlin, Hertz.*

MARTIN, Th.-H., La Foudre, l'électricité et le magnétisme chez les anciens. In-12. *Paris, Didier.*

PAUL, Dr. Osc., Die absolute Harmonik der Griechen. Gr. in-4. *Leipzig, Dorffel.*

TIRON, A., Etudes sur la musique grecque. In 4. *Paris, Imprimerie impériale.*

SMITH, Smaller dictionary of greek and roman antiquities. In-8. *London.*

GÖLL, Dr Herm., Kulturbilder aus Hellas und Rom. Gr. in-8. *Leipzig, Wiedemann.*

OVERBECK, J., Die antiken Schriftquellen zur Geschichte der bildenden Künste bei den Griechen. Gr. in-8. *Leipzig, Engelmann.*

BRUNN, H., über das Alter der aeginetischen Bildwerke. Gr. in-8, *München, Franz.*

— über die sogenannte Leukothea in der Glyptothek Sr. Maj. König Ludwigs I. Gr. in-4. *München.*

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART ANTIQUE, dessinés et gravés par les meilleurs artistes italiens, mis en ordre avec un texte par Fr. Lenormant et F. Robiou. 7 vol. in-4. *Paris, Lévy.*

CHOIX DE PEINTURES DE POMPÉI, lithographiées en couleur et accompagnées d'une explication par Raoul Rochette. Un fort volume in-folio, texte et 28 planches en couleur. *Paris, Labitte.*

BAZIN, H., De la condition des artistes dans l'antiquité grecque. In-8. *Paris, Durand.*

LONGPÉRIER (A. de), Musée Napoléon III. Choix de monuments antiques pour servir à l'histoire de l'art. In-4. *Paris, Morgand.*

JACQUEMART, A., Les Merveilles de la céramique, ou l'Art de façonner et de décorer les vases en terre cuite, faïence, grès et porcelaine, depuis les temps antiques jusqu'à nos jours. In-18. *Paris, Hachette.*

CHAMPFLEURY, Histoire de la caricature antique, 2e édit. In-12. *Paris, Dentu.*

HENRY HOUSSAYE, Histoire d'Apelle, in-8. *Paris, Didier.*

DETHIER, Dir., Nouvelles découvertes archéologiques faites à Constantinople. In-4. *Berlin, Oehmigke.*

VI. Littérature générale.

—

OTTFRIED MUELLER. Histoire de la littérature grecque jusqu'à Alexandre le Grand, traduite, annotée et précédée d'une Étude sur O. Müller, par Karl Hillebrand. 2 vol. in-8. *Paris, Durand.*

— Id. 3 vol. in-12. *Paris, Durand.*

BERNHARDY, G., Grundriss der griechischen Litteratur. Gr. in-8. *Halle, Anton.*

FEILLET, A., Histoire abrégée de la littérature grecque. In-12. *Paris, Hachette.*

MENNECHET, Histoire abrégée de la littérature grecque, revue par J.-P. Charpentier, in-12. *Paris, Garnier.*

CHASSANG, A., Du spiritualisme et de l'idéal dans l'art et la poésie des Grecs. In-8. *Paris, Didier.*

CHAIGNET, Des formes diverses du chœur dans la tragédie grecque, broch. in-8. *Paris, Durand.*

EGGER, Les derniers jours de l'éloquence athénienne. Démosthène, Eschine et Hypéride (Extrait du *Correspondant*). In-8. *Paris, Douniol.*

NICOLAI, Dr. Rud., Geschichte der gesammten griechischen Litteratur. Gr. in-8. *Magdeburg, Heinrichshosen.*

NICOLAI, Ad., Ueber Entstehung und Wesen des griechischen Romans. In-8. *Berlin, Calvary.*

WALTHER, Carol. Herm., commentationis de Græcæ poesis melicæ generibus particula. Gr. in-8. *Berlin, Calvary.*

WELDER, F.-G., Kleine Schriften zur griechischen Mythologie, Kunst- und- Litteraturgeschichte. Gr. in-8. *Elberfeld, Friderichs.*

RADEMACHER, Eug., Quæstiones de trilogia tragica Græcorum. Gr. in-8. *Königsberg, Schubert.*

FR. RITSCHELII opuscula philologica, 2 vol. in-8, (vol. I : ad litteras græcas spectantia). *Leipzig, Teubner.*

TRENDELENBURG, Ad., Grammaticorum græcorum de arte tragica judiciorum reliquiæ. Gr. in-8. *Bonn, Marcus.*

NIEBERDING, Rob., de anapaestorum apud Æschylum et Sophoclem ratione antisystematica. In-8. *Berlin, Calvary.*

GIDEL, C., Etudes sur la littérature grecque moderne et les imitations en grec de nos romans de chevalerie. In-8. *Paris, Durand.*

FIRMENICH-RICHARTZ, Prof. Joh. Matth., Τραγούδια ῥωμαϊκά. Neugriechische Volksgesänge. Lex.-8. *Berlin, Hertz.*

ΜΑΤΘΑΙΟΥ Κ. ΠΑΡΑΝΙΚΑ σχεδίασμα περὶ τῆς ἐν τῷ Ἑλληνικῷ Ἔθνει καταστάσεως τῶν γραμμάτων ἀπὸ ἁλώσεως Κωνσταντινουπόλεως μέχρι τῶν ἀρχῶν τῆς ἐνεστώσης ἑκατονταετηρίδος. Κπολις, τύποις Δ. Κορόμηλα.

ΜΑΥΡΟΦΡΥΔΗΣ, Περὶ τῆς ἐλεγείας ἢ περὶ τῆς ἐλεγειακῆς ποιήσεως τῶν ἀρχαίων Ἑλλήνων. Θέσις ἐκδιδομένη ἐπιστασίᾳ καὶ δαπάνῃ Περικλέους Ἰασεμίδου, Ἀθήνῃσι.

VII. Auteurs grecs.

Æschines. — Voyez Collections.

Æschyli Tragoediae. Ad praestantium librorum fidem recensuit, et animadversiones criticas adjecit Car. Herm. Weise. Nova editio ster. Collect. Tauchnitiana. Nova impressio. 16. *Leipzig, Holtze.*

— Persæ. Recensuit, adnotationem criticam et exegeticam adjecit H. Weil. In-8, *Giessen, Richer.*

— Agamemnon. Uebers. von Dr. W. Marbach. In-8, *Leipzig, Marbach.*

— Uebers. von J.-G. Droysen. In-8, *Berlin, Hertz.*

— Voyez Poetæ et Collections.

Beckmann, Dr. Fr., Bemerkungen zum Prolog und zur Parodos des æschyleischen Agamemnon. Gr. 8. *Braunsberg, Peter.*

Mueller, Phil., Observationes criticae in Aeschyli Choephoros. 8°. *Erlangen, Deichert.*

Sannes (J.). De vocabulorum compositione græca præcipue Æschylea. In-8°. *Halle, Anton.*

R. Foerster. De attractionis usu Æschyleo. In-8°. *Breslau.*

Anthologia Palatina Epigrammatum græcorum, cum Planudeis et appendice nova, annotatione inedita Boissonadii, Chardonis Rochettii, Bothii, partim inedita Jacobsii, metrica versione Hugonis Grotii, apparatu critico et brevi commentario instruxit Fr. Dübner, Tom. I. Gr. in-8, *Paris, Fr. Didot.*

Aratus. Germanici Cæsaris Aratea, cum scholiis, ed. Alfr. Breysig. In-8, *Berolini.*

Aristophanes, Ausgewählte Komoedien. Erklärt von Thdr. Kock. Die Ritter. Gr. in-8. *Berlin, Weidmann.*

— Die Ritter. Griechisch und deutsch mit krit. und erklär. Anmerkgn, von W. Ribbeck. gr. in-8. *Berlin, Guttentag.*

— Extraits, avec notes par Fallex. In-18. *Paris, Durand.*

— Extraits, traduits par Fallex. In-18. *Paris, Durand.*

— Extraits, avec notes, par Poyard. In-18. *Paris, Hachette.*

— Extraits, avec notes par Helleu. In-12. *Paris, Delalain.*

— Extraits, avec notes, par Jacquet. In-12. *Paris, Belin.*

— The Peace. The greek text revised; with a translation into corresponding metres, and original notes, by B. Bickley Rogers. *London.*

— Voyez Poetæ.

E. Deschanel. Études sur Aristophane. In-18. *Paris, Hachette.*

ARISTOTELIS opera omnia ad optimorum librorum fidem accurate edita. Editionis stereot. Collectionis Tauchnitianæ, nova impressio. Tom. I, 6 et 10. *Leipzig, Holtze.*

Inhalt : 1. Physicorum libri VIII. — 6. De animalium partibus, generatione, incessu, motione et spiritu. — 10. Ethicorum ad Nicomachum libri X.

— Ars rhetorica cum adnotatione Leon. Spengel. Accedit vetusta translatio latina. 2 Voll. Gr. in-8. *Leipzig, Teubner.*

— De Arte poetica liber, édit. J. Wahlen. In-8. *Leipzig, Teubner.*

— The Ethics, illustrated, with essays and notes, by sir Alexandre Grand, Bart. Second edition revised and completed. 2 *Vol.* 8°. *London.*

— Selections from the Organon of Aristotle edited by J. R. Mazrath, in-12. *London, Rivingston.*

— Traité de la production et de la destruction des choses, d'Aristote, suivi du traité sur Mélissus, Xénophane et Gorgias, traduits par Barth. St-Hilaire. In-8. *Paris, Durand.*

Teichmüller, Dr. Gust., Aristotelische Forschungen. Beitræge zur Erklærung der Poëtik des Aristoteles. Gr. 8. *Halle, Barthel.*

Vahlen, J., Beitræge zur Aristoteles Poetik. II—IV. Lex'-8°. *Wien, Gerold.*

Susemihl, Franc., de Aristotelis politicorum libris primo et secundo quæstiones criticæ. Gr. 4°. *Berlin, Calvary.*

Schneider, Leonh., Unsterblichkeitslehre des Aristoteles. Gr. 8°. *Passau, Elsæsser.*

E. Hirtz, Die verlorenen Schriften des Aristoteles. In-8°. *Leipzig, Teubner.*

R. Eucken. De Aristotelis dicendi ratione. In-8°. *Gottingæ.*

D. Jacoby. De Leibnitii studiis Aristotelicis. In-8°. *Berlin, Calvary.*

Silberstein, Dr. Adph., die Katharsis des Aristoteles. Aesthetisch-krit. Untersuchung. Gr. in-16. *Lepzsig, Rhode.*

Graf York von Wartenburg, Paul, Die Katharsis des Aristoteles und der Œdipus Coloneus des Sophocles, In-4°. *Berlin, Hertz.*

Kern, Franc., Symbolæ criticæ ad libellum Aristotelicum περὶ Ξενοφάνους, περὶ Ζήνωνος, περὶ Γοργίου. Gr. 4. *Oldenburg, Stalling.*

Heyne, G., de Aristotelis casu et contingenti. Gr. 8. *Berlin, Calvary.*

Mann, Aug., Quæ apud Aristotelem inveniantur officii præceptorum quasi semina atque initia. 8°. *Berlin, Calvary.*

Marbach. Die Dramaturgie des Aristoteles. 8°. *Leipzig.*

Boecker, Ewald, de quibusdam Politicorum Aristotelicorum locis. 8°. *Greifswald, Schraff.*

Bonitz, H., Aristotelische Studien. Lex.-8°. *Wien, Gerold.*

Brentano, Dr. Frz., die Psychologie des Aristoteles, insbesond. seine Lehre vom νοῦς ποιητικός. Gr. 8°. *Mainz, Kirchheim.*

Spengel, Leonh., Aristotelische Studien. Poetik. Gr. 4°. *München, Frantz.*

ARRIANI Anabasis Alexandri, ed. C. Sintenis, cum tabulâ geogr. æri incisâ. Gr. in-8. *Berlin, Weidmann.*

ATHENAEI Deipnosophistæ, ex recognitione Aug. Meineke. Vol. IV. Analecta critica continens. In-8. *Leipzig, Teubner.*

ATTICI scriptores. Selected from Xenophon, Thucydides, Plato, Aristotle, and Lucian, by H. M. Wilkins. In-8. *London.*

BABRIOS.

Eberhard. Dr. Alfr. Verbesserungsvorschläge zum Text des Babrios. Gr. in-8. *Berlin, Calvary.*

BIBLIORUM sacrorum vetustissima fragmenta græca et latina ex palimpsestis codicibus bibliothecæ Cryptoferratensis eruta atque edita ab A. Jos. Cozza. Lex.-8. *Romæ, Spithover.*

CALLIMAQUE. Voyez ORPHICA.

CHRYSOSTOME (saint Jean). Œuvres complètes, d'après toutes les éditions faites jusqu'à ce jour. Nouvelle traduction française par l'abbé Bareille, texte grec en regard. Tom VIII et IX. Gr. in-8, *Paris, Vivès.*

— On the Priesthood, translated with introduction and notes, by B. H. Cowper. *London, Williams.*

COLLECTIONS. — Voyez POETÆ GRÆCI, POETÆ LYRICI, POETÆ SCENICI, etc.

— Sammlung, neueste, ausgewählter griechischer und römischer Classiker, verdeutscht von den beruhmtesten Uebersetzern. Gr. in-16. *Stuttgard, Hoffmann.*

Inhalt : 258. Quintus von Smyrna. Die Fortsetzung der Ilias. Deutsch in der Versart der Urschrift v. J. J. S. Donner. Lucian's Werke. Deutsch von Thdr. Fischer. — 263. Plutarch's ausgewählte Biographien. Deutsch v. Prof. Ed. Syth. Fabius Maximus. Paulus Aemilius. 264. 267. Diodore's v. Sicilien Geschichte übers. v. Dr. Ads. Wahrmund. 268. 269. Heliodor's aethiopische Geschichten aus d. Griech. übers. v. Dr. Thdr. Fischer. 273. Plato's Werke uebersetzt v. K. Prantl. Ed. Eyth u. C. Conz. Plato's Gorgias. Deutsch v. Carl Conz.

— Prosaiker, griechische, in neuen Uebersetzungen. Hrsg. v. C. N. v. Osiander und G. Schwab. In-16. *Stuttgard, Metzler.*

Inhalt : 348. 349. Platon's Werke. 8. Gruppe. Dialectische Gespräche. Uebersetz v. Prof. Dr. F. Susemilh. — 350. 351. Die erhaltenen Reden des Lysias, übers., erlaut. u. m. Einleitung. verechen von Prof. Dr. Ferd. Baur.

— Volksbibliothek, deutsche, der griechischen und römischen Classiker. In-8. *Stuttgard, Hoffmann.*

Inhalt : 79—82. 101. 102. Demosthenes ausgewählte Reden verdeutscht von Prof. Dr. A. Westermann. 1. Bändchen. Philippische Reden. 2. Bdchn. Aeschines u. Demosthenes Reden gegen u. s. Ktesiphon vom Kranze. 3. Bdchn. Reden gegen Leptines u. Meidias. — 83—89. Die Musen d. Herodotus v. Halicarnassus übers. v. J. Chr. F. Bæhr. 6. Bdchn. Erato. 7. Bdchn. Polymnia. 8. Bdchn. Urania. 9. Bdchn. Kalliope. — 90—94. —96—100. Thukydides Geschichte d. peloponnesischen Krieges, übers. v. Ads. Wahrmund. — 103. u. 104. 107-111. Die Dramen d. Euripides, verdeutscht v. Johs. Wincswitz. — 105. u. 106. Quintus von Smyrna. Die Fortsetzg. der Ilias. Deutsch in der Versart der Urschrift v. J. J. S. Donner. 2. u. 3 Bdch.

— Poliorcétique des Grecs. Traités théoriques. Récits historiques. Ouvrages publiés par l'Imprimerie impériale. Textes restitués d'après les manuscrits de Paris, du Vatican, de Vienne, de Bologne, de Turin, de Naples, d'Oxford, de Leyde, de Munich, de Strasbourg, augmentés de fragments inédits, et accompagnés d'un commentaire paléographique et critique, par C. Wescher, attaché au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale. In-4, *Paris, Plon.*

DÉMOSTHÈNE. Discours sur la couronne, édit. classique, par Marion, agrégé de l'Université. In-12. *Paris, Delalain.*

— Les Philippiques, édition classique par Chéron. In-12. *Paris, Delalain.*

— On the crown, with english notes, by B. Drake. Second edition to which is prefixed Æschines against Ctesiphon, with english notes. *London.*

— Voyez COLLECTIONS.

A. Boullée. Histoire de Démosthène. In-8°. *Paris, Didier.*

Doehle, Valdem., de Demosthenis Philippicarum orationum prima. Gr. 8°. *Berolini, Calvary.*

DIODORI SICULI Bibliotheca historica, ex recensione et cum annotationibus Lud. Dindorfii. Vol. I. In-4, *Leipzig, Teubner.*

— Bibliothecæ historicæ libri XI, cap. 1-12, e codice Patmio edidit Rich. Bergmann. In-4, *Berolini, Calvary.*

— Voyez COLLECTIONS.

DION CASSIUS, Histoire romaine, traduite en français avec des notes critiques et historiques et le texte en regard, collationné sur les meilleures éditions et sur les manuscrits de Rome, Florence, Venise, Turin, Munich, Heidelberg, Paris, Tours, Besançon, par E. Gros, continuée par V. Boissée. T. IX. In-8. *Paris, Firmin Didot.*

DIONYSII HALICARNASSENSIS Antiquitatum romanarum quæ supersunt. Recensuit Adolph. Kiessling. Vol. III. In-8, *Leipzig, Teubner.*

ÉLIEN. Extraits de ses Histoires choisies et de son Histoire naturelle, texte grec, avec notes en français, par M. A. Mottet. *Paris, Delalain.*

EPIMETRI continuatio ad editionem Hippocratis. Accedunt nonnulla ad Aretæum, ed. Ermerius. In-4. *Utrecht, Sohn.*

ÉSOPE. — Fables, texte grec, nouvelle édition par M. Aniel, suivie de *Thèmes d'imitation,* par M. Rouzé, agrégé de l'Université. In-12, *Paris, Belin.*

EROTIANI vocum hippocraticarum conlectio, recensuit J. Klein. In-8, *Paris, Franck.*

ESCHINE. — Voyez ÆSCHINES.

ESCHYLE. Voyez ÆSCHYLUS.

EURIPIDIS FABULÆ. Recognovit Adolphus Kirchhoff. Vol. I et II. Gr. in-8. *Berlin, Weidmann.*

— tragœdiæ. Recensuerunt et commentariis instruxerunt Aug. Jul. Edm. Pflugk et Reinh. Klotz. Vol. I. Sect. I. Continens Medeam. Editio tertia, quam curavit Reinh. Klotz. Gr. in-8, *Leipzig, Teubner.*

— Voyez COLLECTIONS et POETÆ SCENICI.

Kvicala, Joh., Euripideische Studien. 8°. *Wien, Gerold.*

Menzer, Otto, de Rheso tragœdia. In-8°. *Berlin, Calvary.*

Fuchterer, Petr., de Euripidis Ione, gr. 8°. *Münster, Brun.*

Czawalina (J.). De Euripidis studio æquabilitatis. In-8°. *Berlin, Calvary.*

Haupt (R.). De perfecti, plusquamperfecti, futuri exacti usu Euripideo. In-8°. *Giessen, Ricker.*

EUSEBII CAESARIENSIS opera. Recognovit Guil. Dindorfius. Vol. 1-3. Demonstrationis evangelicæ libri I-XV. In-8. *Leipzig, Teubner.*

— Historiæ ecclesiasticæ libri X. Recensuit, cum prolegomenis, apparatu et adnotatione critica, indicibus, denuo edidit Lic. Prorect. em. Prof. Dr. Frider. Adph. Heinichen. Gr. in-8. *Leipzig, Mendelsohn.*

— Chronicorum libri duo. Edidit Alfr. Schoene. Vol. 2. Eusebii chronicorum canonum quæ supersunt. In-4. *Berlin, Weidmann.*

GNOMIQUES. — Voyez Poetæ.

HÉLIODORE. Voyez Collections.

HERMÈS TRISMÉGISTE, traduction complète précédée d'une étude sur l'origine des Livres hermétiques, par L. Ménard. In-8. *Paris. Didier.*

HERODIANI technici reliquiæ. Collegit, disposuit, emendavit, explicavit, præfatus est Aug. Lentz. Tom. I, præfationem et Herodiani prosodiam catholicam continens. Lex.-8. *Leipzig, Teubner.*

HÉRODOTE. Voyez Collections.

HESIODI Carmina. Textu recognito et emendato curavit C. H. Weise. Nova edit. stereot. Coll. Tauchnitiana. Nova impressio. In-16. *Leipzig, Holtze.*

Leitschuh, Dr. Frdr., die Entstehung der Mythologie und die Entwicklung der griechischen Religion nach Hesiods Theogonie dargestellt. Ein religionsphilosoph. Versuch. Lex.-8°. *Würzburg, Stahel.*

HESYCHII Alexandrini Lexicon post Joannem Albertum recensuit Maur. Schmidt. Vol. V, in quo præter auctarium emendationum et indicem auctorum copiosissimum continetur M. Musuri Cretensis vita a Radulfo Menge Vimariensi enarrata. Fasc. I. *Iena, Mauke.*

— Editionem minorem curavit Maur. Schmidt. Editio altera indice glossarum ethnicarum aucta. In-4.

HIPPOCRATES, cura C. Th. Reinhold, t. II. Gr. in-8. *Athen, Wilberg.*

HOMERS Ilias. Erklärende Schulausgabe v. Heinr. Düntzer. Gr. in-8. *Paderborn, Schoningh.*

— Odyssee, für den Schulgebrauch erklärt v. Karl Frdr. Ameis. In-8. *Leipzig, Teubner.*

— Iliade, édition classique, avec notes, par Brach, agrégé de l'Université. In-12. *Paris, Belin.*

— Odyssée, édition classique, avec notes, par Brach, agrégé de l'Université. In-12. *Paris, Belin.*

— Iliade, chants I-XII, édition classique, avec notes, par F. Lécluse. In-12. *Paris, Delalain.*

— The Odyssey, books I-VI, with notes by Heymann. *London.*

— The Iliad, book I-XII, with notes by F. Paley. *London.*

— Homer's Werke, prosaisch übers. von Zauper. *Prag, Tempstn.*

— Ilias. Nova, edit. ster. Coll. Tauchnitiana. Nova impressio. In-16. *Leipzig, Holtze.*

— Odyssea ad fidem librorum optimorum edidit J. La Roche. Pars prior. Accedunt tabulæ XI specimina librorum exhibentes. Gr. in-8. *Leipzig, Teubner.*

— Odyssee erklärt v. J. U. Fæsi. Gr. in-8. *Berlin, Weidmann.*

— the Odyssey, edited with marginal references, various readings, notes and appendices, by H. Gr. in-8. *Leipzig, Teubner.*

— Iliade, Odyssée et Hymnes, etc., trad. en franç. par Leconte de Lisle. 2 vol. in-8. *Paris, Lemerre,* 1867.

— Iliade, rendered into english blank verse by Edward earl of Derby. 2 vol. in-8. *London, Murray,* 1867.

— L'Iliade, 1er chant, traduction littérale en vers français, par A. Mênar. In-8. *Paris, Durand,* 1867.

— Präparationen zu Homer's Ilias. Von einem Schulmann. Gr. in-8. *Coln, Schwann.*

Henkel, Dr. Wilh., Ilias und Odyssee und ihre Uebersetzer in England von Chapman bis auf Lord Derby. Gr. 8°. *Hersfed, Maier.*

Ebeling, Ob.-Lehr. Dr. Heinr., Schulwörterbuch zu Homer's Odyssee und Ilias. Gr. 8°. *Leipzig, Hahn.*

Benicken (J. C.). De Iliadis carmine decimo. In-8°. *Quedlinburg, Vieweg.*

Heyne, Arn., de Nominibus propriis apud Homerum. Gr. 8°. *Königsberg, Schubert.*

Greve, Gerh., de Hymno in Mercurium homerico. Gr. 8°. *Münster. Brun.*

Daremberg, La Médecine dans Homère. In-8°. *Paris, Didier.*

Hasper, Dr. L. W., Beitræge zur Topographie der homerischen Ilias. Gr. 4°. (44 S.) *Brandenburg, Müller.*

G. Nicolaïdes. Topographie et plan stratégique de l'Iliade, avec une carte. In-8°. *Paris, Hachette.*

J. Classen, Beobachtungen über den homerischen Sprachgebrauch. In-8°. *Francfort am Mein, Winter.*

Bindseil, Dr. Henr. Ern., concordantiarum homericarum specimen, cum prolegomenis, in quibus præsertim concordantiæ biblicæ recensentur earumque origo et progressus declarantur, Gr. in-8°. *Halle, Hendel.*

Βαλέττα, Ἰωα. Ν., Ὁμήρου βίος καὶ ποιήματα. Πραγματεία ἱστορικὴ καὶ κριτική. In-4°. Ἐν Λονδίνῳ.

Hoermann, Dr. Ludw. v., Untersuchungen über die homerische Frage, Gr. in-8°. *Innsbruck, Wagner.*

A. Βλάχης. Τὸ ὁμηρικὸν Ζήτημα, Ἀθήνῃσι. In-8°.

Windisch, Ernest, de Hymnis homericis majoribus. Gr. in-8°. *Leipzig, Teubner.*

Weckenstedt, Dr. Edm., Regia potestas quæ fuerit secundum Homerum. Gr. in-8°. *Halle, Barthel.*

Μιστριώτης, Γεω., ἱστορία τῶν ὁμηρικῶν ἐπῶν. Gr. in-8°. Leipzig, List.

Ῥαγκάβης Ὁ καθ' Ὅμηρον οἰκιακὸς βίος, φιλολογικὴ μελέτη ὑπὸ Κλέωνος Ῥαγκαβῆ διδάκτορος τὰ νομικά, Ἀθήναις, τύποις Δ. Κορομήλα.

ISOCRATE.

Sanneg, Dr. Paul, de schola Isocratea. In-8. *Halle, Anton.*

LONGI Ποιμενικά, texte grec revu et publié avec des notes par feu N. S. Piccolos, précédé d'une Notice par M. Egger. In-32. *Paris, Lainé.*

LONGIN. Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους, de sublimitate libellus, in usum scholarum edidit Otto Jahn. Gr. in-8. *Bonn, Marcus.*

LUCIEN. Voyez Collections.

Blümner, Hugo, Archæologische Studien zu Lucian. Gr. in-8. *Breslau, Malzer.*

Schwartz, A., üb. Lukians Gallus. Gr in-8°. *Berlin, Calvary.*

Fritzsche, F. V., Adnotatio ad Luciani Convivium. Gr. in-4°. *Leipzig, H. Fritzsche.*

Fritzsche, F. V., Adnotatio ad Luciani Fugitivos. Gr. in-4°. *Leipzig, H. Fritzsche.*

LYRIQUES. Voyez Collections, Poetæ.

LYSIAS.

Fritzche, F. V., Emendationes Lysiacæ. Gr. in-8. *Leipzig, Fritzsche.*

MOSCHUS.

Fritzsche, D. Theod., de carmine Moscheo cui inscriptum est Epitaphius Bionis quæstiones criticæ. Gr. in-4°. *Leipzig, Pernitzsch.*

MUSÉE. Voyez Orphica.

ORIGÈNE.

Freppel. Origène, Cours d'éloquence sacrée fait à la Sorbonne, par l'abbé Freppel, pendant les années 1866 et 1867. 2 vol. in-8. *Paris, Bray.*

ORPHICA. Procli hymni, Musaei carmen de Hero et Leandro, Callimachi hymni et epigrammata, ad optimorum librorum fidem accurate edita. Nova edit. stereot. Coll. Tauchnitiana. Nova impressio. In-16. *Leipzig, Holtze.*

PÈRES DE L'ÉGLISE GRECQUE, discours, lettres et poésies, avec notes, par Fialon, docteur ès lettres. In-12. *Paris, Belin.*

— Choix de Discours, avec analyses et notes, par J. Genouille. In-12. *Paris, Delalain.*

PHILON D'ALEXANDRIE. Les écrits historiques, traduits et précédés d'une étude sur ses Œuvres, par F. Delaunay. In-8. *Paris, Didier.*

PHILOSOPHORUM græcorum fragmenta collegit, recensuit, vertit, annotationibus et prolegomenis illustravit, indicibus instruxit Fr. Guil. Aug. Mullachius. Vol. II, Pythagoreos, Sophistas, Cynicos et Chalcidii in priorem Timæi platonici partem commentarios continens. Gr. in-8. *Paris, Firmin Didot.*

PHILOSTRATE.

Matz, Frdr., de Philostratorum in describendis imaginibus fide. Gr. in-8. *Bonn, Marcus.*

PHOTII patriarchæ Lexicon, edit. A. Naber, 2 vol. in-8, *Leide, Brill.*

— Φωτίου τοῦ σοφωτάτου καὶ ἁγιωτάτου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως ἐπιστολαί. Αἷς δύο τοῦ αὐτοῦ παρήρτηται πονημάτια. Μετὰ προλεγομένων περὶ τοῦ βίου καὶ τῶν συγγραμμάτων Φωτίου, ὑπὸ Ἰωα. Ν. Βαλέττα. Gr. in-8. *London, Nutt.*

— Lexicon Vindobonense recensuit et adnotatione critica instruxit Aug. Nauck. Accedit appendix duas Photii homilias et alia opuscula complectens. Lex-8. *Leipzig, Voss.*

PINDARE. Odes, traduction nouvelle, par Boissonade, complétée et publiée par E. Egger, membre de l'Institut. In-32. *Paris, Hachette.*

Schnitzer, Dr. C. F., de Pindaro nuperrime emendato, gr. in-8°. *Ellwangen, Hess.*

Bulle, Constant, de Pindari sapientia. Gr. in-8°. *Bonn, Cohen.*

Peter, Guill. Aug., de dialecto Pindari, Gr. in-8°. *Berlin, Calvary.*

PLATONIS opera omnia ad fidem optimorum librorum denuo recognovit et una cum scholiis græcis emendatius edidit Godofr. Stallbaumius. Nova edit. stereot. Coll. Tauchnitiana. Nova impressio. Tom. II. In-16. *Leipzig.*

— Opera omnia uno volumine comprehensa ad fidem optimorum librorum denuo recognovit et una cum scholiis græcis emendatius edidit prof. Godofr. Stallbaumius. Editio ster. Coll. Tauchnitiana. Nova impressio. Gr. in-4. *Leipzig, Holtze.*

— Ausgewählte Schriften für den Schulgebrauch erklärt von Chrn-Cron. und Jul. Deuschle. Gr. In-8. *Leipzig, Teubner.*

Inhalt : Gorgias, für den Schulgebrauch, erklært v. Dr. Jul. Deuschl 2. Aufl. neu bearb. v. Dr. Chrn. Wilh. Jos. Cron.

— Euthydemus et Laches, edid. C. Badham. In-8. *Londini et Edinæ Williams et Norgate.*

— Convivium, cum epistola ad Thompsonum, edid. C. Badham In-8. *Londini et Edinæ, Williams et Norgate.*

— The Sophistes of Plato a dialogue on true and false teaching, translated with an introduction on ancient and modern sophistry. In-8. *London, Williams.*

— Voyez Collections, Attici scriptores.

Schaarschmidt, C., die Sammlung der Platonischen Schriften zur Scheidung der echten v. den unechten untersucht. Gr. in-8°. *Bonn, Marcus.*

C. **Badham**, De Platonis Legibus epistola. In-8°. *Londini.*

Schanz (M.). Specimen criticum ad Platonem et Censorinum pertinens. Gr. in-8. *Gœttingue, Rente.*

Deuschle, Gymn.-Prof. Dr. Jul., Dispositionen der Apologie u. d. Gorgias v. Platon u. logische Analyse d. Gorgias. Anhang zur Ausg. d. Gorgias v. Deuschle. Neu bearb. v. Chrn. Cron. Gr. in-8°. *Leipzig, Teubner.*

H. T. Karsten, Commentatio critica de Platonis quæ feruntur epistolis, præcipue tertia, septima et octava. In-8. *Utrecht, Kemink.*

PLOTIN.

Richter, Dr. Arth., die Ethik des Plotin. Gr. in-8. *Halle, Schmidt*

— Die Theologie und Physik des Plotin. Gr. in-8. *Halle, Schmidt.*

PLUTARQUE. Vie de Marius, traduite et annotée par Legentil, professeur agrégé. In-12. *Paris, Dezobry.*

— Extraits des Vies des hommes illustres, édition classique, par Feuilleret, agrégé de l'Université. In-12. *Paris, Belin.*

— Vie d'Alexandre, édition classique, par T. Lemeignan, professeur au Lycée Louis-le-Grand. In-12. *Paris, Delalain.*

— Extraits des Vies parallèles, édition classique, par F. Lécluse, ancien professeur à la Faculté de Toulouse. In-12. *Paris, Delalain.*

— Extraits des Vies de Plutarque, d'après la traduction de M. Talbot, par Feillet. In-12. *Paris, Hachette.*

Ruell, Frz., die Quellen des Plutarchs im Leben des Kimon. Inaugural-Dissertation. Gr. in-8. *Leipzig, Teubner.*

Bazin, H. De Plutarcho Stoicorum adversario. In-8°. *Paris, Durand.*

Gréard. De la morale de Plutarque. In-8. *Paris, Hachette.*

POETÆ GRÆCI. The Golden treasury of ancient Greek poetry, by R. S. Wright. In-8. *London, Macmillan.*

— Poetæ lyrici græci. Tertiis curis recensuit Theodor. Bergk. Pars III, Poetas melicos continens. Gr. in-8. *Leipzig, Teubner.*

— Poetarum scenicorum græcorum Aeschyli, Sophoclis, Euripidis et Aristophanis fabulæ superstites et perditarum fragmenta ex recensione et cum prolegomenis Guil. Dindorfii. Editio V, correctior. *Leipzig, Teubner.*

— Poetæ græci gnomici ad optimorum librorum fidem accurate editi. Nova edit. ster. C. Tauchnitiana. Nova impressio. In-16. *Leipzig, Holtze.*

— Dichter, griechische, in neuen metrischen Uebersetzungen, von Schwab. In-16. *Stuttgart.*

POLYBII historia. Edidit Ludov. Dindorfius. Vol. 3. In-8. *Leipzig, Teubner.*

PROCLUS. Voyez Orphica.

PSEUDOCALLISTHENES.

Pseudocallisthenes, Forschungen zur Kritik und Geschichte der ältesten Aufzeichung. der Alexandersage, von J. Zacher. Gr. in-8. *Halle, Waisenhaus.*

QUINTUS DE SMYRNE. — Voyez Collections.

SOPHOCLIS tragœdiæ, ed. Ad. Nauck. In-8. *Berlin, Weidmann.*

— Tragédies, ed. Tournier, avec notes en français. In-8. *Paris, Hachette.*

— Tragédies, ed. Tournier. In-12. (Edition classique.). *Paris, Hachette.*

— Tragœdiæ, Ed. C. Jebb. In-8 *London, Rivingston.*

— Tragédiés, édition classique, par M. Pessonneaux, professeur au lycée Napoléon. In-12. *Paris, Delalain.*

— Sophokles für den Schulgebrauch erklärt von. Gust. Wolff. Ajass. Gr. in-8. *Leipzig, Teubner.*

— Antigone, deutsch in den Versmassen der Urschrift v. J. J. C. Donner. Gr. in-8. *Leipzig, C. J. Minter.*

— Œdipus rex, edidit et annotavit Henr. van Herwerden. Editio major. Accedunt analecta tragica et anecdota Ambrosiana. Gr. in-8. *Leipzig, A. Dürr.*

— Philoctetes ad novissimam optimi codicis conlationem recensuit et brevi adnotatione instruxit Maur. Seyffertus. Gr. in-8. *Berlin, Weidmann.*

- Antigone. Trauerspiel übers. u. m. erläut. Anmerkgn. versehen v. Dr. Jos. Tachau. Gr. in-16. *Wien, Beck.*

— Tragœdiæ superstites et perditarum fragmenta. Ex recensione Guil. Dindorfii. Editio ex poetarum scenicorum editione V expressa. *Leipzig, Teubner.*

— Extraits (texte grec), édition classique, par M. Feuillâtre, proviseur du lycée de Metz. In-12. *Paris, E. Belin.*

— V. Collections et Poetæ græci.

Wille, Aem., de nonnullis Sophoclis locis. In-8°. *Berlin, Calvary.*

Campe, Dr. C., Quæstionum Sophoclearum pars III. Gr. in-4°. *Greiffenberg, Gruss.*

SOPHRONEORUM mimorum reliquias conquisivit, disposuit, explanavit Botzon, Dr. Ludov. *Marienburg, Hemmpel.*

STRABON, Géographie, trad. par Tardieu, tom. I. In-12. *Paris, Hachette.*

TESTAMENTUM novum græce ex recensione Aug. Hahnii denuo editum. Editio ster. C. Tauchnitiana, nova impressio. In-16. *Leipzig, Brockhaus.*

— Novum, vulgatæ editionis Sixti V. et Clementis VIII, pontt. maxx. jussu recognitum. In-8. *Münster, Theissing.*

— Novum, græce recensuit inque usum academicum omni modo instruxit Const. Tischendorf. Editio academica ex triglottis ster. V prolegomenis emendatis auctisque. Cum tab. duplici (lith.) terræ sanctæ. In-18. *Leipzig, Mendelsohn.*

— Novum, Vaticanum. Post Angeli Maji aliorumque imperfectos la-

bores ex ipso codice edidit Const. Tischendorf. Gr. in-4. *Leipzig, Gieseck.*

The apocryphal Gospels, translated with notes by W. Cooper. *London, Williams.*

Wilkii. Chrn. Gottl., clavis Novi Testamenti philologica usibus scholarum et, juvenum theologiæ studiosorum accommodata. Quem librum ita castigavit et emendavit, ut novum opus haberi possit., Dr. Carol. Ludov. Grimm. Lex.-8°. *Leipzig, Arnold.*

THEOCRITI carmina ex codicibus italis denuo a se collatis iterum edidit Christoph. Ziegler. Gr. in-8. *Tübingen, Laupp.*

— Idyllia iterum edidit et commentariis criticis atque exegeticis instruxit Arm. Fritzsche. Lex..-8. *Leipzig, Pernitzsch.*

— Carmen Æolicum tertium, a L. Schwabio recognitum, in-4. *Dorp.*

Codicis Ambrosiani 222 scholia in Theocritum primum edidit Christoph. Ziegler. Gr. in-8°. *Tübingen, Laupp.*

THEOPHRASTI opera quæ supersunt, edidit Wimmer. (Collection grecque latine de F. Didot.) Gr. in-8. *Paris*, 1866.

THUCYDIDIS de bello peloponnesiaco libri VIII cum indice rerum. Nova edit. stereot. Coll. Tauchnitiana. Nova impressio. 2 tom. in-16. *Leipzig, Holtze.*

— Erklaert v. J. Classen. Gr. in-8. *Berlin, Weidmann.*

— 1er livre, annoté et traduit par Legouez, in-12. *Paris, Hachette.*

— 1er livre, avec sommaires et notes en français, par David, professeur au Lycée d'Orléans. In-12. *Paris, Delalain.*

Voyez Collections.

XENOPHONTIS opera edidit Gust. Sauppe. Editio stereot. Vol. 5. Scripta minora. In-8. *Leipzig, B. Tauchnitz.*

— Opera. Nova edit. ster. Coll. Tauchnitiana. Nova impressio. Tom. II et IV. In-16. *Leipzig, Holtze.*

Inhalt: 2. Memorabilia. — 4 Historia graeca.

— Anabasis, für den Schulgebrauch erklärt v. Ferd. Vollbrecht. Gr. in-8. *Leipzig, Teubner.*

— Anabasis. Books I-III elucidated by notes critical and explanatory, a Lexicon of all the words in the texte and a series of easy reading lessons for beginners, by Isbister. *London.*

— Anabase. Extraits, Edition classique. *Paris, E. Belin.*

— Anabasis. Recognovit et cum apparatu critico edidit Ludov. Breitenbach. Gr. in-8. *Halle, Waisenhaus.*

— Anabasis. Erklärt v. C. Rehdantz. Mit 1 Karte von H. Kiepert. Gr. in-8. *Berlin, Weidmann.*

— Xénophon, œuvres complètes, traduction nouvelle, par Talbot, 2ᵉ édition. In-12. *Paris, Hachette.*

— Τῶν παρὰ Ξενοφῶντι διορθώσεων μέρος β', ὑπὸ Παντασίδου, Ἀθήνησι.

Theiss, Dr. Frdr. Carl, vollstændiges Wœrterbuch zur Xenophons Anabasis, mit besonderer Rücksicht auf Namen- u. Sach-Erklærg. bearb. 6 verb. Aufl. Gr. in-8°. *Leipzig, Hahn.*

Nicolai, Prof. Adph., Xenophons Cyropaedie und seine Ansichten vom Staate. Gr. in-4°. *Berlin, Calvary.*

